

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME

OU LA

«GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

Par Pierre C. Renard 1996
Naturopathe psychosomaticien (D. Ps. M.)

LA VOIE ROYALE DE LA FEMME

OVULATION

- La formatrice de vie
- Le féminin levant
- Cette image de l'homme

CONCEPTION

- La déesse érotique
- La lucidité du regard de la femme et la quadrature du couple
- La haute libération sexuelle de la femme
- L'immaculée conception, cette nécessaire beauté

GESTATION

- A l'école maternelle utérine où la cellule se forme en même temps qu'elle est informée
- La «galvanoplastie spirituelle», ces dix mois de lune au soleil
- Un atelier d'éducation prénatale solaire, ou la nouvelle hygiène naturelle de la gestation
 1. la mère, cette matière première
 2. la mère cosmique
 3. la mère éthérique
 4. la mère aquatique
 5. la mère organique go
 - ✓ Pour éliminer la fatigue: le plexus solaire
 - ✓ Pour chasser l'angoisse: le coeur
 - ✓ Pour dissiper le doute: le cerveau
 6. la mère imaginante .
 - ✓ Le programme juste
 - ✓ Cette aura de la mère qui éclaire la nuit
 - ✓ Son regard
 - ✓ Ta voix et ton sourire
 7. La mère protégée et le véritable défi mondial
 - ✓ Sun Baby Center!

ÉDUCATION

- De l'air, du lait, de l'aura, de l'amour, du soleil
- Et si ton fils était Mozart?

LIBÉRATION

- Le socialisme cosmique, ou la cantine de Dieu sur la terre
- La lumière en premier, c'est le prix de la paix
- La prêtresse de l'espace

SI TROIS MILLIARDS DE FEMMES

OVULATION

LA FORMATRICE DE VIE

Nus, dans les jonquilles au bord de la rivière, ils se donnèrent la preuve que tout commençait par la sexualité. Ils se comprirent à la façon de deux moules parfaits, prévus pour s'emboîter l'un dans l'autre. Lui: le sexe sorti. Elle: le sexe rentré.

Et Adam connut Eve.

On le sait depuis, c'est une simple différence chromosomique qui forme les deux instruments de survie [Sur les 23 chromosomes que nous possédons dans chacune de nos cellules, il en est un nommé chromosome sexuel: chromosome X ou Y. Les ovules ne possèdent que le chromosome X, alors que le spermatozoïde possède soit un X, soit un Y. Les cellules somatiques possèdent 44 chromosomes et 2 chromosomes sexuels: XX pour la femme, XY pour l'homme (X et Y figurent la forme de ces chromosomes).] à la façon d'un doigt de gant dont le masculin serait l'extérieur, et le féminin l'intérieur, dans une double vision des choses vivantes.

Aucun doute, par cette opposition anatomique des sexes, Adam projette le germe de vie, lui seul peut le faire. Eve le reçoit dans son ventre pour lui donner forme, elle seule peut le faire.

Quels que soient leur imagination gestuelle ou le clair de la lune, c'est toujours Eve qui formera l'enfant, parce qu'elle produit la cellule sexuelle féminine. C'est sa fonction naturelle. Elle n'est pas, comme on voudrait le croire, une entité familiale, sociale, politique, avec, accessoirement, un sexe de femme. Elle est «formatrice de vie», en a l'organe, les attributs, les responsabilités, les pouvoirs et tous les droits.

«Formatrice de vie», signifie qu'elle a besoin de donner forme au vivant. Toute femme ne demande secrètement qu'une chose: l'enfant. Et si ce n'est pas dans le plan physique, c'est au moins dans celui où elle peut libérer les pouvoirs de sa créativité.

C'est là le discours immarcescible de la nature.

Au moment où tous les discours patriarcaux s'effondrent, il laisse apparaître une nouvelle libération de la femme par la reconnaissance de cette valeur radicale féminine.

Dans notre monde manifesté - c'est-à-dire tangible - la vie ne peut circuler qu'entre deux pôles opposés, + et -, mâle et femelle. Deux principes. Cette polarité crée la sexualité qui est non seulement la fonction d'un organe mais toute la communication du vivant.

Le langage de la nature est simple! Il y a un principe qui fait des droites, qui rayonne, qui est dur: le masculin (+). Le donneur! L'autre fait des ronds, il émane, aime les courbes: le féminin (-). Le formateur!... Mars et Vénus. Il faut apprendre très tôt aux enfants à reconnaître dans les coquillages, dans les fleurs et chez les naturistes, les manifestations polarisées de ces grandes forces naturelles qui animent le monde: deux outils de travail, deux outils de pensée pour que la vie coule et son bonheur avec. Il faut l'apprendre aux enfants pour que les hommes le sachent.

Enfermés dans leur patriarcat, ils n'ont pas vu que les saisons se nouent et se dénouent par le jeu de ces deux principes. Ni vu qu'un arbre se tient debout de la même double façon. Ses racines, dures, profondes, fouillant le sol pour s'y fixer, en analysant les minéraux, lancer un tronc abrupt, droit et résistant comme du bois. Cette manipulation masculine préparant la manifestation du féminin, les ramures de plus en plus sensibles et gracieuses et rondes et fragiles au fur et à mesure qu'elles s'approchent du ciel, pour libérer en haut les tendresses et les douceurs, les feuilles et les fleurs, les parfums et les couleurs, que les oiseaux y viennent avec les papillons. Et tout là-haut au sommet de l'arbre: la photosynthèse chlorophyllienne! La prière avec le soleil...

Ils n'ont pas vu que le féminin assure la photosynthèse spirituelle du monde.

Des millénaires qu'ils imposent leur outil de survie masculin, leur sexe droit, auquel ils ont longtemps accordé un droit de l'homme. Trop de temps aussi qu'ils imposent leur outil de pensée masculin, l'intellect, auquel ils accordent un droit de culture.

Mais l'intellect sépare pour pouvoir désigner et connaître. C'est sa nature, et son rôle. Alors, nous avons tout séparé! Dès la petite école, dès les bons points et les mauvais points. Nous avons tracé un trait de séparation partout, du nord au sud, de l'est à l'ouest, entre le ciel et la terre. Nous vivons séparés dans nos espaces intérieurs, séparés les uns des autres par la plus abominable forme de communication: *le jugement*. Le jugement comme une facilité, comme une fatalité, comme un faire-valoir, comme une drogue. C'est automatique, nous nous passons les uns les autres au

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA « GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE »

jugement premier. Jugeons-nous les uns les autres. La secte des séparés! La pire, parce qu'elle ne sait pas et que chacun la suit (sectare = suivre).

Elle ne le sait pas, puisque par un paradoxe fou qui domine la fin de ce siècle, les futurologues ne pensent qu'au masculin - science et technologie sans se poser la question de savoir ce que l'intellect en fera, dont on voit aujourd'hui qu'il continue à tout séparer pour tout asservir, l'espace et les consciences.

Sans voir que l'arbre privé de sa fonction chlorophyllienne est tout prêt de tomber...

C'est dire l'importance illimitée ce matin d'une seule ovulation de femme, elle est au féminin!

LE FÉMININ LEVANT

Il faut y croire car on aura besoin d'un arc-en-ciel après l'orage des mégatonnes, si l'orage allait éclater. Et s'il n'éclatait pas, ce sera tout pareil: on aura grand besoin d'une femme nouvelle pour enfanter un homme nouveau.

Il faut y croire parce que nos problèmes essentiels ne peuvent plus être résolus par les forces de l'intellect, qui ne fait que séparer davantage, mais par celles du féminin, comme si, perdus dans un labyrinthe - où les sentiers chaque jour se compliquent entre l'avancée du temps et le conformisme des hommes - il nous devenait nécessaire de voir la situation de façon globale.

Le féminin n'a pas la puissance d'un sexe bandé, mais celle d'une matrice. La matrice ne sait pas pénétrer, perforer, analyser, mais s'ouvrir, recevoir, accepter, abriter, harmoniser. Elle rassemble tous les éléments pour former un ensemble vivant, cohérent. C'est le pouvoir de synthèse, de photosynthèse, nécessaire à former la vie: *l'intuition!*

L'intuition est au-dessus de l'intellect, à la suite de l'évolution des possibilités de notre cerveau. Voyez. La révolution industrielle avec ses machines, remplaçait les muscles de l'homme. Il pouvait alors s'occuper de son intellect. Il l'a fait... La grande révolution technologique avec ses robots et ses microprocesseurs remplace l'intellect. Pour libérer quoi? Ce qui est au-dessus, pas en-dessous. La puissance de notre cerveau terminal: son espace intuitif. Ces milliards de neurones non encore utilisés.

Les savants le confirment. Jusqu'ici, disent-ils, nous avons surtout utilisé la moitié gauche de notre cerveau, celle qui travaille à la chaîne, comme à l'usine, et qui, tel un patron cartésien, un PDG, calcule, spéculé, intègre des connaissances, développe des fonctions rationnelles, analytiques. Bref, notre vie d'aujourd'hui, masculine, mécaniste, horizontale, empreinte de rigueurs académiques, de raideurs, de schémas, de morosité, et sa philosophie terre-à-terre. Notre intelligence mammiférienne va apprendre à utiliser l'autre côté, le droit, qui correspond à la main gauche réceptive et travaille par *analogie*, rassemblant les facultés de synthèse et d'intuition: le féminin.

Ce féminin, nous le portons tous au fond de nous. Il se lève aujourd'hui dans la recherche vague d'«autre chose». Il se montre déjà dans la prolifération des mouvements humanistes, écologiques, spiritualistes, dans la remontée des médecines douces et naturelles, dans les marches mondiales pour la paix, dans tous les discours qui se veulent formateurs de vie, à la manière du feuill'Age tourné vers le ciel pour la photosynthèse de survie.

C'est d'ailleurs du ciel que nous viennent ces courants nouveaux.

Le 21 mars de cette année, regardez bien. C'est l'équinoxe de printemps. C'est la révolution saisonnière. On la connaît. Des millions d'années que nous la vivons. On peut la décrire par cœur. La lumière du ciel ayant traversé les espaces, une foule de bourgeons se préparent à la recevoir. Ils vont éclater. Ils éclatent. Une explosion romantique fait jaillir les fleurs blanches et roses aux branches des marronniers. C'est chaque année la même révolution sur terre, comme au ciel.

Aujourd'hui, un semblable phénomène se répète. Non pour une des quatre saisons familières que dessine le parcours apparent du soleil sur les douze mois de l'année, mais pour une nouvelle saison millénaire. *C'est l'actuel passage du point vernal dans la Constellation du Verseau, dû à la précession des équinoxes.* Une révolution cosmique! C'est la fin d'un temps, dont le commencement prit naissance sous l'Empire Romain lorsque les premiers chrétiens dessinaient sur le sable le signe des Poissons, Ichtus, pour se reconnaître, ou se laisser martyriser ensemble. Depuis des décennies nous quittons lentement ces eaux des Poissons pour l'espace aérien du Verseau. [Nos moyens de communication passent de l'eau (les bateaux) à l'air (supersoniques). Le Verseau est un signe d'air et les Poissons un signe d'eau.] Tout est lié et tout vient de loin pour arriver aujourd'hui à un paroxysme d'ambiance, comme à chaque fin de quelque chose, comme à la fin d'un amour, comme au coucher de soleil, avec ses excès de couleurs, ses excès de charme.

Négliger ce fait scientifique, c'est risquer de mal comprendre cette fin de siècle. Le hiéroglyphe du Verseau, laissé par la tradition, représente deux lignes superposées et parallèles. Qu'elles symbolisent le mouvement ondulatoire de la lumière ou les forces électromagnétiques de l'univers vers lesquels nous nous dirigeons, c'est sûr. Mais on y voit aussi, le couple. Les deux principes: le masculin, le féminin. Non plus opposés comme dans le hiéroglyphe des Poissons où tout se heurtait, se compliquait, mais retrouvés, comme les deux rives d'un même fleuve, se rejoignant à

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

l'infini. Adam et Eve réconciliés. C'est une lente remontée du principe virginal féminin, longtemps tenu enfermé par les formes sociales de l'ère du Taureau et de l'ère du Bélier. Puis annoncé, relevé avec l'ère des Poissons, sa Vierge, ses vierges, ses saintes, ses poétesses, ses inspiratrices. Et que le Verseau, dont les premiers courants marquèrent la Révolution de 1789, va magnifier dans les deux mille ans de son temps, et dans son espace social, collectif, universel et solaire.*

* [On peut lire: «Le Verseau et l'avènement de l'Age d'Or» (tomes XXV et XXVI des Oeuvres Complètes du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov) - «Aquarius ou la nouvelle ère du Verseau» de Jacques Halbronn (Ed. Albatros) - «L'Ere du Verseau » de Paul Lecour (Ed. Omnium Littéraire).]

Il n'y a pas de hasard. Ovulation du ciel. Ovulation de l'histoire. Ovulation de la parole féminine. C'est le futur qui clairement se propose. Le féminin se lève.

Après le temps des suffragettes, après celui des existentialistes, s'annonce celui de la formatrice de vie, par le Verseau, ce verseur de vie. Déjà en certains pays, la femme a acquis un droit à la libre disposition de sa sexualité (les hommes n'ont pas encore celui de leur libre intellectualité!) C'est son destin biologique sexuel qui s'ouvre. Là, où naturellement se trouvent ses pouvoirs.

Mais, Ousha, toi qui as ce nom d'aurore dont je porte l'attente, tout commence par ton ovulation ce matin. Par cet irréversible cycle lunaire. Son temps de pleine lune au quatorzième jour. Cette intime mécanique cosmique. Avec l'instant sacré, ce moment, ces quelques heures! Où l'ovule est amené au lieu de sa fécondation, à la croix de sa route, au rendez-vous d'amour pour lequel des femmes de l'antiquité préparaient leur âme et leur corps. C'est la réflexion du paysan qui prépare sa terre avant d'y lancer le grain. Dans quel état se trouve cette matrice maternelle?

N'y a-t-il pas des règles de vie préalables, d'hygiène physique et psychique, de purification? N'y a-t-il pas des chansons?

Car c'est ce cycle lancé qui va former l'enfant, c'est cette ovulation qui va le tirer du néant! Littéralement: le créer!

Mais créer qui? Tout est là!

CETTE IMAGE DE L'HOMME

Pour y répondre nous n'aurons toujours que deux langages. Celui de la nature, langage de sur vie. Ou celui de nos sociétés, langage de convenance. Autrement dit: les symboles vivants ou nos clichés culturels. On est libre.

Une marguerite sur une prairie d'avril s'ouvre au soleil pour survivre. Elle lui ressemble. C'est le langage de la nature en *logique analogique*.

Un professeur passe par là, arrache la fleur pour la connaître, et en déchire les pétales. Il prend des notes sur un carnet qu'il met dans sa poche.

C'est le langage analytique, celui de l'intellect. (A voir l'usage que nous en faisons, négatif ou positif, il ne fait aucun doute que l'intellect se trouve placé à la frontière de deux mondes. Il y a incontestablement un aspect supérieur de l'intellect qui touche au plan causal des choses vers lequel vont les hautes consciences humaines, les grands découvreurs de l'humanité. C'est cet aspect qui perçoit la logique analogique du vivant et éveille à l'intuition, ce pouvoir supérieur. C'est dire son importance pour notre devenir. L'autre aspect, inférieur peut-on dire, n'éclaire que la logique analytique des choses: «Je ne crois que ce que je vois». La plus facile, la plus aveugle puisqu'elle nous coupe de ce qu'elle ne peut expliquer et de la réalité du ciel. C'est cet aspect négatif, dont on a fait une culture, que nous nommons ici.) Mais, la fleur est morte.

Dans le langage de la nature, l'ovulation est un mouvement pour que l'ovule, parvenu à maturité, aille recevoir un modèle. L'homme, porteur dans ses chromosomes sexuels des deux codes X et Y, apporte du même coup le modèle du sexe qui sera formé, et avec lui, le signe du destin de l'enfant. Ceci marque le rapport cosmique absolu entre le principe masculin et le principe féminin: *toute matrice a besoin d'un modèle*.

La femme le sait, le sent. Sa première création est dans le modèle de l'homme qu'elle cherche depuis son adolescence, son prince charmant. Châtelaine, bourgeoise, reine ou bergère, et même si aujourd'hui elle a pris plus d'indépendance, engagée dans les professions libérales et les métiers de communication qui lui conviennent bien, dans ce courant socioculturel nouveau, parce qu'elle demeure viscéralement formatrice de vie, quelque habit qu'elle revête, elle a besoin d'un modèle.

La preuve historique, on l'a déjà: elle se libère dans le système masculin qu'elle a pris pour modèle!

Dans le couple, elle est le miroir efficace et présent qui renvoie à l'homme l'image magnifiée d'un modèle: l'image de ce qu'il peut devenir. Le pouvoir de la femme commence là. Ceci lui donne ce charme particulier, si envoûtant pour l'homme lorsqu'elle le regarde: «Je t'aime».

Or, c'est de cette image dont la femme veut former un enfant! Un homme le ressent. Cette image va marquer l'ovule non seulement de son apport génétique, mais tout autant énergétique. Importance voulue par la nature, car son enjeu

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

étant la survie de l'espèce, il faut croire que le pouvoir qu'elle donne à la formatrice de vie d'appeler un modèle est bien prévu pour cette magnificence de l'espèce. Sinon, tout désir de création serait absurde.

Sans doute la nature se fait-elle une haute image de l'homme. Tout à l'heure, l'ovule, pour sortir de son état quiescent, appellera le spermatozoïde le plus «vivant» pour se sentir multiplié, magnifié, utile.

Déjà, la première matrice, la petite algue bleue, sur les mers éclatées de la préhistoire regardait le soleil, la source du vivant, s'offrait à lui pour survivre, et sanctifier sur les eaux aquatiques du commencement cette loi ancestrale de la première maternité d'amour: la «vie».

Ainsi peut-on dire que tout le féminin, dans sa nature charnelle, se rappelle ce haut besoin des profondeurs: le modèle solaire, pour sanctifier la vie et la perpétuer. La nature en veut marquer l'ovule, de lumière, de chaleur, de vie, ces grandes vertus solaires. Comme elle le fait avec la terre à la belle saison.

Cette image à laquelle rêve la femme, image d'un homme qui est bien quelque part, sur le quai d'une gare, sur une aire d'Orly, dans un autre pays... c'est une *image solaire!* Image inscrite dès les premiers rêves d'Eve, dont le nom signifie la «vivante». Vivante dans son besoin de soleil, cette source de toute vie. C'est pourquoi son amour a eu ce goût de feu, et qu'il y a entre le feu et elle une relation ardente qu'elle recherche pour s'illuminer, se réchauffer, se sentir belle, chasser la solitude, et qu'elle appelle dans l'homme.

Inutile d'épiloguer sur l'actuelle image de l'homme existentialiste, ses effets, ses déviations, et les altérations qu'elle fait subir à la femme, même si c'est elle qui l'a appelée. Car si l'homme naturel est le même partout, a toujours été le même, mange, boit, respire, crée, est à l'amour, c'est l'image qu'il se fait de lui-même qui importe.

Je suis tout à fait étonné du spectacle de l'image de l'homme dont les politiques se gonflent à la télévision.

Je suis moins étonné lorsque les femmes qui viennent consulter avouent leur angoisse de fond, leur frustration devant cette image d'homme culturellement proposée. Elle n'est plus celle du langage de la nature.

Ceci nous est confirmé par la *science initiatique* qui parle ce langage de la nature. (Voir: «Les secrets du livre de la nature», Collection Izvor Nr. 216 et «Le langage des figures géométriques», Collection Izvor Nr. 218, d'Omraam Mikhaël Aïvanhov.) Le langage initial. Elle nous a laissé le portrait robot du couple idéal.

Chacun connaît le Sceau de Salomon Deux triangles croisés.



LE SCEAU DE SALOMON

Nous ne pouvons en révéler ici tout le contenu, mais il est facile d'y voir: une force qui descend vers une qui monte pour une fusion. Le couple! Celui qui donne la semence, celle qui la reçoit. La sexualité toute claire. Une géométrie inscrite dans nos organes sexuels:

1) le pubis de l'homme et de la femme forme cette éminence «triangulaire» à la partie inférieure du bas-ventre. Il se rejoint dans l'amour.

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

2) le pénis de l'homme nettement «triangulé» tâche de rejoindre l'utérus de la femme qui a la forme d'un tronc de cône, c'est-à-dire d'un corps «triangulaire», à base supérieure, et aplati d'avant en arrière.

Cette géométrie des organes est l'expression du cœur des choses. Il faut oser regarder. A la fois langage des sens et langage de l'amour. Langage de survie. Il parle pour la conception qui va s'accomplir tout à l'heure dans les jonquilles au bord de la rivière. Il parle pour cet appel antique entre les cellules sexuelles, qui vont faire fusion, là, à la croix des triangles, et dont le destin de l'enfant va dépendre. Elle, l'ovule, la féminine, déjà femme, sensible comme une eau, permanente comme une mer, déjà mère, claire comme une lune, offerte, non pour ressembler, ni se masculiniser, mais pour magnifier le modèle qu'elle va recevoir. Lui, le petit spermatozoïde, mobile, flamboyant, se préparant, là-bas.

Ils sont le reflet d'une géométrie de l'espace, tracée par le champ de force cosmique qui tisse l'univers, des atomes aux étoiles, par deux principes générateurs, que la science initiatique appelle: *l'esprit cosmique et l'âme universelle!*... L'âme, le principe féminin, se nourrit de feu, qui est l'élément masculin. L'esprit, le principe masculin, se nourrit de lumière, qui est l'élément féminin. Ainsi, l'esprit cosmique qui est le feu, et l'âme universelle qui est la lumière, se tendent l'un vers l'autre. *C'est la clef de la cosmogonie, de la sexualité et des couples.* La terre se tend vers le soleil pour lui donner ses fleurs et ses fruits. Si le soleil s'éteint, la terre se refroidit.

Cette réalité révèle que si la femme accepte l'image de l'homme assombri, existentialiste, matérialiste, (La préhistoire, avec le temps des agriculteurs, et l'histoire judéo-chrétienne avec la remontée du Droit romain, prouvent que c'est le matérialisme et le mercantilisme qui enferment le féminin.)

elle perd sa lumière qui est sa beauté, lui perd son feu, son esprit, et leur couple entre en hiver.

Mais la vertu d'un symbole n'est-elle pas de faire la géométrie du rêve? Ces deux triangles croisés ne montrent-ils pas que le féminin, puisqu'il regarde vers le haut, a le pouvoir d'y appeler le modèle de feu. Entre le ciel et la femme, il n'y a que l'image de l'homme. C'est fabuleux! Elle peut ce matin se lancer dans les espaces vierges du futur, non pour s'y perdre ou s'y évaporer, mais pour former cet homme, lui donner un visage, qu'il s'accélère avec son habit de lumière, qu'il vienne par ovulation de femme, par loi des harmoniques et des correspondances, par puissance idiosyncrasique, par cette volonté mirifique qui fait dans l'univers que tout vient sur terre comme on l'a appelé au ciel, comme l'aube appelle le jour, comme la mer vient chercher le soleil. Car il vient cet homme nouveau, sortant des eaux des Poissons, jaillissant des ondes, auréolé de Feu. Il est là. Cet homme attendu est préfiguré dans le ciel, dans ton ciel.

Il aura du Verseau qui l'amène, le cœur transparent de sang vif, il en vivifiera la terre, ses espaces et son collectif. Il aura d'Uranus qui l'anime Uranus, l'harmonique supérieur de Mercure l'intelligence universelle et initiatique, qui le fera porteur d'une nouvelle culture fraternelle et cosmique. Il aura par Neptune qui le chauffe - Neptune, l'harmonique supérieur de Vénus - un tel besoin d'amour, qu'il en sera l'amour, qu'il donnera l'amour, sachant pour la première fois qu'on ne possède que ce que l'on donne. Il aura par Pluton qui l'active - Pluton l'harmonique supérieur de Mars - le goût de l'action héroïque. Alors commencera l'épopée fabuleuse du Chevalier d'Aour («Avant la fin du siècle», même auteur, Ed. Prosveta.). Oui, il est préfiguré l'homme nouveau du XXI^e siècle, par ces planètes nouvellement apparues, qui nouvellement influencent*, par ces milliards d'étoiles de la Constellation du Verseau qui depuis 1789 travaillent sur son cœur pour l'amener à la fraternité universelle que l'on verra dans quelques jours après ces jours de 1989. Que l'on verra en 1999. Tu peux l'appeler aujourd'hui par ta pulsion imaginative, ton ovulation collective, en auréoler l'espace, parce que tu es préformatrice de vie, parce que tu es ce miroir ardent, Psyché, l'érotique qui appelle Eros.

* (Voici ce qu'en disent les plus grands Maîtres de science ésotérique: les planètes appartiennent d'abord au corps mental de l'univers, puis astral, puis éthérique, jusqu'à devenir visibles. Alors elles agissent sur l'humanité et y introduisent des forces nouvelles pour une nouvelle évolution. Il y avait jusqu'au XVIII^e siècle 7 planètes reconnues. Avec Uranus (1782: Herschel), puis Neptune (1846: Le Verrier), puis Pluton (1930: Tombaugh), l'humanité s'enrichit de forces nouvelles, plus spirituelles, plus subtiles et, progressivement les humains seront capables d'en saisir les ondes. Ces planètes sont apparues parce qu'il y a sur terre des êtres déjà préparés à les sentir. Deux autres planètes sont encore à paraître. L'harmonique supérieur de Saturne et l'harmonique supérieur de Jupiter. Il y aura 12 planètes comme 12 signes du Zodiaque à la fin de l'évolution terrestre des humanités.)

CONCEPTION

LA DÉESSE ÉROTIQUE*

Pour ce chevalier qu'elle appelle depuis son adolescence, la femme a reçu un autre pouvoir étonnant: sa sexualité. Ces chairs académiques, cette aura fluide, cette chaleur calorique, cette coquetterie, ce regard, ce charme, bref: ce

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

sex-appeal solaire. Le temps des mammoths nous en a laissé témoignage avec l'image des déesses-mères sculptées dans la pierre, l'os ou l'ivoire, statuettes de femmes nues, en pleine maturité, aux caractères sexuels fortement accentués: la Vénus de Lespugue, la Vénus de Willendorf.. signe évident d'un pouvoir naturel.

* Eros, dieu grec de l'amour-, Platon distinguait: l'Eros supérieur de l'amour divin, et l'Eros inférieur de l'amour humain.

Or, ce qui frappe aujourd'hui, c'est de voir combien la femme s'enferme en son féminisme de droit, et qu'au lieu d'y libérer sa naturelle puissance, elle se limite dans le système qui la limite, où à long terme elle ne peut que mortifier ses particuliers pouvoirs.

Les ouvrages qu'elle accepte sur sa libération sexuelle, ne sont souvent que des ordinateurs, des compilateurs qui ne désignent que l'objet. Rien n'y peut lui rehausser le coeur. Ce n'est pas le ciel. Comment croire que ces livres abattent les murailles des mentalités, des tabous et des psychoses, dressées par le langage culturel de l'homme: droit coutumier + droit romain + droit bourgeois + droit à la ségrégation + droit du patron + droit à la culture masculine + droit des chapelles, des églises + droit du voisin, plus pour finir, le droit à la libération commune, ce ras le bol!

Et comment les leçons de sexothérapie pourraient-elles lui ouvrir le ciel au féminin, si n'y est pas montré le langage de sa nature?

La nature ne connaît ni l'interdit, ni le licencieux. Elle initie. Elle avance. Elle informe. Ni le laxisme, ni l'abstinence ne seront aussi efficaces. Elle n'a pas créé un problème sexuel. Elle parle pour cette communication par sexualité, le langage prévu tout naturellement pour allumer le feu - fil! Des pruderies et des bondieuseseries - et assurer la magnificence de l'espèce. Le reste n'est que maquillage.

C'est pourquoi la nature affirme la «déesse érotique». C'est tout clair. Il n'est à la femme que de se regarder.

Eve fut créée d'Adam, dit la tradition. Sous l'observation physiologique (il en est d'autres), on voit qu'il donna à Eve le radical chromosomique féminin, pour son rôle de formatrice de vie. Elle est: XX. Doublement femelle. Lui, le donneur, pour le pouvoir donner cet X, est nécessairement: XY. Pas complètement masculin! Flou.

Dans le même temps, Eve se saisit de l'apparence génitale d'Adam. Ceci lui donne une double activité sexuelle: masculine donc, par ce clitoris; et féminine, vaginale. Une ambivalence* qui explique certains aspects du féminisme.

Ce n'est pas tout! Le plus fort dans l'histoire, c'est qu'Eve possède ses cellules sexuelles dès le ventre de sa mère. Le garçon, lui, attendra sa quatorzième année pour en être muni et devenir mâle. La petite est déjà femme à sa naissance, comme on le voit dans les crèches. Elle a, pour faire image, quatorze années d'avance sur l'homme, quant à son apprentissage érotique.

* (La science initiatique considère Adam comme le nombre 1 et Eve comme le nombre 2. Elle y voit la profondeur de la dualité du principe féminin, lié autant aux ténèbres qu'à la lumière (ainsi peut-on le lire sur le Sceau de Salomon): mystère cosmogonique que seuls les Initiés sont capables de nous éclairer! Aussi peut-on comprendre le voile posé traditionnellement sur la femme.)

Cet état des choses fait que l'homme - j'en suis - ressent un trouble profond par le regard d'une femme. Peut-être ne trouve-t-il pas assez de virilité pour répondre à tant de féminité. Ou, sur un autre plan, pas assez de féminité pour répondre à tant de masculinité. Il ressent étrangement le pouvoir de la sexualité globale de la femme alors que la sienne n'est que focale. Car cette sexualité de la formatrice de vie, nécessairement globale pour former le vivant, ne peut se réduire au coït et à l'orgasme, qui sont l'activité frustrée de la sexualité de l'homme, nécessairement focale pour faire jaillir d'un point le germe de la vie. L'une ne peut se vivre comme l'autre.*

* [L'incompréhension de la globalité sexuelle féminine, et la difficulté qu'éprouve alors la femme à passer du stade clitoridien (superficiel), au stade vaginal (profond), sont des facteurs de frigidité.]

La nature affirme aussi la «magna mater» et la laisse libre du choix de sa maternité. Voyez.

La Gallipyge (Grèce) a de belles fesses (c'est l'étymologie). On peut la voir dans les dictionnaires et les parcs de châteaux. Le bassin en amphore sensiblement plus large que les épaules, elle veut porter de beaux enfants. C'est elle, la «mère poule». Elle est pour la vie vivante, familiale, nombreuse. Les grandes tablées et un homme solide.

La Vénus (Rome) se rencontre dans de nombreux sanctuaires. Elle semble faite pour les concours de beauté. C'est la miss quelque chose. Le bassin et les épaules dans la même courbe et la taille fine. Il lui faut de l'amour, du plaisir, un homme (un enfant peut-être pour assurer ce couple). C'est la plus répandue dans les rues. Elle est pour la chaleur.

La Diane (Rome) est la divinité chasserresse. Pour tirer à l'arc, elle a des épaules solides et larges, des bras musclés, des petits reins serrés et des cuisses dures. Elle est faite pour mener les hommes ou les imiter. Elle veut bien de l'amour mais pas dans l'abandon. Sa vie peut se passer d'enfants car elle a ceux des autres, et ce n'est pas plus mal. Elle donne dans le social. Elle est pour la lumière.

En réalité, dans la rue, on passe sans solution de continuité d'un type morphologique à l'autre, comme dans le Sceau de Salomon on passe progressivement d'un triangle à l'autre (le triangle descendant représente le masculin, la ceinture scapulaire, la ligne des épaules; le triangle remontant représente le féminin, la ceinture pelvienne, la ligne du

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

bassin). Il est significatif que la morphologie soit marquée par le destin biologique sexuel. Plus nette chez la femme, parce qu'elle a une morphologie de matrice, comme un vase, comme l'ovule. L'homme, lui, a une morphologie de donneur (viscéro-somato-cérébro) qui correspond davantage à des lignes énergétiques, comme les spermatozoïdes*.

* [Spermatozoïde: c'est le terme convenu, nous l'emploierons, mais sa terminologie compliquée (semence ayant la forme d'un animal) contient le radical «zoo», peu convenable pour l'humain.]

Dans cette observation, nue devant son miroir, la femme peut se dégager du langage de l'homme, et retrouver celui de la nature, où tout est la représentation du vivant, des atomes aux étoiles, où son ovule est la représentation de tout le féminin cosmique, des galaxies aux pétales. Fabuleuse réalité analogique, impressionnante virginité, où pour être femme à part entière, la formatrice de vie se doit de se sentir représentante sur le chemin de sa voie royale: ovulation, conception, fécondation, gestation... naissance! Cette filiation commence dès l'instant qui préside au choix de la vie, par cet époustouflant cycle ovarien, qui module en elle les voies endocriniennes, les sécrétions des glaires cervicales, l'aspect du col de l'utérus, dans un corps qu'il lui faut reconnaître. Et, ces menstruations vénusiennes, purifiantes, qui la délivrent des lourdeurs, et des marées psychiques si elle le veut.

Ce corps: ni le mépriser, ni le nier, ni l'éviter. Le regarder. L'aimer, sachant qu'aucun de nous ne peut se dégager de sa structure sexuelle, ni de sa répercussion sur le psychisme.

Ainsi, même si la femme n'est plus considérée comme Vénus parce que l'ambiance n'est plus au sacré, même marquée des contraintes qu'elle a subies, des fantasmes, des frustrations, des questions qui ceinturent son destin biologique sexuel, pour se délivrer d'elle-même, il lui reste l'essentiel: cette représentation du féminin cosmique. Elle est la «déesse érotique» et la «magna mater», à part entière.

C'est le droit de la nature.

Et pour exprimer ce droit qui rassemble son fondamental besoin biologique de l'homme, et l'infini besoin de son image solaire, la formatrice de vie a reçu un autre pouvoir, étonnant.

LA LUCIDITÉ DUREGARD DE LA FEMME ET LA QUADRATURE DU COUPLE

Dans les jonquilles au bord de la rivière, ouverte au feu d'Adam pour se connaître elle-même, Eve fut la première femme à se saisir de sa puissance érotique et à en observer le déroulement. Depuis, mille milliards de femmes en répètent le scénario antique, le rôle, les gestes, les paroles, les souffles, les cris, les poses. Aucun doute: c'est dans le corps de la formatrice de vie que le gestuel de la cérémonie s'accomplit comme en un Graal privilégié. Et, alors que ses cellules s'affolent, qu'elle n'en peut maîtriser l'accélération organique, tout à l'inverse, son regard semble conserver sa lucidité, et l'accentuer. Physiquement, elle se sent pénétrée par l'instant, alors que psychiquement c'est elle qui le pénètre!... Elle était là, timide et joueuse, dans les jonquilles au bord de la rivière, offerte... Son compagnon, empressé, bavard, tonique, au mieux de sa forme... Tout s'accomplit, et tout se renverse! Elle le retrouve, mou, comme abaissé d'un monde, triste presque. Elle, radieuse, pleine, comme remontée d'un monde, diésée!*

* (Le dièse et le bémol figurent le sexe féminin et le sexe masculin.)

De quel génie génétique suit-elle le mouvement qui, au moment paroxystique donne à l'homme l'affolement psychique et à elle la lucidité?

Lucidité que semble vivre l'ovule, dans une troublante analogie, maintenant immobile dans l'arc de la trompe, comme rendu souverain par cette fixité, et qui va dominer le processus de la fécondation.

Et toi, tu ressens que tu vas dominer le jour...

C'est vrai! Le champ magnétique de tes mille milliards de cellules, s'anime de l'odeur de la terre, du parfum des fleurs, de la musique du vent, du chant d'un oiseau, de la joie de ton amant, de cette force cosmique qui t'amplifie, te magnifie, sexuelle que tu es des pieds jusqu'à tes cheveux, et, par cette béatitude de ton corps pénétré, donne à ton cœur à son tour le goût de pénétrer l'espace!...

On sait que lorsqu'un grain se trouve en terre, le germe se lance dans le sol, puis une tige va remonter hors du sol. C'est la preuve qu'une double circulation d'énergie verticale s'établit 1) descendante vers le centre de la terre 2) remontante vers le soleil.

De même lorsqu'un amour naît entre un homme et une femme, l'affinité qu'il crée - l'idée du couple - peut être considérée comme un grain planté dans cette entité formée. Les deux courants verticaux vont dès lors se mettre en marche dans le sens de la sexualité, où le masculin pénètre le féminin. Où le féminin est un vide qui veut se remplir. Où le masculin est un plein qui veut se vider.

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

Mais nous ne sommes pas que des êtres physiques!

Ce qui signifie qu'il n'y a pas qu'un couple physique, mais un autre, psychique, tout aussi puissant et bien davantage, dont la polarité est renversée, et où le féminin devient le masculin. Féminine dans ton corps physique et ta matrice ouverte comme un calice, tu deviens émissive dans ton cœur, dans la lucidité de ton regard tendu comme un rayon (quel homme ne le sait-il pas?) et, par cette lucidité, ardemment désireuse de pénétrer ton compagnon, son âme, les invisibilités de sa matrice subtile pour qu'il te donne l'enfant dont tu as besoin, en ce haut domaine: l'image que tu te fais de lui!

C'est ainsi que tu deviens l'inspiratrice du chevalier que tu désires... Si l'homme te donne le germe en bas, dans la formation physique, c'est toi qui le lui donnes en haut, dans la formation psychique, cet instant de la conception devenant un fabuleux mariage. Si l'homme est responsable dans ce geste physique, puisque c'est lui qui pénètre, alors, tu es hautement responsable dans le geste psychique, car c'est toi qui pénètres, grandement responsable de ces puissances psychiques autrement plus puissantes que dans le physique.

Cet aspect de la double polarité du couple est immédiatement pratique en *médecine solaire** qui étudie les attractions et répulsions sous l'aspect énergétique. C'est la femme qui la première subit intérieurement les conséquences négatives d'une désharmonie, car alors sa lucidité se retourne contre elle. Soit que n'y étant pas éveillée elle s'étonne de l'aspect froid de sa psychologie qui la rend observatrice de l'amour malgré elle. Soit qu'ayant compris le jeu elle manipule l'homme et le diminue. Soit encore, c'est un fait courant, qu'elle s'enferme dans un moralisme autodestructeur entretenu par les clichés de la sexualité honteuse, les faillites des premiers essais, les craintes de l'échec, autant de facteurs de frigidité créant une double cuirasse caractérielle et musculaire qui repousse l'acte d'amour, blesse la voix, modifie les traits, la qualité du regard, la couleur du teint, le magnétisme aurique, la façon de marcher et même de s'habiller. Que de femmes enfermées dans un état auto défensif et réactif que l'on peut interpréter comme l'effort de leur organisme pour libérer la force qu'on leur a défendu de reconnaître. Le laxisme contemporain ne fait pas mieux. Les couples qui viennent consulter dans l'espoir que la femme vive la conception de son enfant dans l'harmonie, reçoivent, avant toute thérapie, l'éclairage de cette quadrature du couple, la frigidité étant une impureté aux effets néfastes sur la santé, l'amour, et l'enfant.

* [Dès 1968 nous avons nommé «*médecine solaire*» l'ensemble des méthodes d'hygiène de vie qui réintègrent l'humain dans son milieu naturel et vivant. Appuyée sur la psychophysiologie de l'univers, cette hygiène préventive éclaire de façon évidente le rôle du soleil dans la vie physique et spirituelle. C'est ce que nous avons appris, vécu et vérifié à l'école du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (cf. «*Tu mangeras du Feu*», livre de médecine solaire, P.C. Renard). La médecine est l'art de maintenir la santé avant que de codifier des maladies.]

La recherche de la nécessaire harmonie sexuelle devient progressivement un fait de société. Sa résolution ne peut guère échapper à l'investigation physiologique et psychologique. Là encore, deux langages se proposent. Celui de l'homme avec la sexothérapie, et celui de la nature. Ils ne sont pas nécessairement opposés, et le premier peut être plein de loyauté et de savoir, mais leur éclairage est différent.

La nature est simple, elle dit que toute énergie sur la terre est la conséquence d'une énergie étrangère à notre globe: l'énergie solaire! L'énergie sexuelle qui a tout formé sur la terre ne peut être autre, ni avoir une autre source. Le couple est donc vecteur de cette énergie lointaine et phénoménale qui sexualise tout le cosmos. Il n'est que le vecteur. Voilà!*

* (Etant vecteur de l'énergie solaire, le couple doit s'exercer, pour rester vivant, aux aspects planétaires positifs de l'Arbre séphirotique et savoir que comme entité, le couple est appelé à vivre tous ces aspects même s'il n'en vit que des limitations.)

La sexualité devient tout autre chose et s'éclaire par son aspect éclatant: la lumière! Cette lumière se déplace, disait de Broglie, comme un serpent autour d'un bâton. Ce que révélait déjà la symbolique initiatique par le Caducée d'Hermès qui orne les pharmacies et les voitures des médecins... Il signale ce mouvement dualistique et contradictoire de la lumière qui marque notre circulation énergétique,* et explique la quadrature du couple!

* [«*Tu mangeras du Feu*» (même auteur).]

Cette lumière est une reconnaissance, très jeune, au temps des pubertés, non plus des interdits mais des délivrances. Délivrance de savoir que la nature travaille par les sensations et les images. C'est une relation organique avec l'air, avec l'eau, avec la terre, avec le soleil. C'est une relation sympathique avec la chaleur des blés, la coulée des mers, la hauteur des cimes, la lueur de l'aube. C'est l'ouverture à cette force cosmique, à cette énergie céleste, à ce rayon solaire, pour oser en ressentir grand bien et grande harmonie nerveuse. C'est une réalité inscrite dans le système nerveux car le sexe est une fleur portée par les racines du ciel. En botanique est nommé fleur ce qui soutient les organes sexuels des végétaux, les étamines (masculin) et les pistils (féminin). Est la fleur cette corolle enveloppante par où sort le fruit. Est une fleur cet organe dont la tige vivante plonge dans le cerveau. Il est beau ce « fruit défendu ».

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

La nature est claire. Elle dit qu'il faut se servir de la sexualité comme d'une réalité simple et naturelle. Les choses sont telles elles sont, il ne faut pas s'en voiler les yeux et au jour de la libération, au moins libérer les belles choses et les porter à leur plus haut degré.

LA HAUTE LIBÉRATION SEXUELLE DE LA FEMME

Lorsque cette énergie solaire des profondeurs du temps remonte par les pipelines des circuits nerveux, faisant relais dans les plexus qui en sont les dispatchings, elle vient jaillir dans notre triple cerveau.*

* (Les différents stades du développement de l'encéphale animal au cours de l'évolution révèlent les différentes parties du cerveau humain, dont chacune commande un certain nombre de fonctions: a) ce sont d'abord les parties reptiliennes qui contrôlent la coordination des mouvements et des activités réflexes qui se sont développés par le bulbe et le cervelet b) puis le cerveau intermédiaire de la subconscience: diencéphale et annexes (chaleur animale) c) puis l'écorce cérébrale du psychisme supérieur, de la volonté consciente: cortex (lumière, pensée) d) il y a un autre étage.)

D'abord dans le très vieux cerveau reptilien, à la base du crâne, où elle nous éveille et nous appelle à ce premier mouvement de survie: l'orgasme. C'est bien naturel puisque chacun de nous est né de ce matin-là (Jung disait que nous portons en nous la queue d'un saurien).

Puis au-dessus, dans le cerveau mammiférien, l'énergie vient se réchauffer, faire du sentiment et troubler les regards. Enveloppant le tout, le cerveau pensant. L'homo sapiens. Là, l'énergie éclaire de sa lumière imaginante, notre passé de saurien et de grand mammifère, et notre futur d'humanité.

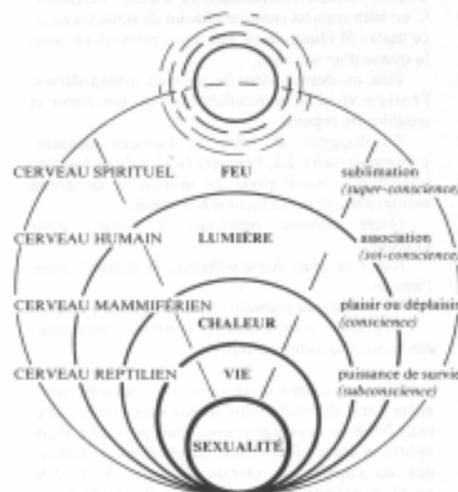
Notre cerveau reptilien: il bouge, pour l'amour.

Notre cerveau mammiférien: il chauffe, pour l'amour.

Notre cerveau humain: il cause, pour l'amour.

Nos trois manifestations connues: physique, émotionnelle, intellectuelle.*

* (Je conseille la lecture des tomes XIV et XV de l'Oeuvre du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov sur l'amour et la sexualité où sont exprimés des points de vue initiatiques absolument nouveaux sur l'amour et la sexualité. Deux termes qu'il ne faut pas confondre.)



LA MÉMOIRE SOLAIRE DU CERVEAU
ET DE LA CONCEPTION

Si nous voulons jouer notre vie ensemble, pour notre lune de miel, nous avons donc trois pays, trois fonds de campagne, avec leurs paysages, leurs entités et leurs végétations. La géographie initiatique les appelle: le monde physique, le monde astral, le monde mental. Ils ont le climat de nos 3 cerveaux avec leur grand vent, leurs pluies et leur chaleur, leurs forces et leur retour de force.

LA MÉMOIRE SOLAIRE DU CERVEAU ET DE LA CONCEPTION

Le monde physique est celui de notre mouvement l'un vers l'autre, toi et moi. C'est bon, mon amour, ce pouvoir attractif de notre peau.

Le monde astral est celui de nos sensations, sentiments et affectivités, des coups de sang et des coups de foudre. On y aura plus chaud, c'est sûr.

Le monde mental c'est, disons, l'idée qu'on se fait l'un de l'autre, ou de l'amour. Les beaux discours.

Las! Toutes les énergies s'épuisent: le drame des amoureux. Les mouvements se fatiguent, les sexes retombent et les mains se repoussent. Tout s'en retourne. C'est l'économie cosmique de tout le vivant! Les sympathies se font antipathies. Les lumières s'assombrissent. Les chaleurs se refroidissent. Les dilatations se resserrent. Et les plaisirs s'aigrissent. Que reste-t-il de nos amours? Marivaux appelait cela le jeu de l'amour et du hasard. Mais y a-t-il hasard?

L'amour est un domaine où il est difficile de s'entendre, chacun ne le vivant que là où il peut le vivre, chacun le jouant de la position où il est, de l'expérience qu'il en a faite, de la façon dont tournent les roues de son propre moulin: mais chacun en ayant le même besoin, ou la même fuite, l'abritant dans la peur ou les alléluias, le libérant dans les fantasmes ou les vagabondages; tous en ayant le même mystère. C'est pourquoi la compréhension de nos trois cerveaux et de cette énergie permet de nous observer sans fard, et laisse entrevoir en haut de l'arbre cérébro-spinal, un quatrième degré: *le spirituel*.

En disant le quatrième degré de l'amour, je vulgarise à outrance l'éblouissante explication de l'amour et de la sexualité entendue à l'école du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov [«La force sexuelle ou le Dragon ailé» d'Omraam Mikhaël Aïvanhov (Izvor 205, Ed. Prosveta).]. J'en veux révéler ici cette image étonnante, qui ne peut qu'intéresser la femme: l'homme, «son homme», a deux lasers! Un laser horizontal pour la procréation! Un laser vertical pour la sublimation! L'image est géniale, pas besoin de s'en faire un dessin. Elle figure la réalité biologique, physiologique et psychologique de la sexualité. Le laser horizontal, c'est clair. Le laser vertical, par les conduits subtils de la colonne vertébrale, la kundalini, vient alimenter le haut centre du cerveau, au-dessus des trois nommés, désigné dans le langage initiatique par le mot: Shiva. Cette image du laser montre que la même force solaire anime les différents étages de notre évolution. Preuve est donnée par l'arbre cérébro-spinal et nos trois cerveaux. Image on ne peut plus salvatrice car elle intègre la sexualité dans notre comportement quotidien. Dans les collectivités, c'est flagrant, on n'ose la faire passer dans les regards! Le complexe judéo-chrétien, dit-on (mais vient-il de là?) Chez les naturistes elle est plus loyalement exprimée puisqu'on ose offrir sa nudité au soleil. Mais elle est intégrée seulement dans le comportement biologique: le sport. Au-delà, elle est encore cachée.

Le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov apporte la vision grandiose: la nudité intérieure, la sexualité visualisée, reconnue, intégrée. On lui dit bonjour le matin et on la conduit dans le coeur, les pensées, le regard. C'est la communication naturelle de la nature. Bien évidemment, ces deux lasers ne sont pas opposés, ce qui serait frustrant et condamnerait à jamais la procréation, mais croisés, pour la magnifier.

C'est la femme, parce qu'elle stimule, qui est «maîtresse» de ces lasers pour que le grain soit beau. C'est le génie de la nature de lui avoir donné la lucidité du regard...

Puisqu'elle sera toujours prévue par la nature pour faire jaillir ces sèves venues du ciel, pourquoi ne se ferait-elle pas déesse de cet avenir solaire? Sans doute sortirait-elle de tous les clichés de la réclusion amoureuse. Elle y ressentirait sa valeur, non pour des droits de femme patriarcale, mais pour des droits de formatrice de vie dans l'univers. Au-delà de ses égoïsmes et égocentricités, elle irait vers sa propre gloire. Elle retrouverait les pleins droits de sa sexualité. En intensifierait les espaces et les joies. Elle attirerait cet homme de feu qu'elle désire. Elle l'allumerait comme l'aube allume le jour. Elle le porterait par son regard aux hautes cimes de l'amour. Elle ferait du couple un couple capable de travailler avec l'amour, cette énergie venue des hauteurs super conscientes de l'espace et descendant dans les profondeurs subconscientes des cellules. Un couple non plus basé sur lui, mais où personne n'appartient à personne qu'à l'amour. L'amour comme pulsion évolutive.

Le couple ne pouvant subsister que dans la création, leur premier enfant sera la recopie du modèle solaire. Si bien que l'idée même du couple se sublimerait au soleil, dans une beauté obligée pour s'y savoir évoluer ensemble, s'y aider et s'y retrouver, dans le feu du modèle solaire.

Ce sera la révolution esthétique! Celle annoncée par le Verseau! Oui! Celle à laquelle les hommes ne pensent pas. La révolution par le haut, par le beau, que seul peut apporter l'esprit appelé dans la matière pour se manifester à travers elle, dans une gigantesque entreprise. La *révolution organique*! La seule où personne ne se réveillera tel il s'est endormi, car il aura changé de peau. La révolution formatrice. Révolution au féminin qui portera en elle la vertu de

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

L'ovulation: le présent du futur. J'en réécrit les mots en exergue au présent ouvrage: «La nature a donné aux femmes des pouvoirs qu'elles n'exploitent pas ou qu'elles exploitent mal. Il faut qu'elles prennent conscience de ces pouvoirs, qu'elles sachent que d'elles dépend tout l'avenir du genre humain.» C'est à l'Ecole initiatique du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov que je les ai compris.

L'IMMACULÉE CONCEPTION, CETTE NÉCESSAIRE BEAUTÉ

La beauté appartient à la femme, la féminine, ce n'est pas une question d'âge ou de maquillage, mais de lumière. Son rôle lui en fait faveur: pour que les formes demeurent belles sur la terre, la nature a donné à la femme le pouvoir de concrétiser la beauté et de la rendre organique dans l'instant... ou au plus tard dans neuf mois. C'est son idée de l'Immaculée Conception.

Otées les bondieuseries qui ont maculé cette histoire, il reste que depuis des milliers d'années, la mère est alertée sur l'importance illimitée de la formation de son enfant. Une formation immaculée, sans tache donc! Ce n'est ni morale, ni science-fiction. C'est une réflexion sur le choix final fait par l'ovule pour ce plus bel enfant.

L'ovule vierge encore, la féminine, appelle l'autre cellule, la masculine, la nécessaire. La seule qui porte le modèle dont elle a besoin pour former un oeuf complet... et survivre. Sinon, elle va mourir, incapable seule de synthétiser les protéines de la vie. De même le petit spermatozoïde, s'il n'arrive jusqu'à elle pour l'aimer, va s'essouffler, s'effondrer. C'est la représentation dynamique que la nature se fait de l'instant le plus important de sa survie et de son évolution. Philosophie de la force (non de la violence), où le féminin et le masculin restent intègres pour faire une civilisation. Où ni l'un ni l'autre ne peut sortir de l'immarcescibilité de son rôle, ni se compromettre, au risque de tout compromettre. Où tout est accompli pour que l'oeuf soit beau.

La glaire cervicale joue le rôle d'un filtre sélectif, éliminant les spermatozoïdes peu vigoureux ou anormaux. Il y a un lavage. Il y a des triages. Il y a des barrages. Si bien qu'au niveau du col utérin moins de 1 % des gamètes éjaculés atteignent la cavité utérine. Quelques centaines seront présents simultanément au lieu de la fécondation. Un seul choisi. Un moment tellement fort: c'est l'enfant!

Qui commande ce choix? On a pensé au spermatozoïde le plus léger, le plus rapide. On en est moins sûr. Des savants japonais, en mai 1983, ont réussi à séparer in vitro les semences mâles des semences femelles par une intervention électrique. Ce qui signifie qu'un champ de force est capable d'agir sur le spermatozoïde...

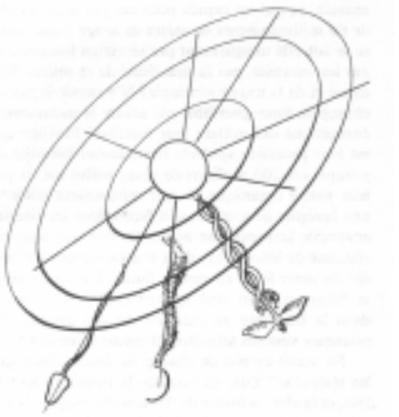
Regardez les fleurs. Leur exemple est bon puisque toute la plante n'a souci que de cette fécondation, rien d'autre. L'ovule, l'élément femelle (pistil) est là, au centre de la corolle, immobile, érotique. Son action est d'attirer le pollen, élément mâle dont la virilité est dépendante de la présence physique de la femelle. Celle-ci émet une sorte de radar (stigmate) doué de discernement puisqu'il n'acceptera pas le propre pollen de ses étamines, ni le pollen d'une espèce différente. Elle captera bel et bien le mâle qu'elle aura choisi. Déterminisme rigoureux qui peut avoir pour support, hormones, enzymes, ou courants d'air, mais qui peut s'expliquer lorsqu'on voit les fleurs se tourner, dès le matin, vers le *champ de force solaire*, lorsqu'on sait qu'elles réagissent aussi au champ de force acoustique. Son et lumière!

Deux cent millions de spermatozoïdes se lancent pour la fête, à la vitesse dit-on de 1,2 mm à la minute, ce qui est rapide pour ces petits chevaliers de 60 millièmes de mètre de long! Cette course se fait-elle uniquement par sécrétion hormonale, par les enzymes, par la spécificité de ce milieu fluide et de la nappe séminale? N'y aurait-il pas un champ de force préalable qui assure le mouvement énergétique des mâles: leur motilité! Motilité qui est leur première aptitude fécondante! Motilité de groupe, ces 200 millions de petits mâles créant par leur masse organique et leur mouvement collectif une égrégore de soutien, à la façon dont les oiseaux ensemble forment une aile collective qui soutient chacune de leurs ailes, dans le mouvement hélicoïdal de toute force en milieu fluide. Un seul oiseau se fatiguerait, un seul spermatozoïde s'épuiserait dans la traversée en solitaire du col utérin... Et pourquoi vont-ils tous dans la même direction?

Ne serait-ce pas ce champ de force solaire qui les téléguide? Eux, qui ont de la lumière plein la tête, et la tête en forme de flamme de bougie! (4 à 5 microns de long, sur 2 à 3 de large). Eux, qui sont parcourus d'une onde qui, par sa fréquence et sa rotation, fait progresser l'ensemble (tête et flagelle), selon un mouvement périodique sinusoïdal, semblable au déplacement de la lumière! Onde de lumière dont le point d'application se trouve justement dans la tête! Eux, qui sont donc des mémoires solaires, dont le col, ce point d'attache entre la tête et le flagelle est formé d'éléments ressemblant étrangement à ceux d'une fusée! Un mécanisme dynamique tellement au point que tous les spermatozoïdes ont la même constance, dans le nombre précis de leurs constituants, dans la fixité de leur taille et leur disposition. Deux cent millions de germes solaires que la formatrice de vie reçoit dans son ventre. Une autre façon de regarder le ciel... Seul, l'un d'entre eux va être le plus fort, téléguidé par ce champ de force. Ce n'est pas le premier qui

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

gagne, ce n'est pas un concours de vitesse, ni un viol. C'est plus beau. Véritablement un choix. Un acte d'amour. Plusieurs centaines tournent autour de la femelle. A l'instant décidé, (mais qui le décide?) elle cède sa membrane, s'ouvre comme un lac dans lequel se laisse sombrer le mâle, dans le même temps où elle s'étire, se magnifie, rayonne, irradie en une «corona radiata étirée», comme un soleil... Analogie éclairante lorsqu'on voit que l'ovule en sa morphologie est une «mémoire solaire»...



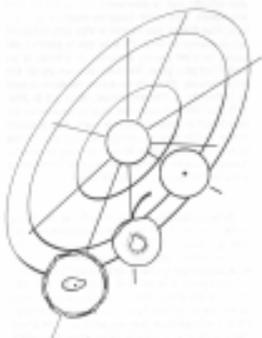
Le spermatozoïde porte en lui la mémoire énergétique du soleil, selon le déplacement sinusoïdal de la lumière qu'il condensera dans les lignes les plus dures: la colonne vertébrale. Cette mémoire solaire est inscrite depuis des millénaires dans le Caducée d'Hermès qui figure la trajectoire du soleil dans l'espace - celle des planètes autour du soleil - le mouvement sinusoïdal de la lumière - le mouvement d'une particule éthérique dans un champ magnétique - le ruban chromosomique dit hélice de vie, la circulation des courants vitaux dans l'homme, le laser, etc...

MÉMOIRE SOLAIRE DU SPERMATOZOÏDE

Si la conception est la manifestation du champ de force solaire à travers ces deux «mémoires solaires» que sont l'ovule et le spermatozoïde, le premier dans sa morphologie, l'autre dans son énergie, si cet amour par le champ de force qu'il crée, détermine en premier le choix de l'enfant, de son sexe, de la couleur de ses cheveux (comme le grain choisi détermine la couleur du blé), si tout est lié le tangible et l'intangible, et que tout geste est l'aboutissement de toute une histoire vécue, alors, il est sublime cet instant dans les jonquilles au bord de la rivière, où la vie s'éclate en elle-même, se cherche dans la vague volcanique de la pérennité du couple, dans ce creuset de chair où deux êtres vivent la seule réalité de l'amour: la fusion. Lui, devant apporter sa «mémoire solaire»*, et le savoir du geste qui conduise sa compagne à la fête. Elle, aimant son compagnon de feu, son chevalier d'Amour,** sachant qu'elle va former quelque chose, dans le choix des étoiles et des cycles lunaires. Que tout commence ici, par ce Sceau qui se scelle. Irréversiblement. Qu'elle aura recueilli le grain d'ombre ou le grain de lumière, selon que le jour tombe ou qu'il monte en prière. Qu'elle pourra décider, elle le saura un jour, de cet enfant qu'elle veut.

* (On a constaté que le délai d'abstinence intervient de façon positive sur la qualité du liquide séminal: entre 1 et 5 jours d'abstinence, la concentration en spermatozoïdes augmente de 13 millions/ml/jr. Ceci révèle qu'il y a un pouvoir du «donneur», une façon de le vivre: c'est un livre que pourraient écrire les femmes, dans l'image qu'elles s'en font. «Le rôle de l'homme dans la maternité»).

** («Avant la Fin du Siècle», P.C. Renard, Ed. Prosveta.)



L'ovule porte la mémoire morphologique du soleil. Comme toute cellule, il est fait d'un noyau, d'une matière autour de ce noyau, et d'une membrane. Le symbole initiatique solaire: un cercle et son point central. Le soleil: noyau - photosphère et chromosphère - couronne rayonnante.

MÉMOIRE SOLAIRE DE L'OVULE

Elle aime... Elle en est sexuelle de la tête aux pieds, toute son énergie se rassemblant en son centre, en son plexus solaire.* Dès lors, son ovule, tout près de ce plexus, cette plus grosse cellule humaine, la plus grosse unité vivante formatrice de vie, se trouvant à l'épicentre de ces forces d'appel, amplifiées par sa joie organique, sa voix, par sa lucidité psychique qui peut à cet instant élever son imaginaire vers l'épicentre solaire, cet ovule, comme un résonateur énergétique, attire le germe solaire qui convient à son intensité vibratoire.**

** (Voir chapitre «Pour éliminer la fatigue: le plexus solaire», page 93.)

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

** [Pour arriver en conscience à cet instant du choix, il convient que la libération sexuelle de la femme ne soit pas une soumission passive à autre chose, mais le commencement de la vue claire sur tous les phénomènes naturels qui s'accomplissent lors de la conception, seul acte intégrant l'être tout entier s'il veut bien se laisser intégrer; seul acte où les cinq sens sont exprimés! On ne peut avoir que reconnaissance émue à l'égard de la nature, à observer avec quelle intelligence et quelle générosité elle veille à l'accomplissement total et euphorique de cet instant de la survie absolue. On a parlé du champ de force. Mais la précision du mécanisme que met en mouvement ce champ de force est géniale tant dans ses différentes phases qui ne peuvent être escamotées sans risque négatif, que dans les bouleversantes modifications physiologiques et morphologiques, les réactions intra-génitales et extra-génitales, musculaires, cutanées, cardio-vasculaires, respiratoires, neuro-végétatives, glandulaires, etc... dont il faut bien parler au clair sans risque d'alourdir l'exposé, puisqu'il s'agit de faire un bel enfant, et de ne plus se fuir dans le laxisme ou le refus mystique qui sont la même ignorance et la même déconsidération de l'enfant à venir. Ce que montre la nature est tellement beau si on ne le salit pas... Dès lors, que penser de l'insémination artificielle où il n'y a plus le choix naturel de la semence, ni le champ de force de la fête, ni sa joie cosmique. Que penser de la fécondation in-vitro, des dons d'ovules ou de sperme? Que penser des couples plus soucieux d'un enfant-plaisir que du destin de cet enfant? Les comités d'éthique ne devront pas s'arrêter à la morale biologique des groupes, sectaire. Ils devront réfléchir à la morale des espèces, laquelle les conduira à la morale biologique cosmique. Cette morale, avec ses lois, seul, à ma connaissance l'éclaire le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (tome XII).]

On dit que les mères qui conçoivent dans la béatitude accouchent dans la même béatitude. La joie organique n'étant plus une culpabilité mais le support pour élever une fonction de survie. Il y a un mystère dans l'amour, supérieur à la fécondation, mais qui paraît prévu pour magnifier la fécondation...

L'être est maintenant désigné. Conduit par ce champ de force solaire, l'oeuf se ferme à l'intrusion de tout autre germe. Il modifie son métabolisme. C'est le commencement de la formation du corps physique de ton enfant...

GESTATION

A L'ECOLE MATERNELLE UTÉRINE où la cellule se forme en même temps qu'elle est informée

Alors, au quatrième jour de la fécondation, au dix-huitième du cycle mensuel, bien marié, le jeune couple par la trompe va chercher refuge dans le lieu le plus adapté à sa nidation. Pour ce périple, l'oeuf ne reçoit aucun apport énergétique tel que glucide, protéine ou lipide, preuve qu'un «champ de force préalable» le conduit jusqu'à ce nid que la nature a amoureusement préparé par de belles muqueuses proliférantes, afin que cet oeuf y trouve une bonne terre, ni stérile, ni sans espérance!

Et... il arrive dans la cavité utérine.

L'utérus! Un nom qu'on a rendu commun alors qu'il est le berceau des humanités...

Un nom propre! Lieu de l'immaculée gestation. Lieu sacré du sacramental. La crèche de Noël sans laquelle il n'y aurait pas de Jésus. Le Graal de la fête. C'est maintenant qu'il faut allumer les bougies.

La mère nature ou la mère femme sont deux formatrices de vie, deux femelles vivipares, porteuses de saisons et de fruits, deux créations géniales du ciel, deux princesses, deux déesses, deux divinités, deux miracles de nativité.

La même féminité!

Que je me plonge dans les chaleurs d'une femme ou dans celles de l'été, que je respire sur sa peau ou sur les couches des forêts, c'est la même chose du tréfonds, la même naïveté, la même simplicité et la même confiance. La même bienheureuse tension et le même repos. C'est le privilège naturel de l'homme que de ressentir ce féminin de la nature. Ce qui lui donne le goût de raconter la mère naturelle qu'il y voit.

Darwin disait que cette mère naturelle assure trois rôles pour la permanence des espèces: 1) le combat pour la vie 2) l'hérédité 3) la sélection naturelle. Trois rôles qui apparaissent bien à l'observation de la terre, cette fondamentale formatrice de vie. Elle se saisit du grain de blé, combat pour la survie de la plante dans le déroulement harmonieux et contradictoire des saisons-, assure par sa qualité de matrice (la nature du terrain), et par sa puissance alchimique (la transformation des éléments minéraux du terrain), le maintien ou la variation du caractère héréditaire du blé; elle peut

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

en modifier les gènes, pas forcément dans le nombre mais dans la qualité. Rostand le savait: *toute cellule féminine a un pouvoir d'action sur les gènes.*

Dès l'instant de la fécondation, ce processus de la permanence des espèces se met en marche dans l'intimité maternelle. Combat pour la vie. Hérité. Sélection naturelle. C'est cela la maternité.

Tout va très vite! Le temps de cette page, des centaines de cellules se forme!*

* (Il est donc important que la mère ressente son état dès la fécondation. Ceci dépend du degré de développement de sa sensibilité, et de l'exercice à l'«ovulation consciente». C'est notre fondamentale réflexion.)

Dans le premier trimestre, tous les organes s'organisent.

In utero, l'enfant connaît une maturation cellulaire qu'il ne retrouvera jamais plus, où chacune de ses cellules va à sa spécificité.

C'est donc la période la plus importante de la vie humaine. Chacun de nous y forme ses racines biologiques, son tempérament de base. Blé blanc ou blé noir.

Les études sur la vie foetale, intéressées d'abord à la croissance somatique, biochimique, enzymatique, s'ouvrent par l'avancée des techniques et des consciences, à la sensorialité foetale scientifiquement établie. Toutes choses positives, mais dans la difficulté encore d'aboutir à une résultante commune, dans la diversification des applications, selon les croyances, les médecines, les écoles, les cliniques, les obstétriciens, le jeu des personnalités... Devant tant d'incohérence, la mère, soudainement immergée dans un «autre monde» où il y a tant à faire et à ne pas faire, sous ce flot d'informations nouvelles, en retient souvent une impression d'ignorance, d'impuissance ou de culpabilité, sous la dépendance d'un cérémonial de la maternité où l'accouchement devient le but à atteindre, isolé, dramatisé, sans que soit véritablement engagé son pouvoir éducatif ou éclairé son rôle de formatrice de vie.

C'est alors qu'il faut souligner ce fait d'une exceptionnelle importance: *la cellule foetale reçoit les informations dans le même temps où elle se trouve en totale et irréversible formation.* Ce qui signifie que cette exploration sensorielle foetale devrait être complétée d'un préalable: *celle du terrain organique foetal.* De quels matériaux est-il fait?

On sait que n'importe quelle terre n'est pas convenable pour le grain de blé, le meilleur fut-il.

On ne fait pas un violon de n'importe quel bois.

Un pianiste ne peut communiquer son génie sur un piano mal accordé.

Cet oubli de la qualité de la matière de l'enfant peut expliquer les cas de développement intellectuel et émotionnel dans un corps défectueux et maladif, brisant la destinée de l'adulte. (On commence à vérifier que les cas de schizophrénie résultent d'une mauvaise organisation neuronale foetale.) Un handicapé est un esprit en réalité aussi puissant que d'autres. On en a des preuves en sport, dans les arts. Mais il ne peut se manifester parce que le corps ou le cerveau est défectueux.

L'enfant qui pourrait in utero bénéficier de matériaux capables de lui former un corps sain et vigoureux saurait s'opposer naturellement aux agressions des stress, dans le ventre de sa mère, et lorsqu'il sera né.

C'est affaire de bon sens. Sur la terre, la matière est primordiale, elle est tenace, solide et c'est très difficile après la naissance de la changer. Une fois fixée, elle est fixée! Figée! Prenez comme exemple le système osseux. S'il est tordu, laid, tâchez donc de le redresser, de l'embellir. C'est impossible. Il est résistant. Tandis que la côté psychique est malléable, flexible, changeable.

Lorsque l'enfant sera né, la qualité de ses tissus marquera sa vie. Allez donc modifier votre formation physique, viscérale, cérébrale, et les conséquences sur votre vie psychologique, familiale, sociale...

Cet aspect du terrain foetal organique concerne en premier la mère! C'est en son ventre que l'oeuf se forme! Dès la fécondation il constitue un organisme nouveau. Si, par sa sexualité potentielle, et par son système nerveux potentiel, il est une entité vivante psychologiquement indépendante de sa mère, il n'en va pas de même biologiquement. L'oeuf est tout entier dans les entrailles maternelles. *Cette dépendance confirme que durant la gestation la mère a un rôle primordial dans la permanence de l'espèce:*

1) *d'une part, elle travaille sur le germe qu'elle reçoit de l'homme, favorisant le développement des caractères qu'il contient ou au contraire, s , opposant à ce développement;*

2) *d'autre part, d'elle dépend la matière dont l'enfant sera formé.*

Si la matière est de mauvaise qualité, de plomb, elle empêchera les bonnes choses de se manifester. Si la matière est de l'or*, même les mauvais apports du père seront neutralisés et les bonnes qualités amplifiées.

C'est là la science de la «galvanoplastie spirituelle» apportée par le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov et qui donne une dimension culturelle jamais encore imaginée au rôle de la maternité, unifiant dès aujourd'hui tous les problèmes de l'éducation prénatale et post natale.

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

«Il est vrai, dit le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov, que ce qui est le plus important dans cette affaire, c'est la matière! La matière que la mère dépose sur le germe donné par le père!» **

* (L'or ici est symbole de tout ce qui est indispensable, nécessaire, parfait, comme le phosphore, l'iode, le zinc, le cobalt, le magnésium, etc... tandis que le plomb est un symbole de tout ce qui est étranger, obscur, impur.)

** Omraam Mikhaël Aïvanhov: «Une éducation qui commence avant la naissance», Coll. Izvor Nr. 203 et « La galvanoplastie spirituelle et l'avenir de l'humanité», Coll. Izvor Nr. 214.

LA GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE, ces dix mois de lune au soleil***

*** (Le terme régulier de la grossesse est de dix mois synodaux lunaires: 280 jours.)

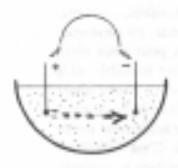
Le 9 juin 1938 le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov lança cette science nouvelle. Près d'un demi-siècle, déjà! Je pense non sans amertume que si les savants - qui ricanent alors de ces vérités, préférant s'occuper à étudier leurs souris blanches - s'étaient intéressés à cette question, et si les femmes avaient accepté ce qui aujourd'hui semble une découverte révolutionnaire de nos scientifiques, deux générations d'enfants seraient déjà transformées, la face du monde évidemment changée, et nos prévisions du futur également...

Les docteurs et savants d'aujourd'hui ne doutent plus d'une éducation prénatale, des preuves naissent chaque jour! Mais comme ils ne possèdent pas la science initiatique qui voit tout globalement, ils ne peuvent connaître cette question complètement.

La science initiatique observe ce qui se passe dans la nature vivante. C'est là sa force et sa crédibilité. Ainsi, le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov nous a toujours invités à bien comprendre que ce qui se passe dans le plan physique, visible, matériel, est le reflet d'un autre monde, subtil, invisible. Donc, ce que l'on observe en chimie, en physique, en mathématique, en astronomie, peut nous révéler ce qui se trouve dans le domaine invisible. «Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut» disait Hermès Trismégiste. L'erreur de la science rationaliste, cartésienne, c'est de s'arrêter seulement sur le côté tangible, palpable, matériel. C'est l'intellect qui fait de cette erreur une culture dans sa volonté d'immobiliser les choses pour les pouvoir observer. Mais le côté tangible ne représente que le dixième des informations totales!



La galvanoplastie spirituelle est l'interprétation et l'application au niveau psychophysique du processus connu de la galvanoplastie physicochimique. Lequel illustre un principe universel: toute formation est un transfert d'énergie et de matière d'un pôle émetteur (+) à un pôle récepteur (-) à travers un milieu conducteur.



Pour faire de l'or, il faut une particule d'or.

LA GESTATION EST UNE GALVANOPLASTIE

La galvanoplastie, on la connaît.

On plonge deux électrodes dans une cuve remplie d'une solution d'un sel métallique: or, argent, cuivre, etc... L'anode est une plaque du même métal que celui du sel dissous dans la cuve. La cathode est un moule en gutta-percha recouvert de plombagine et représentant une figure: une pièce de monnaie, une médaille. A l'aide d'un fil métallique, on relie les deux électrodes aux deux pôles d'une pile. Le métal se dépose à la cathode (-) tandis que l'anode (+) en se décomposant régénère le liquide de la solution. Peu à peu le moule se recouvre du métal de la solution et on obtient une médaille portant l'image choisie.

Toute action qui veut animer, enflammer, enthousiasmer, galvaniser, passionner, transporter au-dessus de l'ordinaire, toute imagination qui se veut à son besoin d'idéal, participe d'une «galvanoplastie spirituelle», c'est-à-dire du déplacement des énergies d'un modèle vers un objet que l'on veut à l'image du modèle.

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

Dire «je t'aime» à un être, c'est cela. Tout notre ciel vibre d'une gigantesque galvanoplastie paneurythmique où les énergies vont des étoiles aux planètes, des étoiles entre elles, des planètes entre elles, toutes plongées dans ce rêve de Dieu dont elles ne font que déplacer la lumière.

Il y a «galvanoplastie» lorsque les deux principes sont en présence, le masculin et le féminin. Le Sceau de Salomon en action! Nos pensées et nos sentiments. Il y a toujours un résultat, une action, une formation.

L'artiste qui crée, plonge son cerveau (+) comme une anode dans le bain de son imagination intuitive et par sa main (-), sa cathode, donne forme à la terre qu'il façonne à l'image de son désir.

Dès que nous mangeons une bouchée de pain, dès que nous plantons un grain en terre, le processus de la galvanoplastie se met en route. La terre c'est la cathode (-), le principe féminin, le soleil c'est l'anode (+), le principe masculin. Le grain aussitôt planté commence sa maturation, pourquoi? Parce qu'entre le soleil et la terre existe une circulation qui apporte à ce grain les éléments nécessaires à sa croissance vers le modèle solaire!

Ainsi, le cerveau de la mère est une anode, son utérus la cathode. Si elle met dans son cerveau des pensées solaires, son enfant sera formé de noble matière. Pour faire de l'or il faut une particule d'or.

Ce schéma est révolutionnaire. Il montre que la «galvanoplastie spirituelle» n'est une science ni intellectuelle, ni sentimentale, ni vaguement mystique ou sensorielle. Elle est organique! Science des particules, des électrons, des émanations, des rayonnements, des vibrations. Elle propose une troisième organisation du vivant: l'alchimie*.

* [Les atomes de la matière vivante sont les mêmes que ceux de la matière inanimée. C'est la relation de ces atomes entre eux qui font leur particularité et crée la différence. Ainsi naissent des molécules et des ensembles de niveau d'organisation différent: la chimie minérale (inanimée), et la chimie organique (vivante). La «galvanoplastie spirituelle» parle d'un troisième niveau d'organisation de la matière: l'alchimie. Niveau de l'invisibilité. (On sait que l'invisibilité de la lumière est préalable à sa visibilité). Niveau d'organisation où l'énergie n'est pas encore matérialisée, où elle peut s'évaporer vers le haut, ou se coaguler vers le bas, comme on voit l'eau monter en vapeur ou tomber en glaçons. Niveau d'organisation supérieur communiquant son énergie et ses informations au niveau d'organisation inférieur qu'il régularise et englobe, dans la règle du plus subtil englobant le plus épais, comme on voit la lumière le faire avec notre atmosphère ; et notre subtil système nerveux avec la densité de nos organes. Niveau donc d'une alchimie spirituelle, capable de transmutation de l'énergie en forme vivante, dans le champ galvanoplastique des atomes.]

Mais surtout, elle rend la mère consciente et par là, la rassure: *sa vie intérieure est plus essentielle que le conditionnement de sa vie extérieure...* Sinon, toutes les mères oisives, aisées, en vacances, donneraient de beaux génies à la terre. De même se tromperaient les collectivités qui penseraient édifier de beaux bâtiments réservés aux femmes enceintes avant que d'avoir l'amour de leur communiquer l'amour d'une science de la vie utile pour la santé et la beauté de l'enfant. Il s'agit bien de l'éducation évolutive de la femme en maternité, et pré-maternité. Les mères fabuleuses qui ont enfanté les Jésus et les Krishna du monde ont fait la preuve du possible: toute femme est appelée à cette haute conception. C'est beau, humain, divin. Et, clair. Cette mère qui créa Jésus fut cette femme vivante qui conçut avec un homme un enfant vivant, qui l'a porté, l'a formé, accouché comme une mère d'aujourd'hui. Mais dans une conception de son rôle de formatrice de vie que les femmes ont oublié aujourd'hui. Rien ne peut naître en dehors du plan biologique de Dieu, ce serait absurde. Lui-même ne saurait se faire naître en dehors de ses propres lois. Il ne peut préfigurer l'anarchie. «Un enfant qui naît ne naît pas de rien! »

C'est ce à quoi nous croyons en organisant un atelier d'éducation prénatale solaire.

UN ATELIER DÉÉDUCATION PRÉNATALE SOLAIRE* ou la nouvelle hygiène naturelle de la gestation

*Un atelier** est un lieu où des artisans travaillent en commun la matière. Ici, il s'agit d'une matière tout à fait particulière: féminine.*

* [Désignation sous dépôt légal. Nous remercions les animateurs de groupe, d'association ou d'entreprise, les amis, qui dans leur conviction humaniste ont réservé un bon accueil à notre travail: Roger Dubois (sa recherche gymnique au Stade Français excelle pour la femme), Léon Geerinckx (*Une Education Essentielle*), Pierre Goral et Michel Levy (Expansion Simo-France offre à son personnel, yoga et éducation prénatale), le docteur Lamblin (Association Mondiale des Médecines naturelles), le Professeur P.V. Marchesseau (Fédération Internationale de Naturopathie), c'est ce biologiste réputé qui est le véritable père de la Naturopathie orthodoxe en France. Il la codifia dès les années 30. C'est lui qui m'a enseigné cette science vitaliste. George Morand (Fédération Française de Naturisme), Nelly-France Simard (*Village Ecole Mondial*), Marielle Pernin (revue CO-Evolution)...

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

** [En affirmant ici notre propre atelier d'éducation prénatale solaire, nous ne faisons -que rendre hommage au Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov, dont l'enseignement est notre appui, et qui nous a autorisé à user du terme de la «galvanoplastie spirituelle». En outre, nous voudrions faire la démonstration que la science initiatique est immédiatement pratique dans la vie quotidienne. Réalité que nous avons expérimentée à l'école de ce Maître comme une nouvelle culture, et que nous transmettons de la même façon aux hommes qui veulent participer à cet atelier avec leur compagne.]

C'est une chose merveilleuse de savoir qu'existent des femmes, des mères, là, vivantes, au pouvoir illimité de donner forme à tout ce qui est beau, noble, généreux, de la même façon et dans le même bain galvanoplastique que les fleurs des prairies.

1. LA MÈRE, CETTE MATIÈRE PREMIÈRE

Il suffirait d'offrir une rose à une mère. Elle se comprendrait dans sa gestation. Car, comment cette fleur s'y prend-elle pour émaner ses parfums, pour rayonner ses couleurs, pour former cette émouvante corolle de pétales, sinusoïdale! Puisse-t-elle ces éléments dans la terre, noire, épaisse, lourde! Et, si elle ne les puisait que dans la terre, comment se fait-il que celle-ci ne se creuse pas du même volume de saison en saison? Pourquoi de plus, cette terre ne peut-elle porter ses roses que lorsqu'elle-même est vibrée par les rayons solaires?... Des réalités!

Il est vrai qu'elle est bien visible cette vibration tellurique et fécondante au moment chaud de la belle saison... Un homme peut le dire, près d'une femme il ressent semblable vibration qui paraît jaillir de ses seins, du giron merveilleux. Il s'en trouve stimulé, ou délicieusement apaisé. Cette atmosphère féminine l'attire. Il la recherche. Elle l'enveloppe. Le forme. Le fait homme. Le charme. Dans cette quotidienne expérience, l'homme apprend que cette vibration féminine varie elle-même dans son intensité selon la morphologie érotique de la femme, sa structure sexuelle, le cycle de son ovulation, la compréhension qu'elle a de sa propre sexualité, et la vie qu'elle mène. Elle lui apparaît bien appartenir à la cellule sexuelle féminine, l'attractive, la formatrice de vie.

Le petit spermatozoïde a déjà vérifié cet état vibratoire du féminin. Il en a été absorbé, ceinturé par l'ovule.

La femme enceinte accélère ce processus biologique, du fait de son état. Elle s'ouvre par ses mille milliards de cellules, pour attirer les éléments formateurs de son enfant et les ceinturer en son sein. Elle en devient matière première. La mater!

C'est sur cette réalité concrète de la «matière dont toute chose est nécessairement faite» que nous ouvrons nos ateliers. Non pas la matière minérale, ou végétale, ou animale, ou intellectuelle. Mais la matière première substratum de la matière telle qu'elle nous apparaît.

Car il faut bien un appui, une matière pour «former» quelque chose. Celle qui constitue l'enfant ne serait-elle qu'enzymatique et protéinique! N'est-elle pas d'abord la matière première vivante!

Ce mot matière n'étant évidemment pas compris dans l'acception commune de substance dense qui tombe sous les sens, mais dans sa signification étymologique de «matériau de construction»: matière première, base de toutes les forces, les puissances, les vertus, les pouvoirs, les organisations dont sera fait ton enfant. Les particules que nous en connaissons sous leur aspect biochimique, à travers les quatre éléments, ne sont que des manifestations grossières de cette matière première, nécessairement subtile puisqu'elle n'est pas encore en forme et va donner forme au vivant. Matière non matérielle, spirituelle, vibratoire donc. La vibration désignant le mouvement d'oscillation des particules de cette matière.

Les pétales, la couleur, le parfum de la rose, sa vie sur sa tige constitue sa matière première. On peut dire que la femme dans son désir de s'habiller, de se maquiller, de se parfumer en fleur, ne veut qu'exalter cette matière nécessaire qui émane d'elle, et dont la vibration est spécifique, puisqu'elle ne s'accorde pas à n'importe quelle couleur ou n'importe quel parfum, et s'épuise dans la fatigue... Mais il n'est pas que cette matière féminine, sexuelle, ce sex-appeal. Il y a tous les aspects de la mère maternelle en gestation qui représentent tous les états vibratoires de cette matière première vivante: cosmique, éthérique, aquatique, organique, imaginant; où l'amour comme le sang sont des matières premières. C'est dans cette réalité concrète, rassurante, non culpabilisante, aussitôt comprise par les mères puisqu'elles la portent, que la «galvanoplastie spirituelle» se développe comme science exacte de la matière vivante, où l'esprit «descend» pour vivifier la matière de l'hypogastre maternel où se forme l'enfant.

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

Dire: la mère est matière première ce n'est donc pas vouloir l'emprisonner dans une morale arbitraire, non plus l'imposer d'une fantaisie patriarcale supplémentaire, tout au contraire, c'est la délivrer dans ses splendeurs, la restituer à part entière, comme écrit dans le Sceau de Salomon: le féminin, la matière réceptive attirant le masculin, le feu!

C'est une femme enceinte, oui, mais c'est une immatérielle matière comme à l'aube on la sent, à l'approche du matin. C'est quelque chose de fabuleux, de généreux, de fantastique, qui devrait effacer les peurs du monde. C'est davantage que d'aller dans la lune! C'est une femme magnifiée qui vient de consacrer son ovule. C'est la terre qui se lève avec ses eaux et ses rivières pour s'offrir, vibrante, au mouvement de la vie.

Ce mouvement de vie s'inscrit dans cette matière maternelle dans une logique analogique si rigoureuse que le grain planté, le petit spermatozoïde, a l'exacte forme en mouvement de la gigantesque comète qui traverse le ciel, avec sa tête énorme et sa longue queue d'étoiles, et est constitué des mêmes éléments.* Le même air de famille! L'humain, le virus, le dinosaure et le petit lapin le cul dans la bruyère: les mêmes éléments! La même matière première! Ce langage chimique qui par l'ADN va coder les molécules du corps de l'enfant, cette protéine, est une formation de l'espace.

Nous ne vivons pas dans un système clos, une clinique, mais dans un océan de vie cosmique dont la mère en gestation est l'authentique reflet vibratoire.

* (Tout le système solaire se déplace selon cette onde sinusoïdale, vers le point Apex.)

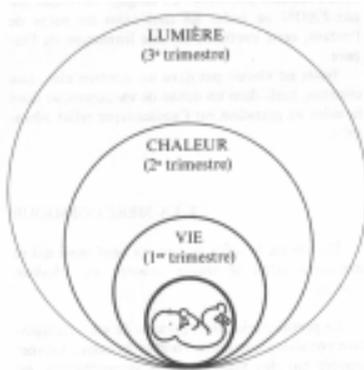
2. LA MÈRE COSMIQUE

Elle en est le reflet durant ces neuf mois qui se déroulent selon la trinité solaire: *vie, chaleur, lumière*.

Le premier trimestre, période de vie, d'adaptation physiologique entre l'oeuf et la mère, souvent troublé par des manifestations sympathiques, est davantage ressentie par la femme, face à cet état nouveau, comme un isolement, un secret dont elle seule a la connaissance. C'est une période où on appuie sur l'harmonie, la paix, par une recherche de symbiose entre le physique et le psychisme de la mère, et où le mouvement prédomine.

Au deuxième trimestre, l'«accord» enfant-mère s'est réalisé. Celle-ci est bien portante, plus consciente du travail à faire, plus ouverte à l'animation de son état. L'enfant, lui, est formé. Il commence à bouger. La mère réalise qu'elle est mère. C'est la période de la communication, de la chaleur, de l'amour, où la femme doit être amplement informée que son tissu affectif et sensoriel est celui de la formation de son enfant. C'est pour elle l'apprentissage du contrôle cérébral, et de la communication sensorielle avec le milieu extérieur.

Le troisième trimestre, par l'état de plénitude qu'il donne à la mère et cette sorte de détachement joyeux qui la fait vivre comme en conscience supérieure, est la période favorable à l'explication du processus de réincarnation (voir chapitre «Education»), à la mise en lumière du dialogue mère-enfant qui peut s'établir.



La gestation est le reflet du rythme solaire qui préside à toute formation.

Cette observation, juxtaposée à celle des centres solaires physiologiques de la gestation que nous décrivons plus loin, éclaire la progression naturelle de la «gestation consciente».

LA MÉMOIRE SOLAIRE DE LA GESTATION

C'est une femme enceinte, oui, mais c'est une matrice appartenant au cosmos. Une matière où la vie se revit à chaque gestation. Une matière du premier temps de vie, qui va revivre le cycle de l'évolution du vivant, restituer en chair et en os tout ce qui est contenu en puissance dans ce cosmos. Le minéral, le végétal, l'animal, l'humain. Le divin si elle le veut. C'est fabuleux ce recommencement de la vie dans la matière maternelle! (L'embryon recommence l'évolution de la forme animale du têtard... à l'homme!) Cet enfant aura l'os dur du minéral; le muscle souple du végétal; le sang, la sensibilité de l'animal; le système nerveux de l'homme; et, si elle le veut, le cerveau des grands êtres. Le maillon qui semble manquer entre le palpable de la matière et l'impalpable de la vie, est un état vibratoire

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

intermédiaire montré par la matérialisation et la dématérialisation de l'énergie dans les accélérateurs de particules. C'est cet état de transfert de l'énergie qui justifie la «galvanoplastie spirituelle».

Einstein disait que plus on divise la matière, plus on obtient de l'énergie. Cette matière vibratoire est donc énergie. *Car, comment grandit cet enfant?*

Voilà bien la première question à se poser!

Par division cellulaire, par dépolarisation, par action sur l'hypothalamus, par ordre du code génétique? Soit. Mais qui organise et dynamise tout ça? La chimie? (Une piqûre d'oxygène à un cadavre, dans ce cas, devrait lui faire reprendre sa route ...) Sont-ce les fleurs qui lancent le printemps ou le printemps qui lance les fleurs? Comment cet enfant, in-utéro, du 7e au 9e mois par exemple va-t-il doubler de poids sans que la mère en soit anémiée? Tout au contraire: elle est souvent pleine en son coeur, épanouie, nullement inquiétée par l'idée que son enfant puiserait en son corps les substances nécessaires au sien. Sa beauté, sa béatitude font la preuve qu'il se passe quelque chose d'autre qui assure non seulement la maturation étonnante de l'enfant, mais aussi celle époustouflante de l'utérus qui de 7 centimètres va s'accroître jusqu'à près de 40 cm!... et va multiplier son poids par vingt 1 (Imaginez un de vos organes qui en fasse autant ...)

Si c'est le fœtus grandissant qui repousse ainsi l'utérus pour se sentir à l'aise, quel danger pour la masse placentaire et le liquide amniotique! Tout pourrait craquer! Seule l'existence d'un champ de force «vibratoire», où il y a transfert d'énergie et de particules impondérables, un champ de force organisant les formes mais où ces formes ne sont pas encore formées, est éclairante. Que nous n'ayons pas conscience de ce champ de force ne prouve pas son inexistence. Notre galaxie se lance dans un monde mal connu à une vitesse de 260 km/s... En avons-nous conscience? L'énergie qui circule en notre corps... En avons-nous conscience? Ce «champ de force» qui nous maintient tous, des atomes aux étoiles, va apporter à la fois l'énergie et les particules dont la mère formera les cellules de son enfant... car comment cette femelle vivipare qui va mettre au monde un jeune totalement développé, ou presque, libre de toute enveloppe... comment cette femelle mammiférienne, à partir d'un oeuf minuscule et quasiment dépourvu de réserve, pourrait-elle faire naître un être déjà organisé, ayant terminé son développement embryonnaire?

Ce champ de force vibratoire, corpusculaire et ondulatoire, qui traverse la matière maternelle, c'est donc le champ de force solaire! Le voici!

La preuve fulgurante: dès que l'oeuf a commencé son travail, il l'a fait selon la pulsion oscillante de l'énergie solaire, par alternance de gonflements (blastula) et de succions (gastrula), qui assureront le développement de l'embryon... jusqu'à la forme de l'homme adulte. Il suit là les lois de la morphogénèse qui marquent l'évolution des germes et la formation des enfants depuis la première petite algue bleue sur les mers. Ainsi les micro-systèmes de régulation de l'organisme de la mère, s'harmonisent-ils avec les macro-systèmes de l'univers.

Oui, c'est une femme «enceinte» (incincta: ceinture) ceinturée des lignes de force solaire qui vont se croiser en elle pour former son enfant, comme elles se croisent sur la terre pour former les saisons.

3. LA MÈRE ÉTHÉRIQUE

Ce champ de force solaire, à travers sa propre matière, elle l'a connu dès la conception, par l'orgasme! Cette sensation voluptueuse d'espace et d'éternité, cette alternance enivrante de dilatation et de contraction, ce courant électro-magnétique, où finalement la joie triomphe, explose en béatitude. Une vie la multipliait. Elle se souvient, elle était vibrée, remontée d'un monde! Comme si la nature lui donnait sa première leçon d'éducation prénatale! Elle lui montrait l'ambiance. L'euphorie organique. L'éclatement harmonique. Par vibrations, elle lui prouvait la réalité de cette énergie qui préside tout, qui va tout former, de l'orgasme à la naissance, et qu'alors elle, la mère, vivant en cette continuité en recevra tous les éléments pour faire un bel enfant.

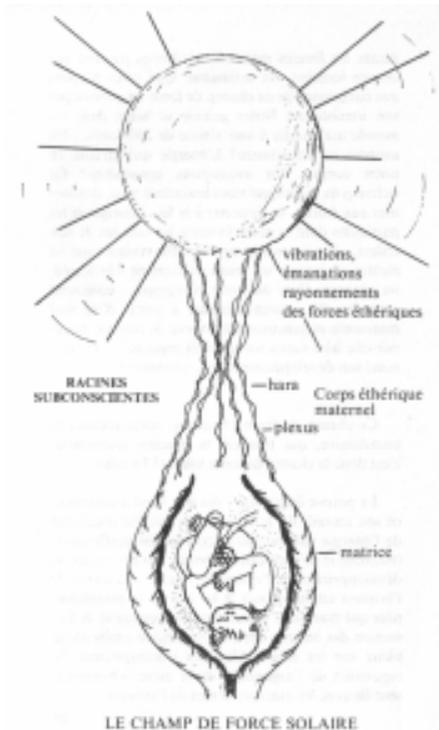
Ce champ de force solaire l'a pénétrée par son propre corps éthérique! L'éther est le milieu subtil qui imprègne toutes les cellules, et vibre sous l'action d'une source d'énergie.

Elle était vibrée par l'amour! Alors ce champ de force l'a pénétrée comme la lumière pénètre l'atmosphère, et l'eau pénètre la terre. Par ce corps de l'immatérielle matière! On l'appelle aussi corps vital parce qu'il apporte la vie à notre corps minéral physique, et fait notre santé. Le fœtus donc, en dépend!

La mère peut se faire une idée de l'importance de ce corps éthérique en regardant cette rose s'ouvrir au soleil. Elle dispose d'un corps éthérique puisque ses cellules sont douées du mouvement de la vie, ce qui la différencie de la pierre, inerte. Et, puisque cette rose ne se soucie que de sa propre sexualité pour fleurir et se reproduire, elle montre

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

que ce corps éthérique est vecteur des puissances génétiques. Pas étonnant qu'à l'instant de la conception, la nature ait voulu faire vivre à la mère, la joie, la béatitude et l'accélération organique, pour lui montrer ce que devait être sa gestation. C'est dire encore l'importance de la préparation à la conception. Que de discours sur la prénatalité demeurent asexués, édulcorés, aseptisés, bon chic bon genre, glacés par les tics intellectuels et dans l'oubli de cet état d'Eve, la vibrante. Etat que la mère doit se remémorer chaque jour, et surtout dans les trois premiers mois de sa gestation.



Ce n'est pas tout. Si on coupe cette fleur, elle meurt et se désagrège. Le corps éthérique est donc celui de la morphogénèse. Il maintient notre corps physique en sa forme, bien que nos atomes soient en incessant mouvement, et que toutes nos cellules soient renouvelées tous les 7 ans. C'est donc le corps qui préside aux événements observables de la bio-chimie et va donner forme à l'enfant. Allez donc prouver le contraire.

Ainsi, la mère dans l'accomplissement de son destin biologique sexuel, est porteuse de la «mémoire solaire», énergétique, ondulatoire, corpusculaire et formatrice. Mémoire qu'elle transmet à chaque instant à son enfant, non de façon statique, mais *vibratoire*. Entre le champ de force solaire qui lui communique cette mémoire et son corps éthérique, sa matière corporelle, il n'y a qu'une différence de subtilité, de longueur d'onde. La mère vit en un résonateur de force où tout se répond, les parfums, les couleurs et les sons. L'éducation prénatale se proposant alors le moyen pour éviter l'amortissement de ces vibrations maternelles. Au contraire; les entretenir par des impulsions créatrices et quotidiennes de dépassement de soi-même. Qu'en elles tout s'accorde pour s'accorder au ciel. C'est cela la «galvanoplastie spirituelle». Mais ces mères le savent déjà!

Les biologistes le sauront un jour. Ils savent lire aujourd'hui le langage de la vie à son niveau chimique; langage universel, le même pour la cellule, la mère, le fœtus; langage de communication, à partir d'une molécule de base et d'un programme codé. Ils savent même le reproduire au niveau des bactéries, en bio-industrie utile, jusqu'à créer des bio transistors et penser au mariage de l'informatique et de la biologie. Comment ne seraient-ils intéressés un jour par la bio maternité, la mère biologique, matière première, matière énergétique, au coeur véritable du génie génétique, reflet de la biologie cosmique et de l'informatique céleste. Susceptible donc, par sa manière de vivre, d'influencer la chair charnelle.

Comment ne seraient-ils pas intéressés le jour où ils ne se poseront plus la question incongrue de savoir si c'est la molécule qui a créé l'énergie ou l'énergie la molécule. Le jour, où ils iront au-delà des protéines et des enzymes. Le jour, où ils sauront que les programmes énergétiques qu'ils créent ont besoin de l'énergie du vivant. Où ils n'auront plus peur de l'autre côté des choses, du visage de Dieu, ce générateur d'énergie et d'amour.

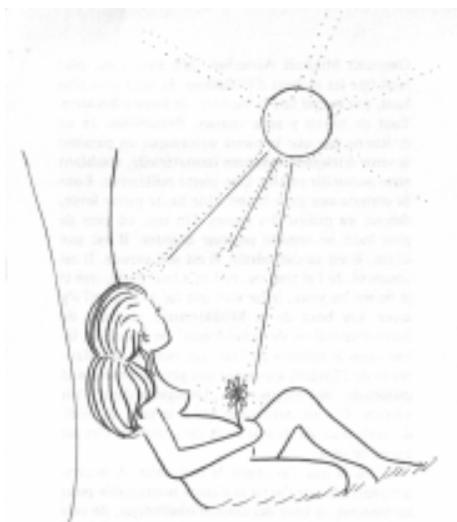
Par chance pour nous, les Initiés ont osé cet univers énergétique. Ils y ont vu comment la mère - vectrice et formatrice en même temps! - par son corps éthérique pouvait agir sur la formation de son enfant. J'ai entendu le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov en donner les détails et dire comment, par son éther chimique, la mère assurait l'autoconservation de la cellule (croissance et élimination), par son éther vital assurait l'autoreproduction, par son éther lumière en assurait l'autorégulation, et par son éther réflecteur l'auto mémorisation. En subconscience bien sûr, mais en réalité. Réalité sur laquelle pourrait intervenir la mère consciemment, par ses espaces énergétiques, intermoléculaires, inter atomiques et intra-atomiques tissant les enzymes et les protéines. Avec cette preuve colossale qui dépasse toutes les mini-expériences de laboratoire: l'humanité!

Je connais un haut lieu que l'on appelle le Rocher de la prière. C'est à l'Ecole du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov. Un haut lieu, plus haut que les rochers d'Himalaya. Je veux dire plus haut, par ce qui fait la hauteur: la force vibratoire. Tant de foules y sont venues. Recueillies. Je ne m'étonne pas que la pierre volcanique en paraisse devenir quelquefois comme immatérielle, semblant nous accueillir en elle. Une pierre millénaire. Ronde comme une peau brune. Une haute pierre levée, debout au milieu des vignes. Un roc, où rien de plus haut ne semble pouvoir chanter. Il est son chant. Il est sa cathédrale. Il est son espace. Il est consacré. Je l'ai tant vu, et il m'a tant porté, que si je ferme les yeux, je ne vois que lui et le soleil s'y lever. Du bord de la Méditerranée, du côté de Saint-Raphaël ou de Saint-

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

Aygulf, on le devine, là-bas, dans le lointain de l'été, aux confins des Maures et de l'Estérel, au-dessus des plaines chaudes et pulpeuses de Fréjus. On l'imagine dans l'air vibrant. Cet air particulier qui a le goût de miel, d'eucalyptus, de poussière et de mimosas. Cet air empli de vent...

C'est là que j'ai appris la maternité. A la contempler. Là, que j'ai eu la chance inestimable pour un homme, et hors des cours d'obstétrique, de voir cette mère, monter le rude sentier vers le soleil levant. Avait-elle vingt ans, avait-elle cent ans? Elle avait sa foi et sa cape blanche. Elle était de tout temps. Elle marchait. Elle formait son enfant. Elle lançait une nouvelle génération dans l'histoire des humanités. Elle se disait qu'en montant ce côté de la colline, la lumière dans son regard, la chaleur dans son cœur, et cette vie dans son ventre, son enfant par la force des choses, comme venu du soleil, remontait l'autre côté de la colline, la lumière déjà dans son regard, la chaleur dans son cœur, et la vie dans son corps... Alors, ils remontaient l'un vers l'autre à travers les espaces, tendus l'un vers l'autre, des âmes soeurs s'aidant l'une et l'autre, l'une de ce côté visible de la colline, l'autre de cette invisibilité du levant, se cherchant dès ce matin levé, le cœur vierge, et tout naïf de l'autre, se préparant à cette retrouvaille dès la première heure du jour. C'est de savoir cela qui reconforte l'espérance des mères. Savoir qu'un beau matin, après ces dix mois de lune au soleil, ils jailliront l'un vers l'autre, ruisselants d'impatience, d'attente et de lumière. Elle dans ses pleurs, lui, bientôt dans son premier sourire.



TOUT EST ÉNERGIE. LE CHAMP DE FORCE COSMIQUE EST UN RÉSONATEUR ÉNERGÉTIQUE. PAR SA MANIÈRE DE VIVRE, LA MÈRE Y CAPTE DES ÉLÉMENTS ENTRANT DANS LA STRUCTURE DI SON ENFANT, QUI CAPTERA À SON TOUR DE BONS OU MAUVAIS COURANTS COSMIQUES SELON LA QUALITÉ DE CES ÉLÉMENTS.

LA GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE

C'est là l'image de la maternité consciente. Elle porte en elle une réalité fondamentale: la *loi d'harmonie*. Tout ce qui vibre à la même longueur d'onde se ressent et s'attire. C'est essentiel. La corde d'un piano fait vibrer les harmoniques correspondantes. Tout est vibration, puisque tout est énergie.

La formation de l'enfant ne peut échapper à cet univers vibratoire qui déplace les particules de matière dans un milieu élastique de part et d'autre d'un point d'équilibre (ce qui explique la constance des événements bio-chimiques). Le point d'équilibre, pour nous, c'est le soleil. Ces mères que j'ai vues, montant vers cette source unique de la vie à l'instant où elle s'ouvre sur la terre, de la même vie font vibrer les espaces aquatiques où leur enfant se lève.

4. LA MÈRE AQUATIQUE

L'enfant est là: dans sa mère humorale. Les humeurs des liquides maternels. 80% du corps.* Ce n'est pas un hasard mais une nécessité. Pour que le corps éthérique puisse se manifester, il a besoin de ce support aquatique, sinon rien ne se passerait. Une graine sèche, même au soleil, reste inerte. On lui apporte de l'eau, elle germe: les forces éthériques de formation se mettent en marche.

*(Le mot humeur est pris dans le sens antique de liquide organique du corps humain, dont les quatre humeurs fondamentales étaient appelées: la bile, l'atrabile, le flegme, et bien sûr le sang. On considère que 80 % de l'organisme est constitué de ces liquides. Par ex. pour un corps de 75 kg, on évalue 5 l. de sang, 20 l. de sérum intracellulaire, autant d'extra-cellulaire, et encore 10 l. de liquide lymphatique. Il est intéressant de noter que les Anciens, avec Hippocrate, liaient les humeurs corporelles aux humeurs caractérielles. Se faire de la bile, ou du sang noir, est une expression tout à fait claire; utile à savoir pour la mère.)

L'eau est donc le support de la gestation, et c'est parce que l'oeuf humain fait maturation dans les humeurs maternelles qu'il n'est pas possible dans les études foetales de dissocier les eaux maternelles de leur substrat

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

énergétique éthérique.** Sinon la mère aurait pu faire l'enfant dans sa main! Cette ignorance du corps éthérique prouve qu'on n'a pas bien regardé que l'enfant naissait dans les eaux, qu'il y reçoit sa première initiation, comme Lancelot du Lac.

** (Le corps éthérique, dans la nature, étant lié à l'eau, comme le prouvent les plantes, on peut se poser la question: comment se forment les eaux maternelles?)

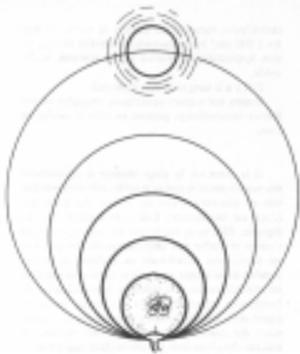
1) Il y a ce liquide amniotique, tout entier le recouvrant, qui le protège des chocs, des variations thermiques, recueille ses déchets de survie, et dont les 1 500 cm³ à la naissance lui servent de suspension hydrostatique, comme l'avait compris Archimède.

2) Il y a le sang et la mer humorale.

Toutes ces masses aquatiques, engagées en différents mouvements, portent en elles la qualité de l'eau.

Si la mère sur la plage observe le mouvement des vagues entre le ciel et le sable, elle comprendra, elle en chantera d'aise au milieu des mouettes. L'eau est médiatrice! Elle a la médiumnité des liquides. Elle ne se replie pas sur elle-même, mais s'ouvre et s'offre aux impressions du dehors. Elle est totalement sensibilisée au rythme de la vie, capable de se laisser mouvoir et émouvoir par tous les stimuli venus «du dehors», non seulement de l'ambiance tellurique, mais des corps stellaires, planétaires, solaire, comme le prouvent le mouvement des marées, les évolutions des rivières, la montée des sèves dans les arbres (faits que connaissent les marins, les forestiers, les paysans, les puisatiers et les dragueurs de bois). Qualité médiumnique, entre le ciel et la terre, tellement sensible que même les saumons et les anguilles reçoivent par elle leurs ordres de migration de survie.

Ainsi, pas étonnant que les eaux vives de la matrice maternelle reçoivent du cosmos, par le corps éthérique de la mère, les informations de survie et les éléments qui vont former son enfant. Ce contact avec l'eau, et cet intime ressenti font partie d'une éducation prénatale solaire.



La galvanoplastie est montrée par la coagulation du pépin dans le milieu aquatique du raisin. Elle prouve l'existence d'un corps énergétique préalable, car la matière ne peut exister sans l'énergie.

Cette énergie cosmique, les Initiés l'ont éclairée sous trois aspects:

1) Fohat (l'électricité cosmique)

2) Akasha Chronika (la force pénétrant les êtres et les choses)

3) Prâna (la force solaire de l'aube).

Cette triple énergie est captée par le corps éthérique de la plante.

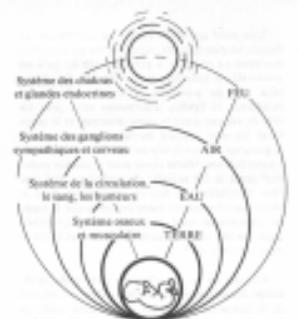
LA GALVANOPLASTIE COSMIQUE

Une autre qualité de l'eau c'est sa mobilité. Le liquide amniotique très complexe est en constante évolution au cours de la grossesse. On dit qu'il est renouvelé en trois heures. Ce liquide, fait d'eau, bien sûr, de protéines, d'enzymes, d'éléments minéraux, de lipides, d'hormones etc... joue un rôle de vecteur entre le corps maternel et le corps foetal. En effet, pendant les cinq premiers mois de la grossesse la peau foetale est «perforée» de canaux intercellulaires. Même chose pour le cordon ombilical après la 20^e semaine de gestation. D'où une libre circulation du liquide amniotique dans le foetus. Les chercheurs disent toutefois que le liquide amniotique «est toujours aussi mystérieux quant au site et au mécanisme de la régulation et de sa circulation». («Physiologie de la grossesse», ouvrage collectif, sous la direction de Michel Tournaire, aux Editions Masson (1982).)

Le déplacement hélicoïdal de la lumière met en évidence le principe dynamique giratoire qui organise la matérialisation de l'énergie et préside à l'embryogenèse.

Difficile de ne pas voir cette formation mémorisante qui révèle la genèse céleste organique. De même qu'il n'y a pas de séparation entre les quatre éléments qui se transmettent ce mouvement, il n'y en a pas entre le mouvement perpétuel de la lumière, et le mouvement immobile des os. Il n'y a que des différences de hauteur vibratoire. C'est le scénario de l'énergie solaire, qui, par ralentissement des vibrations de molécule en molécule, va former l'organe qui apparaîtra dans le monde tangible des faits.

AINSI SE FORME LE FOETUS, PAR UN MOUVEMENT DE L'ESPACE QUI S'ENROULE SUR LUI-MÊME.



Ce dont on est sûr, c'est que cette mobilité du milieu aquatique, porte en elle les éléments dissous de la formation des choses, selon l'autre vertu de l'eau. Ainsi voit-on le sel se déposer sur le sol. Par coagulation!

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

Partout on peut observer que le milieu aquatique donne par son mouvement forme à la matière dans laquelle il s'imprègne. Comme on voit le mouvement des vagues donner forme au sable. «Coagula» dit la science initiatique.*

* (Solve et coagula! Par ces deux mots, la science initiatique révèle la Genèse du monde.)

Faut-il rappeler que le fœtus se trouve dans un milieu presque semblable au milieu marin, qu'il y perçoit les incessants mouvements viscéraux maternels comme le bruit de la mer.

La coagulation est la transformation d'une substance organique liquide en une masse solide. Le soleil agissant sur les mers a déterminé la qualité du milieu marin, et y a formé par coagulation la première cellule, la première petite mère: la petite algue bleue. De quelque façon que la science explique la biogenèse, il y a toujours, sous-entendu, l'idée d'une formation par coagulation. On assiste tous les ans à ce phénomène de coagulation d'un corps dur dans un milieu aquatique: la formation des pépins dans la chair du raisin. Ils n'y étaient pas avant, ils y sont à maturation. La formation de l'enfant ne peut s'accomplir hors ce processus universel. Nous sommes des reflets.

Le spermatozoïde est déjà la manifestation de la coagulation du mouvement spiralé de l'énergie solaire. Et, comment comprendre l'extraordinaire maturation des vingt premiers jours, où l'oeuf tel une petite mère (morula), se «creuse» d'une cavité avec formation du bouton embryonnaire, celui-ci se «creusant» à son tour de la cavité amniotique, avec ébauche de l'embryon.

Le corps éthérique maternel préside à cette formation. Il pénètre les minuscules interstices de la matière (Espaces intermoléculaires, inter atomiques et intra-atomiques.) qu'il coagule en même temps qu'il en écarte les particules. C'est la vision initiatique du dedans et du dehors - en même temps - prouvée par ce pépin de raisin... et la formation des os du fœtus provenant de cartil'Agés mous, encore « mouillés», dont la solidification par des cellules d'origine conjonctive marquée dans une immobilité fixe la réalité du mouvement hélicoïdal de la lumière, coagulé par galvanoplastie.

Coagulation déjà réalisée en laboratoire: dans une atmosphère terrestre primitive recréée et traversée par un champ électromagnétique primitif... se sont formées les premières pièces du système vivant, des acides aminés, nécessairement par coagulation de molécules entre elles. [Expériences de Miller, citées dans «La colombe assassinée» (p. 30) de Henri Laborit aux éditions Grasset (1983).] Ce qui empêche les savants d'y voir totalement clair, c'est qu'ils mettent un voile sur l'involution qui précède l'évolution. Restant au seul niveau d'organisation inférieur physico-chimique, leur observation est juste, mais fausse leur interprétation. Il y manque l'essentiel: le préalable! Et de cette erreur, ils font une culture.

Bref: la vie est préalable à l'enfant, elle appartient à un niveau d'organisation tout à fait supérieur, divin, et vient prendre forme dans les eaux maternelles, milieu de la coagulation*, où le fœtus assure ses échanges aquatiques par le cordon ombilical et la florescence placentaire.

* (On peut être curieux du fait suivant, sans pour l'instant y voir d'autre développement: dans le sang de la femme enceinte, plusieurs facteurs de coagulation augmentent progressivement dès le troisième mois de la grossesse, tandis que les inhibiteurs de la coagulation diminuent.)

5. LA MÈRE ORGANIQUE

Le placenta! La merveille! Le génie de la nature! La véritable cathode (-) du processus de «galvanoplastie spirituelle». La galette, étymologiquement. Masse charnue, bleutée, arrondie, de 20 cm de diamètre environ, plus épaisse à la périphérie (6 cm) qu'au centre (3cm). C'est un organe annexe du fœtus. Il se forme en même temps que lui, par un fin chevelu de villosités émané de l'oeuf, qui prend contact avec l'épaisseur de la muqueuse maternelle.

Fœtus et placenta constituent un tout indissociable, l'un ne pouvant vivre sans l'autre. C'est l'unité foeto-placentaire. Ce placenta a un «grand cœur» puisque dans les quatre premiers mois, il est bien plus gros que le fœtus, utilisant 45% d'oxygène et 72% de glucose que reçoit l'utérus!

On peut se demander pourquoi cette unité n'est pas rejetée comme une greffe, puisque l'apport paternel constitue un élément étranger. Miracle, ou corps éthérique préalable? Or, non seulement il n'y a pas rejet, mais le placenta se comporte comme un ange gardien, médiateur et alchimiste, entre l'organisme maternel et l'organisme foetal. Il a un rôle d'échange et un rôle endocrinien (ce qui ne signifie pas qu'il soit un filtre absolu, des médicaments en ont donné la preuve tragique).

Ce gardiennage, et ce passage des éléments d'assimilation et de désassimilation, se fait dans un système de circulation nécessairement clos, où les globules rouges ne peuvent s'échapper, où les globules blancs peuvent s'infiltrer par leur élasticité, ainsi que les hormones, les sucres, les protéines etc...

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

Ce passage se fait par capillarité, osmose et diffusion, où bien naturellement préside le corps de morphogénèse, pour qu'au bout du compte on arrive à une forme qui ressemble à un enfant. Je me pose la question: comment les éléments durs qui vont former les os peuvent-ils passer par ces petits lacs du sang maternel créés à l'intérieur du placenta?

Dans les lacs clairs des montagnes vivent la truite argentée et l'omble chevalier. Dans les mares polluées sont les têtards et les crapauds. Le milieu aquatique assure la fixité du vivant et détermine sa qualité.

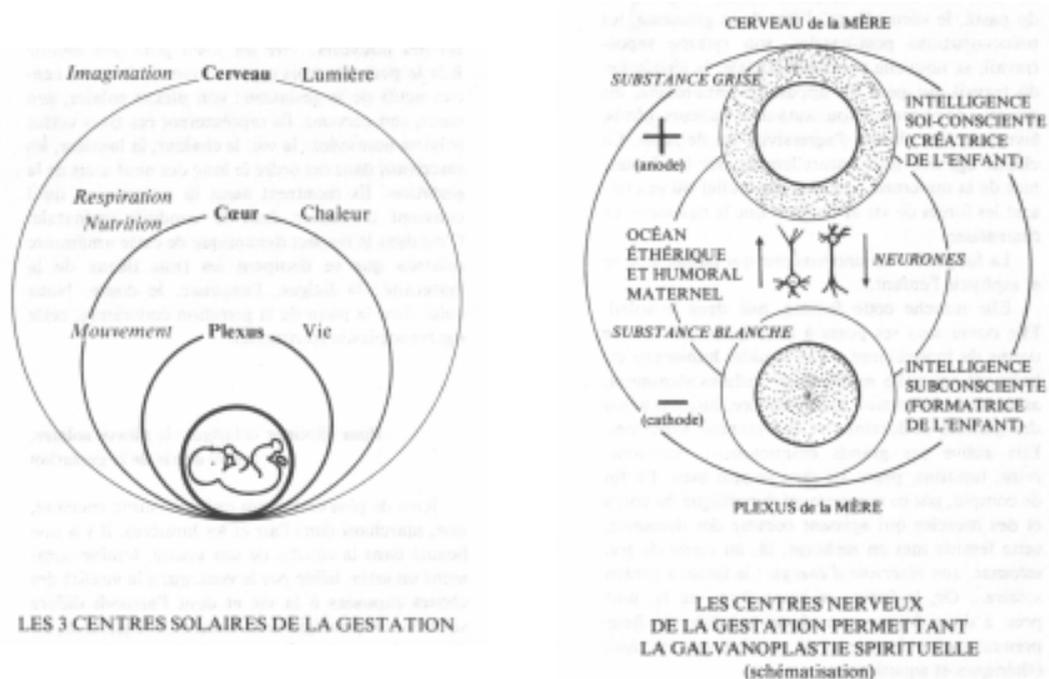
Rien d'étonnant dès lors que la *pureté* soit la condition sous-entendue et souvent nommée dans tout le processus de la «galvanoplastie spirituelle».

Prenons le mot pureté dans son étymologie: sans mélange. Pureté de ces lacs placentaires sensibles aux stimulations hormonales de la mère, aux variations de sa circulation sanguine et de la qualité de son sang. Pureté de cet océan aquatique où l'on sait que se forme le bien et le mal. Puisque la maladie naît d'abord sous une forme humorale, lançant des réactions de défense émotionnelle, puis se «coagulant» progressivement sous forme fonctionnelle, puis lésionnelle, on peut dire que le sang fait la santé, et répéter que c'est in utero que l'enfant fait la sienne. Pureté donc de ce sang vivant de la mère, dans ses vertus aquatique et médiumnique. Cette mère aurait-elle les meilleures intentions du monde, et les plus belles prières au coeur, si elle se drogue, bonjour la pollution, et son enfant naîtra drogué.

Comment s'y prend la nature pour dépolluer les mers? Elle y fait lever le soleil, sa lumière, sa chaleur et sa vie! C'est là la marque de son amour. Dans une romantique analogie, la mère dispose des mêmes pouvoirs: *être un soleil pour son enfant*. Elle le peut par trois centres solaires, les trois centres actifs de la gestation: son plexus solaire, son coeur, son cerveau. Ils représentent ces trois vertus solaires nommées: la vie, la chaleur, la lumière, les inscrivant dans cet ordre le long des neuf mois de la gestation. Ils montrent aussi la progression qu'il convient d'adopter dans la conduite prénatale. C'est dans le respect dynamique de cette «mémoire solaire» que se dissipent les trois fléaux de la maternité: la fatigue, l'angoisse, le doute. Nous voici dans le plein de la gestation consciente, cette «galvanoplastie spirituelle».

Pour éliminer la fatigue: le plexus solaire, centre de vie de la gestation

Rien de plus émouvant qu'une femme enceinte, nue, marchant dans l'air et les lumières. Il y a une beauté dans la courbe de son ventre, tendue comme un satin, hâlée par le vent, qui a la vitalité des choses exposées à la vie et dont l'arrondi diffère selon la morphologie de la femme. Elle passe là, au détour du sentier. On se croirait au commencement du monde. «C'est la fatigue que je viens perdre ici» me dit-elle. C'était à Hélios monde, près de Dourdan, en Ile de France, cet été, chez les naturistes.



LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

La fatigue! Elle ne le sait que trop la femme enceinte. Elle pèse sur ses reins, dans ses jambes. Elle est le résultat des impuretés. Causes physiques et psychiques, entretenues par les conditions générales de son existence et les impulsions conflictuelles de son état: ses interrogations sur sa capacité à assumer son rôle de mère, les souvenirs angoissants du passé, le vécu affectif, l'état de sa grossesse, les préoccupations post-natales, son rythme repos travail, sa nouvelle condition sociale, la législation du travail qui peut lui apparaître inhumaine, les craintes de ce monde fou, autant de facteurs admis, favorisant les phases d'agressivité ou de repli. Ce climat aggravé tout naturellement par les fantasmes de la maternité, cet état particulier où se croisent les forces de vie et de mort que la naissance va dramatiser.

La fatigue! c'est une toxémie qui pollue le sang et asphyxie l'enfant...

Elle marche cette femme, nue dans le soleil. Elle ouvre tous ses pores à l'océan de vie. Elle se donne du mouvement... Les liquides humoraux où baignent ses mille milliards de cellules s'animent, assurent leur fonction marémotrice, incitent le jeu des glandes endocrines et des glandes exocrines. Elle active ses grands émonctoires: poumons, reins, intestins, peau. Le sang se sent bien. En fin de compte, par ce mouvement dynamique du corps et des muscles qui agissent comme des dynamos, cette femme met en recharge, là, au creux de son estomac, son *réservoir d'énergie*: le fameux plexus solaire... Or, le fœtus, ce jeune faon, est là, tout près, à deux doigts; son plexus comme une fleur prenant racine dans celui de sa mère, par les voies éthériques et aquatiques.

Le *savoir initiatique*, met le plexus solaire au centre de l'être, avant le cerveau, parce que formé avant le cerveau qu'il a formé, comme on le voit dans le développement de l'arbre cérébro-spinal. Il a donc davantage de possibilités que lui. Tenez, ces 7 ganglions nerveux dont il est constitué - 2 semi-lunaires et 5 autres tissés dans le même filet nerveux - Jésus les décrit par ses 5 pains et ses 2 poissons qui alimentèrent toute une foule, (le miracle était de savoir qu'il s'agissait de la foule de nos cellules, bien sûr). Tout le savoir initiatique n'est ainsi que l'explication de l'homme dans le cosmos. Le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov y apporte des éléments tout à fait nouveaux, révélant des choses extraordinaires, des détails, des fonctions et correspondances qu'on retrouvera dans son oeuvre. J'ai la conviction qu'avant la fin du siècle telles informations seront demandées, propagées, acceptées partout. (Il n'est pas dans mon propos de présenter un Maître qui n'a rien à faire de ma promotion, mais de témoigner d'une science que j'ai vérifiée, goûtée, sentie depuis des années.*)

* [«Tu mangeras du Feu», même auteur.]

Ainsi, le plus pratique concernant la gestation, c'est la description que fait ce Maître du rapport entre la substance grise nerveuse et la substance blanche nerveuse. La première étant celle qui «pense» et la seconde celle qui «sent». Or, entre le cerveau et le plexus, elles subissent un renversement qui prouve que l'un a la fonction inverse de l'autre; qu'on ne peut utiliser l'un de la même façon que l'autre. Le plexus solaire a sa substance blanche extérieure. Le cerveau a sa substance grise extérieure.

Par ces deux substances nous avons la preuve physiologique d'une «galvanoplastie spirituelle», même s'il n'y a pas de lien nerveux (heureusement), entre le fœtus et la mère.

Voici l'anode: le cerveau de la mère, par sa substance grise périphérique (corticale), exprimant les images de son intelligence consciente (mais il a besoin pour cela de l'énergie de sa substance blanche sous-cortical et de celle du plexus).

Voici la cathode: ce plexus solaire, par sa substance blanche périphérique, captant toutes les informations maternelles, psychiques, sensorielles et viscérales, et les traitant par sa substance grise centrale, en intelligence organique subconsciente qui va régir la formation de l'enfant.

Ce rapport évident entre ces deux «cerveaux»: crânien et abdominal,* reliés par le corps éthérique commun, par les fils nerveux qui véhiculent l'information, et baignant dans l'océan maternel, apparaît bien la clef de la «galvanoplastie spirituelle». On y voit que l'enfant s'y forme par le vécu total de la mère. Elle le sait sans autre démonstration: si elle pense mal, tout se serre, là, dans son ventre. Le jeune faon n'est pas à la fête.

* [Ce jeu physiologique entre la substance blanche et la substance grise n'appartient pas seulement à l'économie nerveuse. Sa connaissance éclaire un nouveau système éducatif où la substance grise ne serait plus sujette à constante excitation comme dans la culture universitaire, dont le langage même est déshumanisé et incompréhensible parce que sectaire et artificiel. On en connaît les graves inconvénients qui sont aujourd'hui faits de société: démobilisation morale, épuisement de la substance blanche, énervation, irritabilité, violence, drogue... Le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov ne matraque pas la substance grise de ses disciples ou auditeurs. Son enseignement et son école vont dans le sens de la nature. Ils magnifient les pouvoirs de la substance blanche nerveuse. Alors, la santé, la joie, et le vrai savoir sont là. J'en ai témoigné en d'autres ouvrages («Tu mangeras du feu» - «La révolution solaire est commencée».)]

Le plexus solaire est ainsi le centre subconscient de la gestation et gère l'harmonie organique nécessaire à cet ouvrage.

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

La subconscience est une précaution de la nature. Sinon, il y a beau temps que nous eussions engendré des monstres. Son existence prouve qu'il y a une «intention» universelle de maintenir un esprit qui fait évoluer les formes vers la perfection. Ce pourquoi elle a donné la subconscience et l'énergie au plexus solaire. C'est lui le réservoir vital pour chaque fois 24 heures. C'est lui qui se recharge pendant la nuit. Energie qu'il met en réserve dans sa substance blanche nerveuse.

Ouvrir ce plexus pour chasser la fatigue, voici la première règle de la galvanoplastie spirituelle active. Inutile de parler du Bon Dieu à une mère si elle est épuisée.

Qu'est-ce qui ouvre le plexus solaire au champ de force cosmique: le *mouvement*. La vie s'appelle par le mouvement. Pas les mouvements musculaires martiaux qui mobilisent le sang, et mettent en privation le fœtus. Non plus les mouvements analytiques, contraires à la nature féminine qui y perd son charme, son magnétisme et sa féminité, on le voit. Mais les mouvements qui alertent le corps éthérique, vecteur de l'énergie solaire; mouvements de la culture nouvelle; mouvements de synthèse et de puissance puisque la force est là; mouvements du matin où tout l'être est rassemblé, son geste, son cœur, sa pensée, son idéal, et intégré dans l'univers solaire qui vient alimenter le plexus solaire. Paneurythmie de l'aube où l'être ouvre ses plexus et chakras à la force prânique. Si on lève la main pour se saluer, c'est ressentir la racine du mouvement, là, dans ce plexus solaire, pour projeter un soleil. C'est là l'éducation prénatale solaire pour la mère de toute condition: les mouvements artisanaux de sa vie quotidienne ressentis à partir du plexus solaire.

Oui, le Plus simple: la marche! Nue si elle le peut. Qu'elle y ressente son mouvement ondulant prendre appui là, au creux de son ventre, d'où tout naturellement il puise sa force. Qu'elle y ressente avec amour ses pieds effleurer le sol. Alors le sautelle, par l'axe zodiacal Poissons-Vierge qui l'anime,* courant qui relie éthériquement ses pieds et son plexus, par cette marche aimant, comme sacrée, elle fera du bien à son jeune faon.

Elle marche!

L'énergie du corps solaire, avec ses grains de lumière, ses petits photons, sa force prânique, pénètre le corps maternel, par ses centres de force, les chakras. Elle entre ainsi dans la couche basale de la peau, par les espaces inter-cellulaires, intermoléculaires, inter-atomiques et intra-atomiques. Elle met en excitation les électrons. Elle vient se condenser en énergie nerveuse dans la substance blanche du plexus solaire et la substance blanche sous-corticale. Cette mère en mouvement développe au maximum ses immunités naturelles, et crée en elle un haut potentiel vital.

* [Par sa structure sexuelle - critère de référence - le corps de la femme est organisé par des lignes de force magnétiques et courbes, non électriques comme chez l'homme. Sa gymnastique est celle de l'articulation et de la circulation.]

Les femmes de l'ancien temps marchaient sur les chemins caillouteux (massage des pieds, détente du plexus solaire par l'axe du métabolisme Poissons-Vierge), traversaient les hautes herbes (massage des jambes, détente du cœur par l'axe circulatoire et cardiaque Verseau-Lion), et accomplissaient maintes nécessités et besognes accroupies (massage des cuisses, ouverture de l'anneau crural et de l'axe respiratoire Sagittaire-Gémeaux). Ces observations sont à la base de l'exercice somatique de nos ateliers. Outre ces axes énergétiques, sont à considérer les axes dynamiques: la ceinture pelvienne et la ceinture scapulaire (s'appuyant sur la ceinture solaire - pour éviter qu'ils ne soient intellectuels et démagnétisants.) Des mouvements souples organisés à partir de ces zones, mobilisent la colonne. Cet axe de vie où sont appendus les organes de la mère et le fœtus, doit être travaillé selon l'onde de la lumière par laquelle il a été formé. C'est pourquoi le mouvement ne doit pas avoir comme but sa fixité ou son «bon» accomplissement structurel. Il doit être l'accomplissement dynamique d'un stimulus sensoriel qui se projette dans une forme en mouvement, sans jamais l'immobiliser, exactement comme dans la marche. C'est l'imagination qui se met en forme fugitive. Nous disons aux mères que le mouvement le meilleur est celui qu'on est en train d'accomplir sans contrainte répétitive. «Do it yourself». Faites-le vous-même... Ce sont les courants du Verseau qui modulent les cerveaux pour une nouvelle gymnastique de l'espace et du temps. Les mouvements proposés par le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov correspondent exactement à ces données.]

Je l'aidais à s'asseoir, en haut des escaliers de bois qui conduisent à la piscine. Nous n'avions parlé que de cette marche. «Maternelle!» lui dis je. Elle sourit. Elle l'avait su avant moi! La nature est étonnante. Elle crée une fonction (la maternité), qui forme un organe (le plexus), lequel devient le lieu énergétique de la maternité, «ouvert» par la maternité «maternelle». Il est vrai que lorsque nous avons ce geste maternel envers les choses et les êtres, notre sentiment et notre pensée y participant, quelque chose en nous s'ouvre comme une fête, prouvant à quel point la nature est juste, et mère...

Elle avait mis les mains en conque sur son ventre nu. Il n'y avait pas de hasard dans ce spectacle. Il faisait partie du vivant, de l'ordonnance des lieux, de l'invisible harmonie. Tout y révélait un sens, la lumière, l'arbre, la terre, et ces deux mains posées par un instinctif amour... dans la préparation du sensible rendez-vous avec l'enfant... Chaque jour

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

apportant une connaissance différente du geste; chaque jour une couleur différente subjective; chaque jour la mère s'en connaissant davantage. Et, puisque nous sommes de charnels ordinateurs, un jour, de toutes ces informations quotidiennes reçues, avec leurs défauts, leurs qualités, leurs sensations opposées, sortira une réponse globale, une réponse de synthèse qui portera en même temps la mère et son enfant. Il fera signe qu'il a compris. Il prendra son premier mouvement, peut-être après le centième jour. La joie... Par instinct, il attendra ce rendez-vous. La plus simple chose à faire: chaque jour, à la même heure, la main droite posée sur ton ventre nu, ta main gauche contre cet arbre au soleil, sur lequel tu es appuyée, ton plexus tourné vers ton enfant, le sien tourné vers ce reflet, qui n'a que ce reflet pour sa nuit placentaire.

Pour chasser l'angoisse: le coeur, centre de chaleur de la gestation

Par ce placenta et son espace intervilleux, passent les chaleurs aquatiques de l'océan maternel. (80 % du débit sanguin utérin de la mère est destiné au placenta). L'enfant y vit par trois systèmes qui l'enveloppent et le conditionnent:

- 1) le système d'oxygénation par la voie sanguine
 - 2) le système d'absorption et de sécrétion, par la même voie
 - 3) et le système non nommé par les obstétriciens, le plus important, puisque sans lui les deux autres ne pourraient exister, le système éthérique, que nous venons d'éclairer et qui ouvre le champ galvanoplastique.
- Alors la mère peut coopérer: vivre pour son enfant! Elle le saura: *son coeur bat pour lui, et elle respire pour deux!*

Le coeur, c'est la pompe à liquide. Cinq litres de sang à la minute! La pompe à vie. Un centre solaire, parfait miroir de l'eurythmie solaire: 72 pulsations à la minute. Le soleil parcourt un degré zodiacal en 72 ans, soit 360 degrés en 25 920 ans. Et notre diaphragme bat 25 920 fois en 24 heures! Tout est lié dans le mouvement de la vie!

Chez l'embryon, le coeur se trouve au centre.

Or, après la naissance, le coeur se place selon un axe oblique en avant gauche de 47°. La terre fait aujourd'hui avec l'axe céleste un angle de 23,5° (en été) au-dessus de l'équateur (tropique du Cancer), et de 23,5° (en hiver) au-dessous de l'équateur (tropique du Capricorne), soit $23,5^\circ \times 2 = 47^\circ$. Le coeur se trouve donc dans le même axe que la terre par rapport au soleil!

Cette réalité époustouflante contient deux choses :

- 1) le code génétique propose le coeur au centre, comme le soleil, c'est bien une «mémoire solaire» qui forme le fœtus!
- 2) quelle faute a fait dévier la terre de l'axe du monde, et quel champ de force fabuleux représente la conscience collective humaine pour pouvoir ainsi intervenir dans la mécanique cosmique, si la faute vient de là.

Autour du coeur tournent deux planètes qui le servent et doivent assurer l'harmonie: la respiration et la circulation.

Deux fonctions sur lesquelles la mère peut intervenir pour magnifier son enfant, ce pourquoi le coeur est le centre conscient de la gestation. Deux mouvements qui ne se fatiguent pas!

Le battement du coeur maternel est ressenti et enregistré par l'enfant in-utéro. On a fait l'expérience (Lee Salk) que les nouveaux-nés auxquels on faisait entendre les battements du coeur humain prenaient plus facilement de poids (signe d'une euphorie organique), étaient moins émotifs, respiraient plus facilement, et pleuraient moins souvent. Bref: étaient délivrés de la peur.

Ce battement doux et tranquille est le seul bruit sourd que s'autorise le coeur. Encore faut-il s'y coller l'oreille. Un bruit de contrôle pour nous ôter l'angoisse de ne rien sentir si la nature s'était avisée de n'y faire aucun bruit. Un bruit rassurant qui rythme le *silence de la vie*.

Nous sommes ici au coeur du processus galvanoplastique de la gestation: elle est silencieuse, les mères le savent, c'est pourquoi il convient de les aider à cette conduite silencieuse de leur maternité. Sinon, cette mère peut être affolée par cent bruits, méthodes et conseils développés autour de son cas, de la façon de se nourrir, de respirer, perdue dans la multitude des devoirs à faire, angoissée de ne pouvoir tout accomplir, ne sachant plus ce qu'elle doit prendre, à quelle heure, quelle quantité des multiples produits en réclame, ne sachant plus finalement que la vie se forme dans le silence.

Pythagore entendit la «musique des sphères», révélant le contenu du silence formateur de vie: l'harmonie, où tout est en euphonie, en ordre, en bonne organisation, en symbiose pour exprimer la plus haute intensité de la vie. Le fœtus en est tout à fait d'accord. Un bruit violent, un ultra-son (Que penser de l'action de l'échographie?), une intensité exagérée qui trouble l'harmonie de sa formation ou celle des organes de sa mère: il manifeste son désaccord. L'alcool lui fait du bruit, la fumée lui fait du bruit, la nourriture lourde lui fait du bruit, la colère de sa mère lui fait du bruit. Pour

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

lui, le silence, ce régulateur psychosomatique, ne peut être que celui de la musique des sphères de sa mère qui dans son harmonie révèle et libère la plus haute intensité de la vie dont il a immédiate nécessité.

Aider les mères à vivre ce silence intérieur c'est les aider à se sentir enceintes d'harmonie, que l'harmonie soit l'ambiance amniotique de leur journée, même si la rue est bruyante... A moins d'un tintamarre, une mère ne doit pas se laisser troubler par l'ambiance environnante. Il y a dans son rôle un pouvoir alchimique capable d'interpréter les stimuli pour maintenir son silence intérieur: cette harmonie formatrice. Nous le lui apprenons.*

* (On serait tenté de diviser tel atelier en termes de physiologie et de sophrologie. Or, tout se tient. L'esprit prend appui sur le corps; ce dernier a besoin du premier (le Sceau de Salomon). Vouloir les séparer par des disciplines particulières, ne peut que frustrer la vie elle-même. Nous préférons cette réalité: ce qui s'accomplit les yeux fermés - ce qui s'accomplit les yeux ouverts. C'est une division organique utile et naturelle, où la mère se retrouve en entier à quelque moment de sa journée et qui ne risque jamais la schématisation. Tout au contraire, c'est l'univers sensoriel qui s'ouvre à elle, comme le jour et la nuit.)

Ce qui harmonise produit des formes symétriques. Ce qui désharmonise produit des formes asymétriques. C'est la loi de la formation révélée par la nature. L'harmonie reconforte le cœur, régularise la circulation, et dissipe l'angoisse. L'expérience psychosomatique le dit. Alors, pour le fœtus, bonjour la vie! Les forces formatrices passent. L'enfant le confirme. Il montre sa joie par ses mouvements, bien souvent dès que la mère franchit la porte du centre, nous disent-elles.*

*(Note. Nous organisons notre travail en couple: un animateur, une animatrice. Les mères en apparaissent plus confiantes, et davantage règne l'harmonie.)

Il est bien évident que par la nutrition la mère forme le corps de son enfant «en direct». Pour lui assurer de bons tissus cellulaires sains et vigoureux, elle-même doit assurer la qualité de son bain humoral, où toutes surcharges et déficiences créent une désharmonie.

Nous ne conseillons pas aux mères tel ou tel «régime», nécessairement analytique et contraignant. Ni telle ou telle théorie alimentaire, nécessairement sectaire. La nourriture n'est pas affaire d'équation, mais de bon sens. Quelle est la nourriture spécifique à la nature humaine, c'est-à-dire qui soit en affinité avec les tissus vivants qui vont la métaboliser et ne laisse que le minimum de déchets et de résidus dans l'organisme?" En outre, les différents étages digestifs verticaux (bouche, estomac, duodénum ...) ayant chacun leur chimie et leur spécificité, imposent un ordre des choses du repas (les animaux le savent d'instinct).

* [Du même auteur: «Tu mangeras du Feu» (page 96 et la suite) Ed. Prosveta.]

Il y a deux familles d'aliments:

- les aliments vivants
- les aliments morts (dénaturés ou chimiqués)

Cet aspect éclaire le choix de l'apport alimentaire pour la mère qui doit absorber l'aliment le plus riche en principes vivants, le plus près du soleil dans l'espace et le temps.



L'organisme reçoit deux sortes d'énergie:

- l'énergie solaire éthérique, contenue dans la chlorophylle, aussitôt libérée dans la bouche.
- l'énergie de la transformation chimique des aliments.

Cet aspect éclaire l'ordre d'assimilation des aliments, la règle étant d'absorber en premier ceux d'assimilation rapide (ex: les fruits).

MANGER LA NOURRITURE LA PLUS PRÈS DU SOLEIL EN COMMENÇANT PAR CELLE LA PLUS PRÈS DU SOLEIL.

Nous disons aux mères: mangez la nourriture la plus près du soleil en commençant par celle la plus près du soleil.

Mais rien ne sert que cette mère ait bon pain et bon air si c'est dans le bruit de sa vie intérieure dont le fœtus vit immédiatement l'écho. Que les médecins s'étonnent: il y a une façon de se nourrir dans le silence intérieur et extérieur qui est le top niveau de la gestation et un sommet de la «galvanoplastie spirituelle», révélée par le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov. («Le yoga de la nutrition», coll. Izvor, No 204.)

La mère dispose d'un centre tout à fait adapté à cette nouvelle approche de la nourriture. Là, sous le palais: ça chatouille. C'est un organe nerveux, centre sympathique en relais avec tous les organes du corps. Il permet de capter les éléments éthériques de la nourriture, les éléments de force pour la formation du corps de son enfant. En mastiquant longuement, selon différents états de conscience dont le plus élevé est la gratitude, la mère a le loisir d'extraire des aliments la quintessence. Cette vie coule dans son enfant, circule dans ses veines et ses artères. Elle

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

peut souhaiter que son corps s'en ressente allégé, libéré de tous les déchets, dégagé de toute malformation, que les forces biologiques et célestes le traversent et forment ses cellules des meilleurs matériaux. Qu'il naisse sain et vigoureux.

Et pour que cette nourriture soit bien assimilée, brûlée par l'oxygène, la nature «hyper ventilée» la mère ! Regardez cette femme enceinte au soleil, laissez-vous émouvoir. Elle vit ce qu'elle seule a le droit de vivre, un autre conditionnement physiologique, elle vit au-dessus de la norme, elle respire pour deux ! Sa masse sanguine augmente de 40 à 50 %. Sa fréquence cardiaque s'accroît de 10 à 15 pulsations/minute. Sa fréquence respiratoire reste inchangée (sans doute pour ne pas créer une modification thermique et ne pas épuiser l'organisme), mais la consommation en oxygène, elle, augmente de 20 % et la capacité d'absorption alvéolaire de 60 % ! Une hyperventilation pour inscrire la mère toute entière dans le rythme solaire qui forme son enfant.

Ce rythme passe par la respiration aérienne et aboutit au sang aquatique. Ce rythme, entre le battement respiratoire (18) et le battement circulatoire (72) a un rapport de 1 à 4. C'est le rapport du déplacement de l'onde sonore dans le milieu aérien et dans le milieu aquatique où elle va quatre fois plus vite: 1 à 4. Ainsi, la nature hyper ventilée la mère pour favoriser cette onde sonore du silence, émanée du mouvement de la lumière, qui, par son propre mouvement, donne forme à la matière de l'enfant.

Elle hyper ventilée la mère pour que dans ce souffle augmenté elle participe de la glorieuse mutation cosmique, où l'être, devenu vertical, sa colonne en appui de la terre jusqu'au ciel, respire différemment. Elle hyper ventilée la mère redressée, la Mater erectus, parce que formatrice de vie, elle forme l'avenir, et y redressant l'homme, elle a pouvoir par cette hyperventilation de le faire remonter du vieux cerveau préhistorique au tout neuf cerveau angélique. Le premier, le paléocéphale, qui pousse dans la robotique une civilisation de masse à coup de massue et d'attaché-case. L'autre le néocéphale; le seul capable de ressentir les causes et les effets, avec ses références: les vertus et l'amour. Elle hyper ventilée la mère, pour trois générations, pour cent ans nécessaires à ce si long passage. Cent ans pour effacer sur les cellules de son enfant les vieilles inscriptions des univers mammifériens. Cent ans in-utéro, *car ce n'est pas à l'école maternelle communale que les choses se feront, mais à l'école maternelle utérine.*

Donc, tu hyper ventilée ma mère, pour faire une fête à cet enfant. Au soleil du matin, s'il est chaud, tes mains mollement posées sur ton ventre, tu respirez... L'inspir va chercher des sèves solaires. Imagine ton ventre, comme une fleur tournée vers le soleil, là-haut. Cette fleur s'épanouit pendant l'apnée... Et lentement se referme pendant l'expir. On va peupler une prairie entière... Ose ce rythme, sans forcer, comme une aile dans le vent. Dans cette conscience de la participation au bel ouvrage. Dans cette réalité cosmique: l'air, l'oxygène, l'azote, le prâna*, la lumière. Dans cette magie romantique qui fait que le geste s'ouvre à la merveille jusqu'à ressentir des effets heureux, non seulement en ton corps animé, oxygéné, allégé, vivifié, mais dans ton cœur, jusqu'à y vivre des sensations de vastitude et d'éternité, jusqu'à croire en des entités invisibles, des ouvriers de l'espace lumineux du ciel qui viennent là, avec toi, pour t'aider à la formation de ton enfant.

* (Energie du soleil levant, reconnue dans les gros ions négatifs de l'atmosphère.)

Pour dissiper le doute: le cerveau, centre de lumière de la gestation

Car la *lumière* vient du ciel, c'est tout à fait clair.

La lumière est le centre de gravité de l'univers, même si les neuf dixièmes en sont invisibles, ceux qui contiennent les informations essentielles. Les astrophysiciens en faisant se rencontrer de la matière et de l'anti-matière, libèrent une explosion de lumière spatiale éblouissante, preuve physique de la métaphysique. Les espaces interstellaires, interplanétaires, inter-atomiques, intra-atomiques, forment un tissu de lumière. De la mère au fœtus, un tissu de lumière. La force Fohat, dit la science initiatique.

Sous l'aspect physiologique, c'est le tissu nerveux ! Celui de l'information. Les fils le constituant sont les neurones.

C'est dans ce tissu de lumière que s'élabore le programme du vivant: métabolisme, circulation, respiration, sexualité, sensation, vie psychique et intellectuelle ! *Programme qui est ordonné par le cerveau mais exécuté par le fameux plexus solaire ! Voici donc réalisé le schéma de la «galvanoplastie spirituelle»: le cerveau (l'anode), le plexus (la cathode), et le cœur qui s'occupe du bain sanguin électrolytique.*

Comment la mère peut-elle y intervenir consciemment ? On répond: par le décor qu'elle va y ajouter.

Si elle fume, elle nappe de ténèbres le tissu nerveux du fœtus, elle l'assombrit. La maturation du système s'accomplira selon le programme, mais dans l'anémie, la toxicité, et leurs conséquences.

Ces conséquences, bonnes ou mauvaises agiront à un endroit précis appelé synapse, au niveau de la partie la plus subtile du tissu nerveux fœtal.

Les synapses sont les espaces entre deux neurones.

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

En effet: les neurones ne sont pas des fils nerveux continus, mais interrompus. Ils sont disposés en torsade, bout à bout. Ces bouts ne se touchent pas. Ils forment des branchages (dendrites = dendron = arbre) à un bout, et des radicelles (cylindraxe) à l'autre. A la façon d'un arbre. Les radicelles de l'un frôlant les branchages de l'autre sans les toucher!

(On retrouve le même aspect de «branchages» dans les villosités placentaires où passe le sang. Ici, par les synapses passe la lumière. Deux aspects de la relation mère-enfant.)

Ce sont ces synapses les croix d'articulation du programme. On en est sûr. On a fait l'expérience que les nerfs des souris sont pratiquement infatigables (heureusement) et que la fatigue se produit au niveau de ces synapses, modifiant le fonctionnement réflexe spécifique du système nerveux, altérant les circulations neuronales motrices et sensibles. La fatigue c'est une toxémie. Le tabac est une toxémie. Le curare paralyse totalement les synapses. Ce qui signifie que tout poison, à ce niveau, crée une altération du fonctionnement du cerveau. C'est fondamental en prénatalité.

Car les neurones de l'enfant in-utéro se forment dans l'océan maternel, se condensent dans ce milieu aquatique selon les qualités de ce milieu. Lorsque l'enfant naîtra, il disposera de quelques centaines de milliers de milliards de neurones qui ne pourront alors se mettre en fonction stimulante, mémorisante et éducative que selon la qualité du milieu synaptique et des matériaux qui constituent le réseau nerveux. C'est bien in-utéro que la mère prépare une vie glorieuse ou minable à l'être qu'elle appellera son enfant. Les racines de ses neurones préparent la floraison de cet être futur.*

** (A la naissance, l'enfant a son nombre de neurones, mais ces neurones n'ont pas établi entre eux tous leurs contacts synaptiques.)*

La mère a le moyen d'agir dès aujourd'hui: son système nerveux plonge dans le même bain humoral que celui de son enfant et est fait des mêmes tissus. Il y a là une analogie histologique, physiologique, énergétique évidente, certainement utile. Une condition idéale de «galvanoplastie spirituelle»: la mère agissant sur son propre système nerveux (l'anode), apportant en écho les éléments nutritionnels nécessaires à celui de son enfant (la cathode), et au bon accomplissement des relais sensitifs et moteurs dont dépend son destin biologique et psychologique; non seulement l'or, le phosphore, le magnésium, l'iode, etc... non seulement l'oxygène; mais la lumière: ce qui est dépourvu d'ombre.

Ce système nerveux maternel est triple: 1) psychique (par le cortex et la substance grise) 2) viscéral (par le plexus et le sympathique) 3) musculaire (par le système de relation et de motricité consciente). En simplifiant: 1) je pense, 2) je respire et je mange, 3) je marche. Ce dont nous avons jusqu'ici parlé.

Le bain électrolytique maternel = sang + lymphes, dépend par conséquent du fonctionnement de ce triple système nerveux. Sa qualité se détériore ou se magnifie (pour nous tous) par l'action de ces trois étages, leur bon ou leur mauvais usage. Toutes nos faillites énergétiques en proviennent.

Mais, comment circule l'énergie nerveuse dans ce bain électrolytique maternel? Par *dépolarisation*. C'est simple: au repos la fibre nerveuse est semblable à une pile électrique dont le pôle positif est la face externe de la membrane, et le pôle négatif, la face interne. On dit qu'elle est en potentiel de repos. Bien. Lors d'une excitation, cette pile se met naturellement en marche. Il y a inversion du potentiel de la membrane. De positive qu'elle était, elle devient négative. La fibre est parcourue par une onde de dépolarisation, comme une onde lumineuse qui circule de proche en proche. C'est le potentiel d'action. Lumière dont la vitesse est estimée chez les mammifères à 5 à 10 m/s. Ça va vite!

Or, voici: lorsqu'il n'y a plus de fil conducteur, comme dans les synapses, le courant passe quand même! Oui, dans ces espaces de communication inter neuronale, sans lien de matière, l'influx nerveux passe, non par continuité, mais par contiguïté. C'est étonnant. Laissons les matérialistes penser que quelques médiations chimiques et oxydations cellulaires expliquent tout. Nous ne le croyons pas. Cette onde électromagnétique qui passe dans ces espaces, désigne tout naturellement le corps éthérique maternel, qui est fait de vibration électromagnétique, justement!

Pour l'enfant, tout va dépendre maintenant de la tonicité de ce corps éthérique maternel. Oui. *La mère aquatique exprimait la qualité biologique de son océan humoral. La mère éthérique y apporte elle, la qualité vibratoire nécessaire, pour que dans ce bain se forment de bonne façon les tissus nerveux les plus subtils de son enfant.*

Dans nos ateliers d'éducation prénatale, tout y est enseigné pour tonifier ce corps éthérique maternel: par l'hygiène de vie, le contact avec les quatre éléments.

Cette onde de dépolarisation exprime le mouvement de la vie par sexualité (+ et -). Elle révèle que toute cellule se survit par échange (+ et -), avec le milieu. Elle montre que l'enfant se forme in-utéro par l'incessant échange avec le milieu aquatique, éthérique, cosmique (+ et -), comme la fleur par l'incessant échange avec la lumière. Disons pour faire image que tout se passe à la vitesse de la lumière nerveuse. Champ de force vibratoire qui montre l'instantanéité et l'incessante mobilité des informations formatrices de l'enfant.

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

La «galvanoplastie spirituelle» du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov exprime exactement ce processus en action et en actualisation. C'est une science dynamique. Ce n'est pas une méthode, mais le vécu instantané de la gestation, dans le mouvement de la vie qui se forme in-utéro. Qui voudrait en fixer la forme par des méthodes arrêtées, irait à contre-sens du vivant et de l'idée de la galvanoplastie. La gestation est la formation, elle n'est pas la forme. Qui voudrait, par avidité intellectuelle, codifier la maternité quotidienne, risquerait de fatiguer les mères, de les culpabiliser ou traumatiser.

La «galvanoplastie spirituelle» dit que dans la nouvelle culture ce sont les éducateurs qui seront la méthode. Nous avons voulu que cet ouvrage s'ouvre sur des paysages davantage qu'il ne se ferme sur des méthodes arrêtées. Paysages où la mère marche, s'assoit, mange, respire librement, imagine, choisissant ce qui lui convient. Chemin faisant nous avons su que notre difficulté vient de cette habitude intellectuelle et émotionnelle de vouloir fixer les choses pour nous rassurer. Alors il nous faut faire effort pour pénétrer en conscience ce monde du vivant, sensoriel, sexuel (= échanges), et physique où se forme l'enfant.

Pour la mère qui y vit, aucune difficulté. Elle est incessamment en ce monde vibratoire, ici et maintenant. Elle en reçoit les informations, les parfums, les couleurs et les sons. Elle sait qu'elle doit apprendre à réagir dans l'instant, par échange avec ce milieu. Elle vit une autre valeur, sacrificielle, exactement comme dans ses cellules l'onde de dépolarisation qui l'informe, vit du sacrifice d'une énergie pour une nouvelle énergie. C'est une sublimité organique et psychique qui embellit les mères dans les derniers mois d'une gestation consciente. Elles vivent cette photosynthèse sacrificielle qui ouvre les feuillages et leur âme aux énergies du ciel. Oui, il y a cette étonnante ressemblance entre le neurone et l'arbre, signalée précédemment. Cette similitude de forme montre que l'un et l'autre ont été créés par les mêmes lignes de force, et qu'ils sont donc doués des mêmes fonctions. Puisque l'arbre par sa photosynthèse chlorophyllienne est un condensateur de l'énergie solaire, on peut penser que le neurone est un condensateur de la lumière solaire. Un capteur!

C'est l'horizon qui s'ouvre!

Oui, il y a un sens du courant de la vie, du courant des lumières par quoi on sait où est le ciel et d'où vient le vivant. Cette mère sacrificielle le sait d'instinct.

Alors elle se comprend comme mère imaginante.

6. LA MÈRE IMAGINANTE

Le programme juste

Rien d'étonnant que la nature ait donné à la formatrice de vie, en plus de la lucidité du regard, la puissance de son imagination. C'est le même rayon. L'anode! Encore faut-il qu'elle ne s'en laisse pas abuser, et qu'elle ne s'ouvre qu'aux aspects positifs, sous peine de détourner ses pouvoirs de leur but. Telle mère croit que sa seule prière lui fera un bel enfant. Telle autre, au contraire, ne croit pas que son psychisme influence son enfant. On croit, on ne croit pas. Mysticisme, intellectualisme, mais sur quel appui organique?

(Certes, il est bon de prier, mais la première urgence pour le fœtus, c'est l'oxygène! Et comment ne pas voir que tout le psychisme de la mère porte sa vibration jusque dans les entrailles et qu'il suffit d'un stress pour fermer la mère à la conception ou ulcérer son estomac!)

La puissance imaginative est donnée à la formatrice de vie pour qu'elle se reconforte en se reconnaissant dans les images de la nature.

C'est là l'aspect le plus important de la dépolarisation neuronale. Il éclaire que la mère imaginante doit s'exercer à vivre en totale harmonie avec la nature visible et invisible, sa beauté, son intelligence. Ainsi ne risque-t-elle pas, par cette attitude de bonne polarisation (= d'amour), de perturber le mouvement des électrons de ses propres cellules.

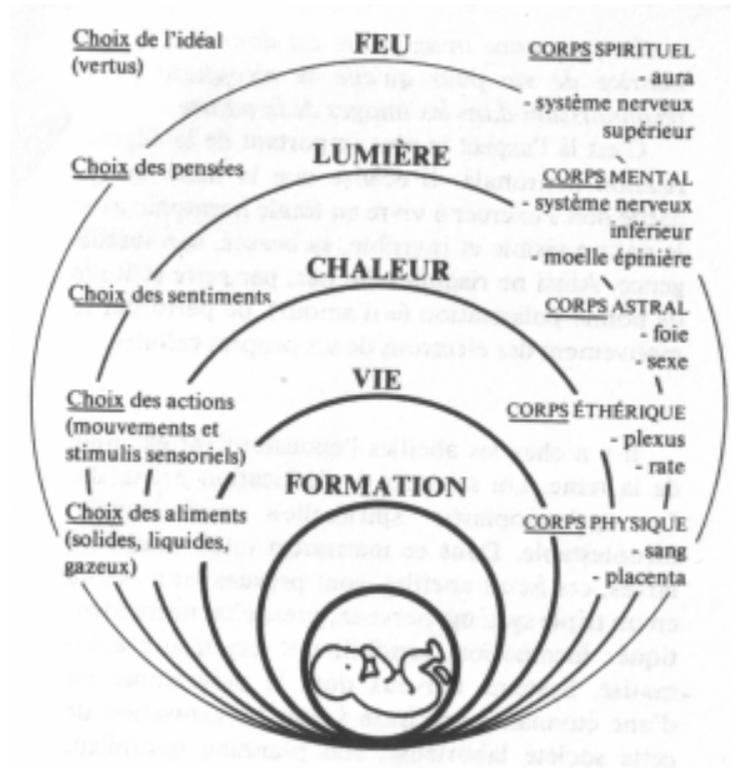
Il y a chez les abeilles l'époustouffant exemple de la reine. Un sommet de l'éducation prénatale. La «galvanoplastie spirituelle» expérimentée, incontestable. Dans ce matriarcat total, toutes les larves, ces fœtus abeilles, sont prévues pour éclore en un triple système nerveux, presque au nôtre identique: locomotion, sensibilité et psychisme automatisé. Système nerveux dont le programme est d'une étonnante précision à voir l'organisation de cette société laborieuse, son planning quotidien, son ouvrage sans chômage, avec les nettoyeuses, les ventileuses, les magasinieres, les gardiennes, les butineuses.

Les nourricières s'occupent de l'obstétrique. Les trois premiers jours, elles donnent à toutes les larves le même potage: la gelée royale, le nec plus ultra de la cantine, avec ses principes hormonaux et vitalogènes. Après le troisième jour, elles décident de maintenir une seule larve à ce régime royal. Pour les autres le plat commun: miel et pollen. Cette larve favorisée, bercée dans une alcôve spéciale, ventilée, baignée par l'éthérique collectif, va devenir

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA « GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE »

formatrice de vie, aura un destin biologique sexuel tout à fait glorieux. Fécondée par le bourdon elle pondra continuellement et sera la reine de toutes les autres. Les autres, non!

Par le choix de sa vie, la mère agit sur ses propres corps et organes correspondants, lesquels, à leur tour, par les voies vibratoires, énergétiques, éthériques et humorales, agissent sur la formation physique de son enfant (relation verticale). Dans le même temps chaque corps de la mère agit sur le corps correspondant de son enfant (relation horizontale).
A L'ÉCOLE MATERNELLE UTÉRINE



Dans la même voie royale, la nature, nourricière, ne pense qu'à aider la mère. Elle n'a pas hésité à renverser les processus de survie chez la femme enceinte, ses modifications physiologiques anticipant les besoins à venir: *preuve qu'un programme intelligent préside à la formation du fœtus.* (Par ex.: la cavité utérine subit des modifications physiologiques prégravidiqes indispensables à la bonne nidation, idem pour la masse sanguine, la composition du sang, les fonctions rénales, etc... ; actions préalables aux demandes métaboliques du fœtus.)

Mais pour ce programme il n'y a pas que le corps physique ou le corps éthérique. Il y a le corps émotionnel, le corps mental, le corps spirituel, d'autres corps supérieurs.* C'est aux possibilités de ces corps que la nature tâche d'éveiller la mère. Non seulement pour la satisfaire, mais pour que par loi d'harmonie - comme une note fait vibrer la même note - elle puisse en s'élevant elle-même en ses secrètes hauteurs, y vibrant de sa plus haute intensité, aider son enfant à la formation de tous ses corps.** Alors, autant que formatrice, elle devient créatrice, reine, dans le programme de la nature, douée d'une haute possibilité psychique. Mère magique lorsque par le mouvement elle vivifie son propre sang pour la santé de son enfant. Mère alchimique quand par la nourriture elle le clarifie et le fortifie. Mère astrologue dans sa respiration qui relie ses espaces cellulaires aux espaces stellaires. Mère kabbaliste enfin, lorsqu'elle réalise sa haute situation de reine dans l'océan cosmique. Et c'est ce programme qui la porte! Surtout dans ses trois derniers mois de gestation, lorsque la lumière se fait!

* [La science initiatique appelle ces trois corps supérieurs: causal, bouddhique, atmique. (Chacun de ces corps disposant d'un corps éthérique).]

** [Dans la compréhension rappelée que chaque chose agit à son niveau, horizontalement, chaque corps à son niveau: la pensée au niveau du mental, le sentiment au niveau de l'astral, le pain au niveau de l'estomac, etc. Mais tous les corps communiquant entre eux, verticalement.]

Qu'elle ose y croire. Qu'elle oublie ses antagonismes intimes, ses vieux réflexes conditionnés, ses tics intellectuels. Qu'elle se sente prévue pour une oeuvre sublime. Qu'elle ressente sa grossesse comme une faveur, une dignité, une considération cosmique. Un vedettariat. Qu'elle s'habille de lumière, là où elle se trouve. Dans son jardin. Chez les naturistes. Dans les couloirs du métro. Et que sa marche soit celle d'une princesse portant en son Graal un Jésus. Elle est reine.

C'est là la puissance de la formatrice des matières. C'est la magie magnifiante de la mère, par quoi elle peut pour son enfant porter l'image d'un mage, d'un astre de haute magnitude, d'un esprit de magnificence, d'une âme de

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

magnanimité et tout transformer. C'est son programme juste. Par l'imagination elle peut magnifier la matière et du magma manipuler le magistral. C'est son rôle, toute l'évolution le prouve. Qu'à chaque pas elle y ajoute un supplément d'âme. Ce supplément d'âme développera son aura.

Cette aura de la mère qui éclaire la nuit

Car voici. Le bébé en naissant cherche l'aura de sa mère! La sienne n'est pas faite. S'il pleure, il ne se calme que contre un linge imprégné de l'aura de sa mère. Il se souvient cellulièrement des tissus maternels qui avaient leur qualité vibratoire particulière, celle du vécu de la mère, dont maintenant il cherche la rassurance.

L'aura n'est ni le corps physique de la chimie, ni notre corps éthérique du mouvement, ni notre corps astral des sensations, ni notre corps mental de l'intellect, ni notre corps spirituel des hautes pensées, des hauts sentiments, des hautes actions. Elle est ce qui s'exprime d'eux et se sert du véhicule éthérique pour se manifester. Par sa longueur d'onde elle est invisible de la plupart d'entre nous, sauf de ceux s'y entraînant (développement de la pinéale chez les Initiés). Sa pureté, son intensité, sa puissance et sa longueur reflètent notre état psychosomatique. La médecine énergétique y pense.

Aujourd'hui, on arrive à la photographier. Ainsi, les dires des Initiés, les visions des saints, les révélations des mystiques sont confirmés par de modernes et scientifiques travaux (effet Kirlian). L'aura est en quelque sorte notre photo activité, créée par l'animation de nos milliards d'atomes corporels, dans lesquels gravitent inlassablement les électrons selon une mécanique rigoureuse faisant de nous des créatures vibrantes, émanantes, rayonnantes.

Vibration, émanation, rayonnement, trois mots qui expriment toute la «galvanoplastie spirituelle». Les scientifiques les citent de plus en plus. C'est l'énergie de la matière, provoquée par l'esprit; l'énergie de notre propre matière.

La vibration est liée avec le mouvement, donc avec notre volonté, c'est bien clair. L'émanation qui fait des cercles comme une onde dans l'eau, est magnétique, liée avec le coeur, le sentiment, l'âme. La radiation, rayon linéaire, droit, est conforme à la demande de l'intellect, à la rectitude du savoir. «Ainsi, de pouvoir vibrer intensément, d'émaner le côté divin, et de rayonner la lumière, c'est cela la perfection», dit le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov. Je schématise ici les étonnantes connaissances de cet Initié sur cet aspect essentiel des choses.

Ce qu'il en faut retenir, c'est que les pensées, les sentiments sont des énergies, des entités vivantes, des lignes de force cosmique sur lesquelles nous sommes tous d'accord dans la nomination (amour, haine, etc ...) s'exprimant par leurs propres longueurs d'onde et intervenant sur les longueurs d'onde du corps éthérique. Ainsi ils accélèrent ou décélèrent le mouvement des particules selon la hauteur de leur vibration. On le ressent instantanément. On a vécu qu'un sentiment élevé de joie modifiait en nous, par accélération de la vie organique, non seulement nos fonctions circulatoires et digestives, mais l'éclat de notre teint: l'aura. A l'inverse une tragédie, par ses basses fréquences, assombrit tout, bloque tout.

Aspect d'une importance illimitée pour la formation de l'enfant. En effet, si une fleur est sensible à nos vibrations, à nos émanations, à nos radiations - si elle nous attire de la même façon, dans une telle magie que nous marquons l'amour d'un bouquet de fleurs - que dire alors de l'effet aurique de la mère sur son propre enfant, lové là, dans son hypogastre.

Comment les choses se passent-elles? De la façon la plus évidente. Vérifiée par chacun de nous au long de la journée. Je veux dire l'action des pensées et des sentiments sur le corps. La pensée de la mère, par rayonnement, pénètre les espaces intermoléculaires du cerveau et du système nerveux central. Le sentiment maternel, par ses émanations, pénètre les espaces inter atomiques du plexus solaire et du système nerveux sympathique. Voici donc concernés les trois centres solaires de la gestation: le cerveau, le plexus, et le coeur qui les irrigue. Quelle révélation pour la mère. D'autant qu'elle peut vérifier dans l'instant que par sa pensée ou son sentiment, elle trouble ou harmonise son potentiel vital. Ainsi, sa façon de vivre vient agir sur les électrons et les particules de sa propre matière maternelle. La qualité de son mouvement et de sa puissance éthérique - la chaleur de ses sentiments et de son amour - la lucidité et la clarté de sa pensée - ceinture son enfant d'un champ vibratoire et formateur de lumière.

Le mot «lumière» est celui qui convient. L'aura est l'émanation lumineuse de notre comportement. Elle se propose en termes de lumière. Son intensité lumineuse est liée à son rayonnement, à l'activité mentale de la mère. Sa couleur est liée à son émanation, au sentiment maternel. Et sa puissance est liée à la volonté de la mère de former un bel enfant. Ainsi le révèle le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov.

Je disais à cette jeune amie: «En t'endormant, sens-toi enceinte de toutes les étoiles du ciel». Cet exercice la confortait. Je le dis à la jeune mère, bien avant la conception. C'est son rôle de mère spirituelle d'envelopper d'une peau de lumière par son pouvoir aurique, cet ovule, cet oeuf, cet embryon, ce fœtus, cet enfant. Ton imagination est prévue pour aller chercher au plus près du ciel, source de l'énergie, les milliards de lumières vibrantes, émanantes,

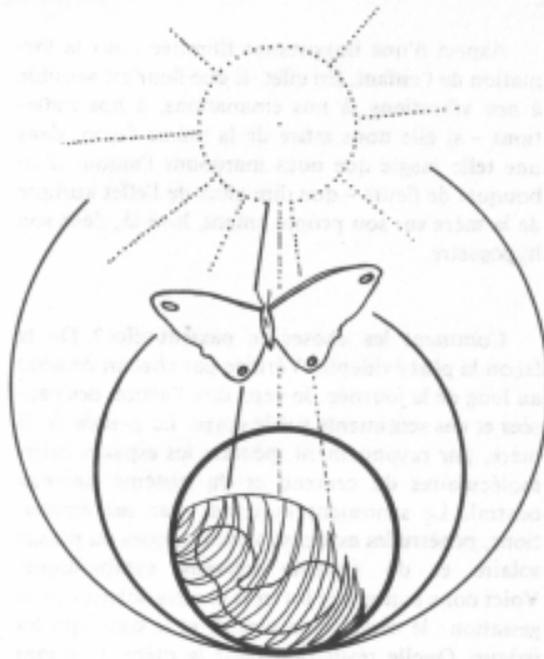
LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

rayonnantes que tu laisseras couler dans ton âme, dans ton coeur et dans ton corps tout entier, pour qu'en cette aura, ton enfant, en bas, en reçoive les particules qui déposeront dans son sang les oligo-éléments de soleil et d'or. Alors il sera sain et vigoureux, pour qu'en lui s'inscrive une bonne mémoire.

Si une mère s'exerce à cette imagerie, elle alertera de nouveaux centres nerveux, en elle de nouvelles cellules cérébrales vont s'éveiller, animer son hypothalamus, lequel relié nerveusement à son utérus va commencer la fête de la gestation aurique dans les profondeurs de ses entrailles, où le sang prend sa source, où l'enfant prend sa chair et se forme dans l'informe, dans le mystère des ténèbres d'où jaillit toute vie. Ce lieu appelé le coeur initiatique, comprenant le plexus solaire, le centre Hara, et le centre sexuel, est le noyau super conscient dans les profondeurs du subconscient. La cathode ! C'est là où la chrysalide va devenir papillon. L'arcane le plus secret de la gestation.

Son regard

Pourquoi le nouveau-né regarde-t-il sa mère lorsqu'il ouvre les yeux?



La transformation de la chrysalide en papillon prouve que les forces subconscientes ont un très grand pouvoir sur la formation de la matière vivante, et cela, à partir d'un archétype. En atelier d'éducation prénatale solaire, les informations sont prévues pour être immédiatement incorporées par le subconscient maternel à travers le déroulement des exercices.

LA FORMATION DE L'ENFANT ET LE SUBCONSCIENT

Il est bouleversant ce regard, attentif, regard qui porte en lui une intensité - nous disent-elles - donnant à la mère l'impression qu'«à cet instant, plus rien n'existe que ce regard».

Nous savons, par les observations concernant le développement visuel du nouveau-né, que son oeil préfère les courbes aux droites, les plans homogènes aux plans hétérogènes, les couleurs claires aux couleurs sombres. Bref: l'harmonie et la lumière!

Le visage de la mère semble le mieux posséder ces vertus, lorsqu'elle le tient dans ses bras, à cette bonne distance. Il regarde surtout son oeil droit, l'oeil de l'émissivité! Nous savons également que le développement visuel de l'enfant s'accomplira d'autant mieux que la mère le regarde et s'intéresse à son enfant. Mais est-ce seulement une information maternelle que cet enfant vient chercher là?

Dans cet oeil qui a la forme d'un soleil et qui est prévu pour regarder la lumière, n'y vient-il pas retrouver sa «mémoire solaire»?

Et, si c'est en ce regard que l'enfant dès qu'il est né vient chercher la mémoire de ses sources solaires, l'activité la plus importante pour cette mère aujourd'hui, alors qu'elle le porte encore en elle, n'est-ce pas son propre regard tourné vers le soleil? *Car on ne peut ressembler qu'à ce que l'on regarde.*

La terre, si stérile en hiver, si féconde au printemps, donne la preuve qu'elle-même ne peut produire les éléments matériels de ses saisons. Ils sont contenus dans la lumière du soleil. Se met-elle en bonne position par rapport au soleil, que cette lumière lui donne de quoi former les fleurs et les fruits, les parfums, les couleurs. Depuis des milliards d'années ainsi nourrie du fleuve des photons solaires, la terre évolue et se forme.

La mère se met-elle en bonne position par rapport au soleil physique et spirituel, qu'elle en reçoit tous les éléments nécessaires à la maturation du grain enfoui en elle.

Cette bonne position, c'est la marque de l'amour de la mère pour son enfant. Elle y purifie ses fleuves et ses rivières.

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

Elle se laisse glisser et s'allonge sur le dos. Elle sent le chaud de la terre le long de sa colonne. C'est bon. Elle ouvre sa nudité à la lumière. Les bras tendus, au-dessus de la tête, écartés en étoile, les jambes dans le même axe. Les mains et les pieds ressentant bien le sol. Elle se figure dans un cercle de lumière, dont le centre, au creux de son ventre, rayonne comme un soleil. Elle se comprend. C'est beau et sublime. Elle sait que dans ce haut moment de son maternel instinct, elle va retrouver ce que la civilisation lui a enlevé: le souffle de sa nature «sauvage», nature particulière qui ressent les choses non terrestres, venues d'un ailleurs auquel les hommes n'ont pas accès puisqu'ils n'en parlent pas.

Elle a commencé par regarder les feuilles des arbres qu'elle voit à l'envers, les nuages blancs qui y passent, les flash de ciel bleu, le jeu des couleurs. Elle regarde, sans nommer, sans fixer le vivant.

Elle ferme les yeux et s'ouvre par le dedans à cette ambiance qui l'enveloppe. Elle écoute, sans chercher à reconnaître. Tout ce qui se passe dans l'air, qui siffle, chante, piaille, bruine, crie, qui travaille, qui traverse. Tout cet environnement qu'elle s'apprend à accepter, à recevoir, à aimer, tous ces stimuli qui la stimulent, l'ouvrent, l'amplifient. Une longue vague inondant et vasodilatatrice parcourt la totalité de ses cellules et semble créer en elle un infini espace. Alors elle se ressent, organe par organe, comme un miroir exposé face au ciel, son enfant au centre.

Dans cet océan humoral maternel limpide, dès la conception, l'enfant peut y boire de la lumière, comme déjà il l'a bue dans le fleuve séminal de son père, si son père se nourrissait de lumière.



Tous nos organes sont l'expression formelle de ces émetteurs de lumière, de ces radars de l'espace, du soleil, des planètes, des étoiles, de leur puissance intelligente et sensible.

**LA COURONNE ZODIACALE AYANT FORMÉ
LES ORGANES DE LA MÈRE, CELLE-CI
DEVIENT LA COURONNE ZODIACALE DE SON
ENFANT**

Ta voix et ton sourire

Le son c'est la musique du déplacement de la lumière dont la propriété est de donner forme à la matière! Le son organise les électrons des atomes.

On sait déjà que la langue parlée maternelle influence le fœtus.

Dès que la mère perçoit un son - par ses oreilles toujours ouvertes! - il devient une matière première participant à la formation de l'enfant. Il a autant d'importance que la nourriture, la lumière, l'air, ces autres matières premières. Il ne s'agit pas d'une approche poétique du son: «Tiens, c'est beau», mais d'une alchimie de la matière sonore, déjà

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA « GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE »

signalée... On peut comprendre à quel point elle est nécessaire en réalisant le parcours physiologique de l'ouïe. C'est là, pour la mère, l'exercice du contrôle cérébral par la sensation sonore. Exercice de la « réceptivité » sonore.

L'exercice de l'«émissivité» sonore est aussi important.

Par la parole, la mère dispose - absolument d'un merveilleux moyen pour agir en direct sur la formation de son enfant. C'est la plus simple «galvanoplastie spirituelle».*

* (Le sexe et la gorge se trouvent sur le même axe énergétique, comme le montre le Zodiaque: Scorpion (sexe) - Taureau (gorge). (Il n'est donc pas étonnant que l'appareil reproducteur féminin avec ses trompes soit influencé par le Taureau lié à la gorge et en porte les lignes - voyez un livre d'anatomie - ni que se révèle le même aspect entre le pharynx et le sexe de l'homme, signe que le même mouvement crée ces formes.) Dès lors, quelle réflexion sur le sens formateur de la voix de la femme, dans la joie de la conception!)

Mais la parole chargée d'émotion. L'émotion est hypnotique. Elle conditionne aussitôt le cerveau, modifiant les sécrétions glandulaires, la qualité du sang, bref cet océan maternel où l'enfant se fait des souvenirs.

La meilleure émotion, c'est l'amour.

Le mot amour comme une gamme montante vers la lumière, non pour faire joli, mais pour ce qu'est ce mot: un moyen. Un mouvement entre le ciel et la terre, entre la mère et l'enfant.

L'amour comme la première mémoire donnée à l'enfant.

L'amour pour ce qu'il est: le substrat du vivant sans lequel il n'y aurait pas de vivant.

L'amour non seulement comme une affection, une inclination, une bonne disposition, une dévotion.

Mais l'amour pour ce qu'il est vraiment: une ligne de force cosmique qui vient marquer de son éclat la matière maternelle pour lui faire traverser les saisons et y inscrire sa «mémoire solaire».

Le physicien dit: la vie est un dynamisme qui passe entre une potentialité et une actualisation. C'est une façon de parler de l'amour maternel. La potentialité, c'est le pouvoir de ton imagination. L'actualisation, c'est le corps de ton enfant en formation dans ton ventre.

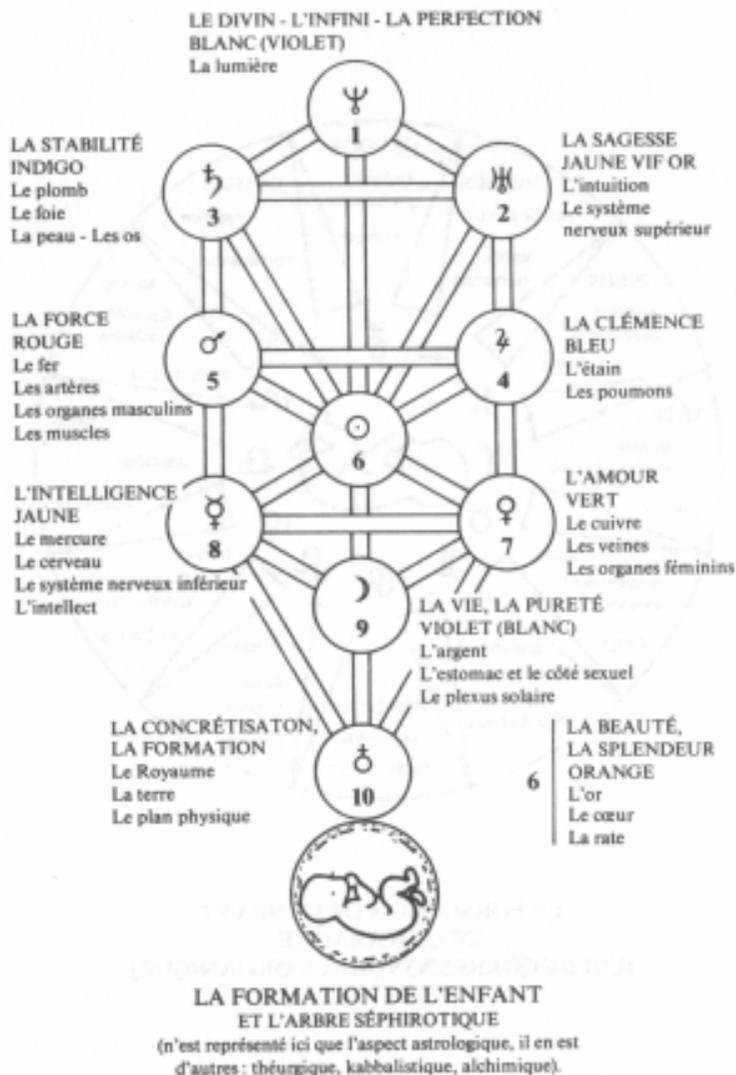
Le dynamisme qui passe, c'est ton amour.

Cet amour qui comprend le sourire.



**LA FORMATION DE L'ENFANT ET DE ZODIAQUE
(LOI DE CORRESPONDANCE ORGANIQUE)**

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»



On connaît la valeur thérapeutique du sourire et du rire, leur psychologie, leur neurophysiologie, leur influence sur l'état général, la fonction cardiovasculaire, respiratoire, digestive, sexuelle, sur le sommeil, les stress, etc... (il existe des techniques de santé par le rire). Rire et sourire rajeunissent puisqu'ils sont liés à l'enfant, et à la jeunesse. Ils agissent comme inhibiteurs des états conflictuels, engageant l'organisme dans une relaxation psychosomatique. Par leur signe évident de communication affective, sensible, reconnaissante, aimante (on attend le sourire de l'enfant; lui-même répondra à ce sourire; on sait qu'il acquerra difficilement le réflexe du sourire dans un milieu familial privé de relations humaines chaleureuses), ils sont des facteurs d'harmonisation sociale. Si nous avons la force du sourire dans la rue, sans nul doute en subirions-nous moins les stress, et peut-être nous aimerions-nous les uns les autres. Si nous avons la puissance d'un rire collectif de quatre milliards d'humains, peut-être ferions-nous fuir les grands loups de la terre qui ont peur du rire des foules. Bref: le rire et le sourire agissent sur l'ouverture du plexus solaire, par l'harmonisation des voies sympathiques. (L'action du rire y ajoute un aspect mécanique, par l'intense mouvement diaphragmatique qu'il déclenche, massant les viscères. Le sourire lui, détend sur le visage les voies sensorielles, détente qui, par le nerf trijumeau va jusqu'au diencéphale et au cerveau. La voie descendante corticoviscérale communique ce bien-être à l'ensemble du corps maternel.)

En somme, la fête pour le foetus.

Si la mère se sent déprimée, triste, fatiguée, dans un état pénible, c'est que des fluides se sont épaissis dans son corps éthérique subtil. Alors l'eau de la vie ne passe plus. D'où viennent ces fluides négatifs? De mauvaises nourritures, d'un air vicié, des boissons malsaines, de mauvais sentiments, de mauvaises pensées, d'une mauvaise attitude, d'un mauvais contact avec la nature dont les végétaux sont les porteurs du corps éthérique collectif qui nous fait survivre. Ces fluides accumulés vont par la désharmonie vibratoire de leurs particules influencer négativement les atomes du corps qu'ils pénètrent: congestionner certains tissus physiques. Il y aura malaise, maladie. L'enfant en souffrira. Or, on peut dire que rire et sourire, par la vibration émotionnelle dont ils sont la manifestation, agissent à la façon d'accélérateurs de particules sur celles du corps éthérique. Ils en débloquent les fluides et ouvrent ce corps à la vie. Ce pourquoi on se sent bien après. Plus ils sont clairs, davantage ils sont purifiants.

La «galvanoplastie spirituelle» du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov apporte à la mère le rire clair du savoir spirituel. Le «gai savoir» initiatique. Le savoir-faire, le savoir-vivre avec l'image solaire. C'est une étonnante réalité en atelier d'éducation prénatale. «Mettez un soleil dans votre tête pour que votre enfant soit de noble matière», dit en substance ce Maître. Et bien, c'est fabuleux!

Nous le vérifions, le rire de cette image solaire aide la mère à évacuer les stress de la fatigue, de l'angoisse, du doute. La fatigue rouille sa vie physique. L'angoisse ronge sa vie émotionnelle. Le doute épuise sa vie mentale. Son océan aquatique humoral en perd sa vitalité. Son océan éthérique énergétique perd de sa tonicité. La «galvanoplastie spirituelle» apporte l'image de bonne santé, tonique et salvatrice: *le soleil source de vie*. Pour la formatrice c'est d'une cohérence sacrée, dans le temps où elle fait l'alchimie du mortifiant pour donner forme au vivant. Réalité non seulement biologique par les vertus du soleil à la surface de la peau, énergétiques, vitaminiques, endocriniennes. Mais

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

image spirituelle qui vient se refléter sur les lacs placentaires. Dès que son imagination se lance, déjà la mère agit sur son plasma sanguin où se reflète le plasma cosmique. C'est à cette image solaire à laquelle nous nous sommes exercés à l'Ecole initiatique du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov. Nous la transmettons aux mères.

S'il nous est donné un jour de poursuivre notre action dans des centres au bord des mers, les femmes y feront comme Eve: elles s'occuperont des fleurs pour y comprendre le soleil. *Elles deviendront des mères solaires, ouvertes au soleil par leurs voies sensorielles et imaginatives: le plexus, le coeur, le cerveau.* (Nommés dans la tradition indienne: Bouddha, Vischna, Schiva). Alors, en elles, tout se mettra naturellement en marche par l'excitation des électrons, car l'image, magique, attire ou repousse, vivifie ou mortifie. Elles vivront, ces mères solaires, ce que les savants n'ont pas encore vu, ni à travers les lois qui président à la transmission héréditaire, ni sur les supports matériels de ces caractères héréditaires, ni par le code génétique ou les médiations enzymatiques qui gouvernent la construction du vivant, encore moins dans les monstrueuses manipulations génétiques qui s'annoncent, à contre-nature, où le mâle sert de la femelle pour satisfaire son besoin de pouvoir intellectuel. Elles vivront le génie génétique qui préside à toute gestation (avant même que ne se lève la conscience des hommes), pour transmettre la «mémoire solaire». Dans cette égrégore de lumière créée entre l'utérus et le ciel, l'enfant saura que son destin - inscrit dans ses noyaux cellulaires comme matière constitutive et physiologique - que ce destin solaire commence ce matin, par la volonté magnifiée de sa mère.

Merci à ces mères qui nous ont instruits. Ces mères rencontrées. Celle-ci à Hélios monde, chez les naturistes, libre dans la nudité de son corps, ses longs cheveux brillants et bruns, sa peau comme auréolée de lumière. Celle qui, à l'Ecole initiatique, remonte le sentier de parfums, de couleurs et de sons à la rencontre du levant. Celles qui viennent nous voir à notre «Centre d'hygiène naturelle». Toutes portant la pleine image de maternité qu'une femme peut offrir. Image qu'une mère peut oser vivre, hors les conventions et les appareillages, dans l'imagerie même que la nature se fait de la maternité. Celle qui s'ouvre à son oeuvre magistrale, son ouvrage artisanal, à son propre atelier prénatal.

N.B. Nous avons commencé cet atelier d'éducation prénatale solaire par: la mère, cette matière première! C'est l'approche la plus véridique, la plus concrète de la maternité consciente, la Plus conforme à la «galvanoplastie spirituelle». La mère s'y retrouve à part entière. Elle ressent qu'elle est - for- matrice et qu'elle en peut devenir créatrice. Elle est rassurée. C'est l'essentiel. Elle le serait moins si l'approche de sa gestation se faisait sous l'aspect de la sensorialité foetale, uniquement, telle elle se pratique aujourd'hui. Que de mères, surtout dans les premiers mois de la gestation, nous ont dit se sentir coupables de leur état dépressif, de leurs pulsions de rejet de l'enfant, et anxieuses alors des effets négatifs sur le fœtus. Or, c'est justement cette anxiété supplémentaire qui est asphyxiante pour cet enfant en formation.

C'est pourquoi nos ateliers ne s'organisent qu'autour de cette idée de la matière première maternelle. Réalité avec laquelle tout le monde peut se mettre d'accord, la mère, les animateurs, les scientifiques, les psychologues. Réalité à laquelle nous convions les chercheurs: quelle est cette matière première solaire, vivante, corpusculaire et ondulatoire, comment se forme-t-elle?

Chemin faisant, la mère comprend que tous ses corps la constituant sont sa propre matière première, de son sang à sa prière. Pour éviter d'être abstrait, nous avons nommé ces corps: cosmique, éthérique, aquatique, organique, imaginaire, nous référant à la nomenclature courante. En réalité, il s'agit des sept corps de la mère tels - nous le rappelons - ils sont désignés par la science initiatique: physique, éthérique, astral, mental, causal, bouddhique, atmique. Chacun de ces corps apportant la vertu de sa propre matière. C'est le schéma simplifié de ces corps maternels que nous avons proposé ici.

Si la mère veut se comprendre dans une figuration totale elle trouvera dans l'oeuvre du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov, en de nombreux endroits, le schéma initiatique de ces corps. Elle y verra en outre l'aspect de nos deux natures, inférieure et supérieure, qu'il n'était pas dans notre propos de signaler ici. Elle pourra dans le cercle du bas de ce schéma dessiner son enfant, et dans le cercle du haut dessiner un soleil. Alors elle saura sa grandeur. C'est autour de ce schéma total que nous organisons nos tables rondes, nos informations, et développons l'aspect psychophysiologique de la gestation consciente éclairée dans le présent ouvrage.*

* (Par exemple, page 50 de «Nouvelle Lumière sur les Evangiles», Collection Izvor, Nr. 217.)

Nous inscrivons toutes les pratiques de la naturopathie, de psychosomatique, de sophrologie concernant le destin biologique sexuel de la femme sous cet aspect nouveau: « la galvanoplastie spirituelle». Nous affirmons d'emblée cette fabuleuse science de la santé. Elle ne peut être une synthèse des autres sciences. Elle est la science totale de la nature. Elle est le mouvement de création et déformation de la nature, visible partout, si on y regarde bien. C'est dans ce mouvement créatif que les chercheurs petit à petit, découvrent des aspects isolés, limités, qu'ils ont tendance à dévitaliser: naturopathie, psychosomatique, sophrologie, etc... Elle est donc la science totale de la sexualité et de la maternité, ce pourquoi il ne convient pas d'alerter la conscience maternelle par la seule sensorialité foetale, aspect

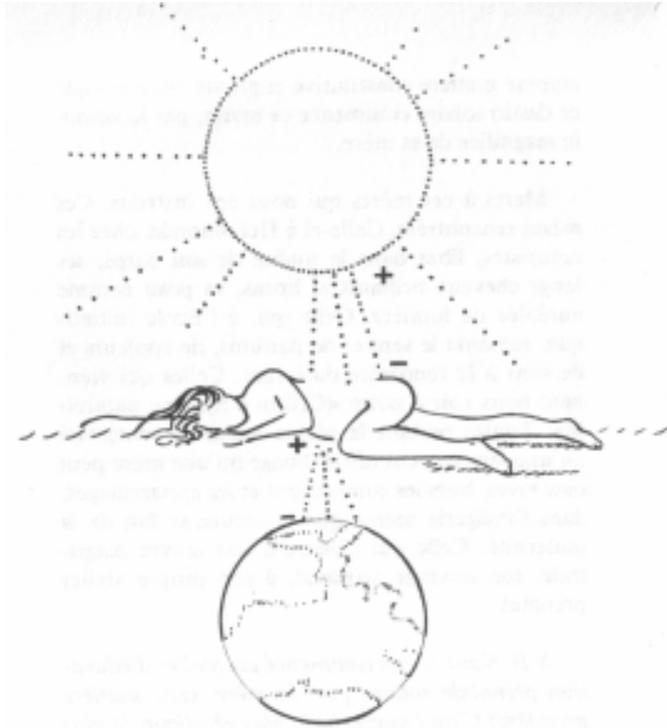
LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

très limité, généralement dramatisé, mais par ce qu'est la «galvanoplastie spirituelle»: la science des ors et des merveilles, pour les mères solaires.

Dans les derniers mois, lorsque l'enfant pèse, la mère peut se «libérer». Elle s'allonge sur le côté droit, comme pour dormir, la jambe droite tendue, la jambe gauche repliée. Elle s' imagine étendue dans le lieu qui lui semble un paradis, une plage, une montagne, un champ de blé, une pelouse de fleurs...

Ainsi incorporée dans le circuit énergétique entre le soleil (+) et la terre (-), elle se sent délivrée de toute peine ou angoisse, et confie son enfant à la terre dont les éléments éthériques travaillent à la formation du corps.

A L'ÉCOLE MATERNELLE UTÉRINE



7. LA MÈRE PROTÉGÉE, ET LE VÉRITABLE DÉFI MONDIAL

A cette mère solaire, nous devrions offrir quelques fleurs. Lui donner la chance de sa maternité. On la dit «pleine». Au moins lui donner la chance de cette plénitude. Plus que n'importe quelle créature, elle a besoin d'aller au bout de sa créativité, de son pouvoir formateur, de libérer ses pensées et sentiments dans son action sacrée. Il y va de la santé et de la beauté de son enfant. Elle le sait d'instinct. Se sentirait-elle empêchée qu'en elle s'installerait l'inhibition avec ses blocages du système immunitaire, et la frustration avec ses troubles viscéraux. La mère se sent-elle contractée, incomprise, que cet état hypnotique et stressant libère sa marée noire avec ses médiateurs chimiques connus sur les plages utérines et les lacs placentaires. Alors pour le fœtus, bonjour la pollution! Que de mères ainsi bloquées par les épidémies psychiques et les tics intellectuels de ceux même qui la veulent aider. Combien de fois à l'intérieur du couple même, n'est-elle pas rétractée par le discours masculin, empêchée même à une gestation consciente. Comment la formatrice de vie pourrait-elle s'y ressentir pleine, elle qui est une missionnée cosmique, vivante d'ailleurs, reconnue et protégée d'ailleurs.

Protéger la mère comme la nature la protège, c'est d'abord la préserver du mercantilisme. Il ne faudrait pas qu'elle se laisse abuser par ce grand business du corps et de la maternité qui se gonfle aujourd'hui. Il n'est besoin d'aucun gadget dans la maternité consciente. Le fœtus, ce jeune faon, n'a besoin que de la musique viscérale et créatrice de sa propre mère. Les gadgets ne sauraient qu'étouffer cette musique nécessaire pour qu'à son tour, l'enfant se reconnaisse en elle, à l'instant où il va naître... et qu'alors elle se reconnaisse en lui.*

* (On apprendra un jour aux mères que les neuf mois de la gestation se reflètent sur la vie de l'être... en 9 fois 10 ans, chaque mois intéressant une tranche de dix ans. Cependant comme nous vivons dans un système énergétique hélicoïdal, le dernier mois de la grossesse se réfléchit sur les dix premières années de la vie, etc...)

La mère protégée, elle devrait l'être dès la puberté et dès l'école, enseignée sur son pouvoir de formatrice de vie par des professeurs d'éducation prénatale (matière plus importante que la matière universitaire, car elle est première)...

La première ovulation lui donne le signe de sa maturité. La nature l'invite alors à comprendre les phénomènes psychophysiologiques, sensoriels et imaginatifs qu'elle y inscrit. Ce n'est pas une fonction à voiler, mais à dévoiler. C'est d'autant plus évident que l'adolescente porte en elle, depuis toujours, l'ovule qui va former son enfant. Réalité éblouissante. Alors, ayant vécu consciemment ce chapelet d'ovulations successives, la formatrice, un beau matin, et

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

tout naturellement, réaliseront l'immaculée conception qui déterminera son enfant. Là aussi, à l'observation consciente des processus psycho-physiologiques qui l'accompagnent, elle saura conduire sa gestation, car tout ce qui est dans la fleur est inscrit dans la graine, tout ce qui est dans la conception s'épanouit dans la gestation: le mouvement, le sang, le souffle, la voix, la joie, la béatitude et la lucidité. L'accouchement ne sera plus un événement isolé, dramatisé, clinique, mais la continuation du langage de la nature sur la Voie Royale de la femme: une grandiose retrouvaille. C'est ainsi que nous concevons l'éducation prénatale solaire.*

* (Les lois et processus de la conception et de la gestation se retrouvent dans les mondes physiques et spirituels. C'est un aspect que nous ne pouvons développer ici mais qui est inscrit dans l'Enseignement du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov. Quand les alchimistes parlaient de la «pierre philosophale», ils faisaient état de ces lois et de ces processus.)

Aujourd'hui, les débats sur l'amélioration du sort de la femme restent politiques, économiques et tournent autour des mêmes points de propagande. On ne le voit que trop. Cette ambiance - même libérale - ne produira que des petits enfants séparés qui reproduiront la même ambiance.

Comment ne pas être étonné de voir que depuis des siècles nous avons négligé le problème le plus important de toute humanité: l'enfant. On ne s'est arrêté que sur des choses techniques, mécaniques, appareils, armes, satellites, poisons, dont on sait bien aujourd'hui qu'elles ne peuvent assurer notre bonheur. Ni la paix.

Nous avons oublié de créer des gens pleins de talent humanitaire et de capacités humaines, des génies et des divinités. Alors, malgré les progrès scientifiques - l'information vedette de notre époque - malgré les découvertes, la publicité, les prix et la politique dont on les enveloppe, malgré ce côté civilisé de l'intelligentsia mondiale, les hommes sont de plus en plus avachis et moroses, les maladies subtiles de plus en plus apparentes, les déséquilibrés et les voyous de plus en plus nombreux. On est en train de faire sauter la planète, presque. «Pourquoi est-ce ainsi?» interrogent avec anxiété et naïveté les médias. La réponse est celle de la nature. Nous avons ignoré le sujet le plus important: comment créer des enfants sains. Les mères transgressent les lois!

La «galvanoplastie spirituelle» est une solution humanitaire aux problèmes des gouvernements pour remédier aux situations nationales et internationales.

Les solutions des hommes s'avèrent insuffisantes et coûteuses. Les plans proposés n'interviennent qu'au niveau des conséquences.

Si on s'occupe des mères, les dépenses ne seront pas aussi grandes, et les résultats infiniment meilleurs.

En quelques générations naîtront des êtres capables de résoudre les problèmes de la vie et de la planète.

«C'est incroyable, mais c'est possible!» dit le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov. «Mais combien l'accepteront aujourd'hui?»

Les ministères de la condition féminine comprennent-ils que pour sauver notre monde il suffirait de remonter aux causes et de s'ouvrir aux êtres prévus pour le former?

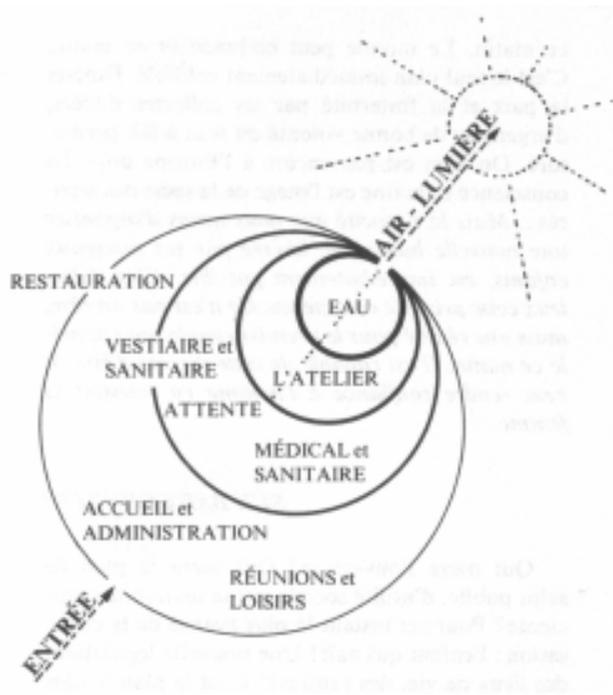
Certes, les choses sont lentes sur la terre. Dans la maternité consciente, il faut tenir compte des facteurs déjà inscrits dans la matière. L'hérédité de la race. L'hérédité de la famille. Le karma personnel de cet être qui va naître. Mais par cette matière sienne, la formatrice a une puissance inouïe, plus forte que la lenteur du temps: elle peut commencer ce matin. Le monde peut commencer ce matin. C'est le seul plan immédiatement crédible. Espérer la paix et la fraternité par les collectes d'idées, d'argent ou de bonne volonté est tout à fait prématuré. On n'en est pas encore à l'Europe un le. La conscience humaine est l'otage de la secte des séparés... *Mais la capacité que nous avons d'organiser une nouvelle humanité, libérée par ses nouveaux enfants, est immédiatement possible. C'est fabuleux cette prise de conscience. Ce n'est pas un rêve, mais une réalité pour le premier couple qui l'appelle ce matin. Il est capable de cette dignité d'être. Il peut rendre confiance à l'homme en relevant la femme.*

SUN BABY CENTER!

Qui osera l'ouverture? Qui osera le plan de salut public, d'utilité sociale par la maternité consciente? Pour cet instant le plus avancé de la civilisation: l'enfant qui naît! Une nouvelle législation, des lieux de vie, des centres!* C'est le plan le plus intelligent, le plus convainquant, le plus chaleureux, le plus tonique, le plus réalisable. Le plus naturel que la nature puisse offrir aux humains: son propre plan. Le plan par l'évolution! Pour magnifier la matière humaine! Alors les choses se résoudreont et s'organiseront d'elles-mêmes, par ces cerveaux sains, vigoureux, et loyaux, comme on voit le soleil organiser ses saisons!

* (Ce ne sont pas de grands centres d'éducation prénatale qui sont pour l'instant souhaitable, car seules les femmes privilégiées y auraient accès. Mais, de «mini-centres», des «Sun Baby Center» dans chaque ville où les mères trouveraient un lieu d'accueil, d'information, d'hygiène pratique, et un service de leur condition et besoins.

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»



Les centres du futur seront organisés comme des résonateurs solaires, face au soleil. Les courants de force convergeront vers l'unique atelier d'éducation prénatale, salle centrale dont l'ambiance sensorielle et sacrée sera la première nécessité: les parfums, les couleurs, les sons, les images, les volumes mobiles, le tout, ouvert sur l'eau, l'air et la lumière.

LES CENTRES DU FUTUR

Qui lancera ce plan? Le plan le plus rapide, puisqu'il a neuf mois d'avance. Le plan le plus économique puisqu'il peut nous délivrer d'une guerre. Vous, chanteurs, comédiens, bateleurs de la télévision? Vous, les sponsors? Vous qui lancez les grands bateaux sur l'eau, les grands avions dans l'air? Vous qui avez la puissance de la terre... Vous en auriez la légende par surcroît.

Qui osera protéger les mères?

Toi la France? Le beau pays, mon doux pays, fort de la diversité de tes rivages, de la clarté de ton histoire, de ta mémoire et de ton âge. Pourquoi dans la vivacité de ta pensée ne ferais-tu gestation du nouveau temps qui vient, de cet âge dont le monde a besoin. Il manque ce sanctuaire d'Amour sur terre... S'il existe déjà quelque part vers les Indes, disent les Initiés [Omraam Mikhaël Aïvanhov (5 mai 1947).], cet Agartha de Vérité, avec ses peuples et ses sanctuaires. S'il existe aussi, quelque part dans le corps éthérique de la terre, du côté de la mer des Sargasses, un centre de la Sagesse. Ces deux pôles par leurs ondes animant l'aura de la terre. Il lui manque l'Amour. Il leur manque l'Amour. Il nous manque l'Amour. Sinon, le monde ne serait pas là où il va. Alors, Toi la France, qui te trouve sur le globe, on le dirait bien, au croisement géographique de ces pôles fabuleux, comme un troisième pôle, entre Orient et Occident, qui sont les deux vérités de la dualité de l'Amour, mais qui, l'un sans l'autre ne peuvent être l'Amour, pourquoi ne lancerais-tu pas cette gestation féconde de la maternité consciente qui appellerait l'Amour, attirerait les forces du ciel, des anges, des ors et des soleils, et entraînerait coeurs et cerveaux humains dans cet Age du Verseau qui vient pour embraser les Temps. Et toi Paris?

Les neuf mois sont passés. Voici venu le temps des corps. Le rite mélodramatique et superbe. Le processus sacrificiel de la continuité des espèces: la séparation de la mère. Tout se fait par sacrifice. La vie jaillit d'un sacrifice comme le feu de la bûche et le soleil du ciel. Elle a vécu son sacrifice jusqu'au bout de l'amour. Jusqu'à l'angoissante et merveilleuse attente où la vie et la mort se confondent, s'affrontent et se décident. Elle y est arrivée dans le même secret de l'âme, le même rituel charnel que cette femme de l'âge des pierres, accroupie dans les feuilles pour que l'enfant lui pèse moins. Accroupie pour respirer verticale, et pousser dans son cri, les mains accrochées aux branches des bouleaux, les jambes pliées. Accroupie pour s'ouvrir. Sa sueur dans la sueur des bois, son soupir dans le souffle du feu. Les femmes autour avec leurs linges, leur chaleur. Les hommes au loin, calmant leur attente orgueilleuse en chassant les grands loups dans les terres glacées. Pour eux l'instant le plus avancé de leur civilisation, la vie ou la mort de leur tribu, le chef qui va naître. Cet instant où Jésus naquit. Ce Noël où tu es née. Où chacun de nous est venu. Dans les mêmes halètements. Ce no man's land sans homme. Où l'homme ne pourra jamais rien comprendre de la femme, de ses fantasmes, de son coeur ouvert, des spasmes de son ventre... de cette douleur singulière... Ce moment étonnant des premières contractions qui sonne dans son corps, quelque maîtrise qu'elle en veuille paraître. Qui résonne dans les profondeurs subconscientes de sa nature sauvage. Comme un écho lointain des milliards de fois répété. Comme pour cette antique femme accroupie dans les feuillages, qui appelait son Dieu... Ce Dieu accoucheur qui la fait accoucher depuis des millions d'années. Ce Dieu mortifiant, angoissant et brutal qui lui fait croire qu'elle va

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

mourir à l'instant où elle donne la vie. Ce Dieu qui l'ouvre comme une fleur... Cette tête qui sort... d'abord la tête... cheveux collés devant. Cette sorte de folie d'un Dieu barbare... Une épaule, un bras... Ce Dieu de cinéma, sans charme ni complaisance qui a voulu tout cela, à cru, à chaud, à mal, haletante... ce nouveau corps qui glisse fumant, du dedans au dehors, de quel côté la vie de quel côté la mort. Sans le choix de ceci ou de cela, sans qu'il y ait retour. «Il est vivant! » le corps qu'on replie, qu'on déplie, qu'on allonge ... qu'on caresse enfin... «Merci mon Dieu! ... »

EDUCATION

DE L'AIR, DU LAIT, DE L'AURA DE L'AMOUR, DU SOLEIL

Et voici l'enfant, seul sur le chemin de sa «mémoire solaire». il y est entré la tête la première, un jour il dira pourquoi! Il y vivra avec le corps que lui a formé sa mère. Il commence ce matin...

Il vient d'avoir son premier réflexe sauvage: son cri. Un événement purement mécanique mais qui révèle la présence de l'esprit: in-utéro, du fait d'une sécrétion permanente de liquide pulmonaire (évacué par la compression de l'accouchement), l'alvéole pulmonaire acquiert un volume identique à celui qu'elle aura dès les premières inspirations; c'est la preuve que les fonctions créent les organes et qu'un programme éthérique préexiste.

La surprise passée, il se met à ramper sur le ventre de sa mère, ce giron, ce haut-lieu des sécurités grégaires, pour son deuxième acte sauvage, le lent réflexe de foussement, chercher, trouver, saisir, sucer la mamelle, presque sans qu'aucun geste ne lui soit montré (que le doux caressement de sa mère), comme obéissant à la voix et au geste lointains, inscrits au fond de sa nuit subconsciente. Un nouveau-né, né depuis des millions d'années, qui retrouve en vingt minutes ses habitudes instinctuelles, après un chapelet de vies successives; un vieil enfant qui, comme à l'accoutumée, se reconforte sur le réconfort de sa mère, tous deux vivants, ensemble, survivants, elle dans sa joie, lui dans son effort. Une retrouvaille.* Sa bouche sur ce mamelon de douceur, ce point sacré, ce sommet du monde. Dès lors seuls les éléments vibratoires émanés de sa mère peuvent le combler et le rassurer.**

* [Le cordon reste imprégné des émanations physiques et psychiques de la mère qui ont été pendant neuf mois le milieu de survie de l'enfant. Le couper constitue un acte sacré, car l'enfant ne peut pas ne pas le ressentir comme une coupure.]

** [«Pendant la conception deux couleurs sont présentes: la femme fournit le rouge, l'homme le blanc. Puis la mère nourrit l'enfant pendant neuf mois, avec le rouge, ensuite avec son lait le blanc. Le rouge c'est la force vitale, l'amour. Le blanc c'est la lumière, la pureté.» (Omraam Mikhaël Aïvanhov, Coll. Izvor, Nr. 209.)]

Bientôt, à la vue du sein, cet enfant va extérioriser sa joie, s'apaiser, sourire, jouer avec sa langue, baver, claquer des lèvres. Il fait son apprentissage des situations qui le conditionnent, il vit les associations sensorielles qui vont marquer sa vie intérieure de réflexes, selon le mot employé par le physiologiste Astruc au XVIIIe siècle, qui y voyait le jeu de la réflexion de la lumière. Il s'agit bien d'une lumière nerveuse qui va éclairer par la combinaison des neurones... la vie psychique de l'enfant! Ces réflexes, Pavlov le vit, sont favorisés par le caractère hypnotique que porte toute émotion: la vue du sein, le goût du lait, le ressenti de l'aura, de l'amour.

Par ces voies sensorielles le cerveau se fait à l'image du milieu dans lequel il vit! Il recopie l'ambiance. C'est de la plus haute importance. Si elle s'en saisit, la mère peut continuer le travail commencé. En neuf mois elle a donné un tempérament de base à son enfant. Les racines. Elle peut maintenant en former le caractère. Le tronc. Les branchages. Les fleurs. Les fruits. Ainsi, tout va dépendre du climat, des événements qui se passent autour du berceau, des gestes faits, des paroles dites, des spectacles proposés, de la période de vulnérabilité au cours de laquelle les choses, bonnes ou mauvaises s'inscrivent.* Autant de faits reconnus qui débouchent sur l'information des parents, sur la qualité de l'investissement affectif dont leur enfant est l'objet, sur ce qu'il est convenu d'appeler le milieu éducatif.

* [Les parents qui en sont ignorants, par leurs discussions et leurs querelles indisposent et peuvent rendre malade leur bébé. Par son corps éthérique, il reçoit tout, il est sensible et réceptif à tout. Par ce corps il reste lié au côté tellurique de l'endroit où il est né. Il est lié au corps astral de sa mère et au corps mental de son père. Réalités que nous pouvons tous faire rejaillir en nous.]

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

Mais: ce système éducatif, le nôtre, est-il en bonne logique? Dans ce social où la famille éclate, où la mère est absente de chez elle, contrainte à deux heures de transport, pressée par le temps «bonne journée mon petit, viens, dépêchons-nous», un baiser... obligée de déposer son enfant comme un paquet, dans un lieu à moitié prévu, dont on sait qu'il en manque une quantité considérable, qu'elle revient le soir, fatiguée «bonsoir mon petit, viens, dépêchons-nous», qu'elle n'a même plus la force de parler, alors que l'enfant a pensé toute la journée à cette histoire que «sa mère jamais là» lui raconterait ce soir, à ce dessin qu'il a fait dans la journée, avec de grands soleils, pour lui donner tout à l'heure... lui, dont le premier moyen de communication a été le sourire, et encore le sourire !... Ne dites pas que dans ce climat artificiel d'aujourd'hui, on se soucie beaucoup de l'enfant, de cette nécessité qu'il a d'avoir une relation humaine concrète et généreuse avec la vie. Ne dites pas que cette culture est prévue pour la splendeur du pays, l'évolution spirituelle de la civilisation, ou pour faire des génies créateurs, des saints, des prophètes, non, tout bêtement - c'est le mot - pour assurer le confort du Tiers-riche, pour que cet enfant devienne un bon consommateur, produise, cotise, et puis s'en retourne au ciel d'où il est venu, n'ayant rien compris à cette culture imbécile! Quand on pense au temps que la nature a mis pour faire un arbre, pour inventer un marronnier en fleurs, joyeux et pommelé, avec son merle qui y chante comme dans une cathédrale en fête, tant de millions d'années! Et à toi, la formatrice de vie, pour assurer l'économie, on te demande à faire 2,1 d'enfant, vite fait, qui bientôt n'aura même plus le regard pour voir ce marronnier en fleurs, ni le coeur pour l'aimer...

Certes, ce n'est pas en un jour qu'on pourra déblayer l'entassement des problèmes humains, sociaux et culturels créés par des décennies de volonté matérialiste. Mais, c'est ce matin qu'on peut apercevoir la solution. Elle est comme pour la graine plantée. Elle a besoin de soleil. Sinon ton enfant, avec la pensée qu'on lui propose, ton enfant dont tu veux en premier le bonheur, sera réduit à l'ombre, à l'atrophie cérébrale, au conditionnement réducteur des mentalités, qui peut créer la perte rapide de notre civilisation par uniformité, tristesse et agressivité. (On est sur ce chemin.)

J'ai la chance de vivre dans des milieux où les mères font réflexion sur ce droit des enfants à une éducation solaire. A l'Ecole initiatique du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov, depuis quarante ans, je suis le témoin du spectacle actuel et futuriste de jeunes mères qui montent leurs enfants au soleil levant, pour les exposer aux bienfaisants rayonnements d'une ambiance sacrée.

Le levant, c'est l'accueil au haut niveau. C'est le sommet de l'après-naissance. L'éducation à l'état pur. Les mères savent que l'enfant y acquiert d'autres réflexes qui marquent sa vierge nature d'un feu indélébile et prépare l'homme nouveau. *Nouveau, oui, parce qu'il a enfin un modèle pour répondre à ses aspirations*, modèle qui lui fera comprendre l'intelligence de la vie, par quoi il deviendra lui-même intelligent et vivant.

Il vient le temps où cette éducation solaire fera l'autorité. [Cf. Les quatre ateliers pédagogiques du futur dans: «Avant la Fin du Siècle» (dernière partie), même auteur, Ed. Prosveta.]

Sur ce chemin évolutif, tous les sept ans il se passe quelque chose d'inéluctable. 7 ans: l'âge de raison; 14 ans: l'âge ingrat; 21 ans: l'âge de la majorité; 28 ans: autre chose encore. La science universitaire constate. La Science initiatique éclaire par la loi de réincarnation.

La réincarnation est un des aspects de la manifestation de l'énergie solaire dans la matière. Rien de plus.

La réincarnation n'est pas à démontrer, pas davantage que le boulanger n'explique son pain en le vendant. Ce processus est partout inscrit dans la nature et constitue la trame du vivant entre la particule de matière et l'énergie qui y est contenue. En manipulant sans cesse la dématérialisation et la matérialisation des énergies, les savants donnent la preuve que l'incarnation, la désincarnation, la réincarnation sont dans l'ordre constant des choses de la vie. Toute la nature le montre. Par le jeu de l'eau par exemple: glace, eau, vapeur, éther. Par la sève du printemps qui relance les bois morts... Dans les Ecrits, la réincarnation n'est jamais révélée en clair, parce que toujours sous-entendue. Elle était à la connaissance intuitive des foules d'alors. Le devenir glorieux et vertueux que nous promettions les Prophètes ne pouvait se comprendre que dans le temps et la pérennité des vies. La réincarnation, par la loi de la justice dans le temps, révèle l'harmonie du monde. Swedenborg, Rudoff Steiner, Peter Deunov, et Omraam Mikhaël Aïvanhov y apportent des lumières étonnantes et pratiques. Le code génétique est la preuve absolue du processus de la réincarnation. L'hélice de vie de notre ruban chromosomique qui reflète, on l'a dit, l'hélice du déplacement hélicoïdal de la lumière, prouve depuis des centaines de millénaires que l'unique vérité transmise par le support chimique de notre code génétique est celle de la réincarnation de notre mémoire du passé, individuelle et collective. C'est vrai pour une espèce, une race, une famille, ton fils. Cette réalité éclaire de façon nette et tranchée qu'une intention spirituelle (= non matérielle), préside au maintien des créatures en se réincarnant dans les formes. Un principe de morphogenèse. Ce qui explique la tendance spontanée de la matière vers le perfectionnement. (Les formes n'évoluent pas, elles sont archétypales: un ver, un papillon. C'est la matière qui évolue dans ses possibilités comme le montre la chrysalide, et le développement de l'arbre cérébro-spinal).

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA « GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE »

Pavlov par la mise en lumière du fameux réflexe conditionné a fait la preuve que toutes les impressions reçues par l'organisme créent une modification des sécrétions et une inscription cellulaire: une mémoire! Cette réalité considérée non seulement pour une vie de chien, mais dans l'évidente pérennité de la vie, fait comprendre que la réincarnation est celle d'une mémoire qui inscrit en chacun de nous un précédent vécu, ce que les Sages nomment: Karma (aspect négatif) et Dharma (aspect positif).

ET SI TON FILS ÉTAIT MOZART?

Donc, l'enfant vient de naître. Bonjour! Il entre en ré-spiration, aucun doute. C'est-à-dire dans une nouvelle spire physique de vie. Aujourd'hui on l'aide à réintégrer cette spire, de nouveau! Que d'enfants jusqu'à 7 ans qui essaient d'exprimer la mémoire de leur vie antérieure, ne sont pas écoutés. Cet enfant qui dessine un soleil «qui rit»... pourquoi?

Car cette naissance prouve la réalité d'un principe de vie, qui vient, qui s'en ira puisqu'il est venu. D'un principe spirituel, puisque la vie n'est pas matérielle, (seuls ses effets le sont), donc énergétique.

D'un principe capable de sourire, puisque autour du berceau on attend ce sourire-là!

D'un principe aimant, animé, animant, animiste. Qu'on appelle: *âme*!

Une âme, qui n'est rien d'autre qu'une formatrice de vie! chargée du corps de l'enfant, puisque lorsqu'elle part, le corps se désagrège. Sa propre âme, donc!*

* [En simplifiant: le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov éclaire l'esprit, l'âme, le corps éthérique et le corps physique, comme des champs de force vibratoire d'intensités différentes, pénétrant l'un dans l'autre dans l'ordre cité. C'est ainsi qu'un corps physique, même avec l'âme peut se déformer sans se désagréger, tandis que sans l'âme, il se désagrège.]

Supposez un milliard de mères répondant à ce questionnaire mondial: «Oui, enceinte j'ai ressenti la présence d'un être majeur! » Ce serait un fait scientifique que l'on pourrait intégrer dans une culture nouvelle! Ce fait signifierait que ce n'est pas l'embryon ou le fœtus qui parle!... Comment se pourrait-il qu'ayant tenu des propos mûrs et sans hésitation, in-utéro, le jour où il dispose de son corps tout entier, de sa voix et de sa propre respiration, il ne sache plus que crier, pleurer et dire baba-ba. Impensable!

Ou bien, les mères subissent la même hallucination.

Ou bien, de toute évidence, ce dialogue est engagé avec un être «déjà vivant» qui se prépare à descendre dans un corps terrestre, une âme donc, qui a son vécu, son expérience, sa maturité.

Des obstétriciens ne disent-ils pas qu'on a la sensation que quelquefois l'enfant décide de sa venue au jour (comme par habitude de la situation!)

Si la femme ose se saisir de cette vérité et comprendre qu'elle participe d'un ouvrage cosmique: *c'est une âme vivante qu'elle a attirée!* Tout devient simple, logique, esthétique et justifie ce dialogue secret. Tout n'est plus selon un hasard capricieux, mais une conséquence, une raison, une justice, une loi de cause à effet, une morale cosmique (comme vous voulez) qui restitue à l'enfant, les qualités, vertus, ou anomalies qu'il a suscitées en d'autres vies. Tout devient clair. Le génie s'explique, comme se comprennent les misères, les infirmités, les malheurs dus aux transgressions des lois. «Tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée». C'est dans les Ecritures une phrase impressionnante et sans tendresse. Visiblement telle prédiction ne se réalisant pas de suite, ni forcément en cette vie, prouve qu'il y a un temps pour que les choses s'accomplissent...

Un temps de naissance puis un temps de renaissance car dans le plan de la nature à quoi servirait-il de naître ce matin pour mourir ce soir...

7 ans, 14 ans, 21 ans, 28 ans ... * Chacun de ces cycles est conclu par la mise en service d'une fonction précise, ce qui autorise à penser que l'âme individuelle de cet être envoie plusieurs âmes particulières, les unes après les autres, chacune prévue pour un rôle déterminé, à la façon d'une fusée lancée dans l'espace par étages successifs. (Cet aspect de fusée était déjà préfiguré dans le spermatozoïde).

* [Ce chiffre 7 n'est pas un hasard. Il appartient à l'harmonie cosmique, même si nous ne le savons pas. Il exprime la réalisation complète de toutes choses, par ex: les 7 jours de la semaine, les 7 portes du visage (deux yeux, deux oreilles, deux narines, une bouche), les 7 états de conscience, les 7 stades de la méiose (division cellulaire), les 7 couleurs de la lumière. Il y a les 7 âmes, les 7 sens, les 7 corps, les 7 sons, les 7 esprits, les 7 voiles de la vérité, les 7 branches du candélabre, le chapelet à 7 perles, etc... Il représente la panerhythmie cosmique (cf: «Avant la fin du Siècle» page 229-230.) Vishnou, dieu solaire est représenté avec 7 serpents au-dessus de sa tête, signe de protection. Étonnamment les testicules de l'homme, ces porteurs du germe solaire sont protégés par 7 enveloppes de l'extérieur à l'intérieur: la peau ou scrotum - le dartos musculaire la tunique celluleuse sous-cutanée - la tunique fibreuse superficielle - la crémaster (tunique musculaire) - la tunique fibreuse profonde - la tunique vaginale.]Quelle

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

puissance énergétique contenue dans ces âmes, pour pouvoir agir ainsi sur notre matière!... qui elle aussi est totalement renouvelée tous les 7 ans!

Puisqu'il s'agit de la vie, on peut penser que c'est une *âme biologique*, qui la première prend relais de la mère à la naissance, pour la mise en mémoire et le développement des organes de survie. La respiration, la digestion, la circulation. Elle a commencé par actionner le diaphragme. Elle donne sa couleur: le «mouvement», l'enfant bouge. Une âme végétative somme toute, végétale presque, qui travaille sur le corps physique. Elle dispose de 7 ans pour bien le faire. A la septième année, elle a pour l'essentiel, cristallisé le plus dur des organes de survie, la *denture*. Elle ne peut faire davantage. Son rôle est terminé.

Avec ses dents toutes neuves, l'enfant va mordre dans la vie, sortir du nid, aller dans la rue, y combattre, s'y affirmer, s'y reconnaître. Il y prend ses premières «chaleurs», sympathie et antipathie. 7 ans! Alors, une *âme volontaire animale* travaille au corps physique en mouvement* et a pour rôle de former l'organe le plus complexe de la différenciation sexuelle et de la survie des espèces sexuées. Elle appelle toutes les forces éthériques pour cet ouvrage. Elle a sept ans pour le bien faire. Elle doit mettre en mémoire la fonction la plus intime: *la sexualité*. Il est évident que l'âme qui a fait l'appareil le plus rigide: la denture, ne peut être la même que celle qui va faire l'appareil le plus souple: le sexe.

* [Il semble que l'enfant «n'acquiert» son corps physique qu'à sept ans, lorsque ce corps laisse voir l'harmonisation du rapport des membres et de la tête.]

Avec cet appareil tout neuf, chaleureux, passionnant, rendu tout vivant par l'énorme pulsion sensorielle et imaginative que la nature généreuse y ajoute par surcroît, il part à la conquête de l'âme soeur, déjà le chevalier et la princesse. Il ne pense qu'à cela. C'est 14 ans! Sa démarche est affective. C'est à coup sûr une *âme émotionnelle* qui descend pour s'occuper de ce corps astral, de ses rougeurs et émotivités, de ses langueurs aquatiques et lui apprendre le rapport sexué et sensoriel avec les autres. Elle a 7 ans pour le bien faire. L'adolescent y acquiert progressivement la notion du vécu de l'autre, du rapport du masculin et du féminin. Il s'initie et s'habitue à cette loi de *polarité*, de cause à effet que cette âme affective a pour rôle d'éclairer, et de mettre en mémoire. Il y acquiert une certaine «lumière». Lorsque son cerveau se saisit de cette loi, des relais s'y organisent: l'adolescent devient majeur. Responsable. Il a 21 ans (il est bien certain que nombre de personnes n'arrivent pas à cette maturité).

C'est alors qu'à 21 ans dans ce «nouveau» cerveau, l'*âme intellectuelle* peut s'installer. Un fruit. L'âme du manas, qui fait l'Homme: the man. Celui qui est capable de contrôler les pulsions de ses âmes précédentes: biologiques, animales et affectives, lesquelles continuent à vivre intensément en lui. Sa créativité devient rationnelle. L'être se prend en charge. Il ne s'appuie plus sur les autres mais sur lui-même. Il dispose de son corps intellectuel ou mental. Deux chemins s'offrent à lui.

Ou bien, il demeure en cette mentalité, dans les clichés de société transmis par les générations. Il se croit majeur et définitivement majeur. Il va installer cette majorité. La fixer. Tracer son territoire mammiférien, avec ses diplômes, ses actes notariés. Y mettre une maison, une femme. Il fait des enfants. Il joue un rôle social, mais aux intentions égocentriques, géocentriques. On parle le dimanche de Freud, de Dieu, et des cinéastes à la mode. C'est la majorité.

Ou bien cet être de 21 ans pressent que le chemin n'est pas terminé, que cette maturité lui est donnée pour que lui-même y attire l'âme suivante, l'*âme spirituelle*! Prévue sans doute pour organiser par la glande pinéale, la vie intuitive, les facultés supérieures du corps spirituel. Le «feu»! «Tu mangeras du feu» est-il écrit dans la tradition (Ormuzd).

Comment comprendre cette âme spirituelle? L'âme biologique est facilement reconnaissable en nous, «j'ai faim», et l'âme volontaire, «j'ai peur», et l'âme émotionnelle, «je t'aime», et l'âme intellectuelle, «je veux savoir». On en voit les déviations, les hypertrophies et les états paroxystiques aujourd'hui. L'âme biologique en veut pour sa faim; l'âme volontaire, pour sa sécurité; l'âme émotionnelle, pour son sexe; l'âme intellectuelle, pour son savoir. Toutes ces âmes prennent... L'âme spirituelle elle, donne! Comme le soleil! De la lumière, de la chaleur, de la vie. La sagesse, l'amour, la vérité! Non, ce n'est pas du prêchprêcha. C'est une réflexion sur la pédagogie du futur inscrite dans la tradition* qui situe la descente de cette âme spirituelle à 28 ans. L'homme coupe lui-même le cordon ombilical qui le maintient en survie dans le système mammiférien. Il devient l'homme nouveau. Ce processus d'évolution s'appelle alors «la deuxième naissance».**

* [Les kabbalistes, par exemple, nomment ces âmes Dibouks. L'âme inférieure astrale (des sensations affectives), ils l'appellent Nephech. L'âme intellectuelle: Rouah. Les autres Neschamah, Hayah et Eihida qui représentent les trois aspects causal, bouddhique et atmique de l'âme spirituelle. Je n'écris ces mots que pour éclairer le sérieux de la question et la précision de la Science millénaire des Initiés. Pour eux, l'initiation c'est le chemin qu'il faut parcourir pour attirer cette âme divine, qu'elle s'installe en nous et qu'elle y fasse son travail.]

** Dans le Tome 1 des Oeuvres Complètes du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (première conférence de ce Maître à Paris, 1937).

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

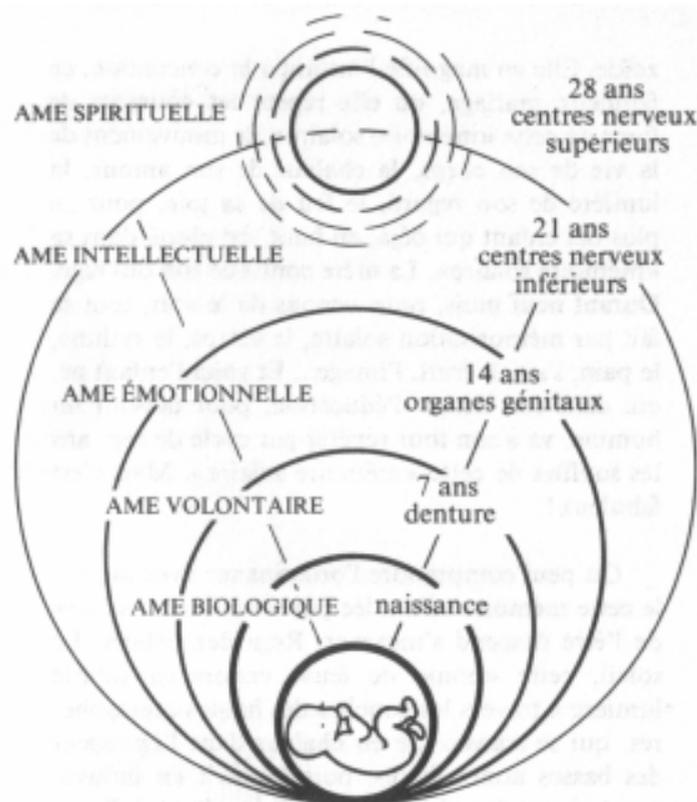
7 ans, 14 ans, 21 ans, 28 ans... regardez bien: c'est une «mémoire solaire» qui s'installe! Vie, chaleur, lumière, feu. D'abord par le mouvement de la vie et de la denture nécessaire. Puis la chaleur sexuelle. Puis la lumière du système nerveux inférieur. Enfin, le feu du système nerveux supérieur, son besoin d'idéal.

La «*mémoire solaire*» est notre recherche dans cet ouvrage. Elle contient le modèle archétypal de l'univers et appartient au monde des causes.** Des milliers d'orchidées regardent le soleil et en réfléchissent les lignes de force, elles sont mémoires.

** «Le langage des figures géométriques», Omraam Mikhaël Aïvanhov, Collection Izvor, N, 218.

La formation d'organes successifs par cycles de 7 ans montre que des énergies successives (les âmes) préexistaient à la naissance, la plus subtile étant la première concernée, selon la loi de la matérialisation de l'énergie, par laquelle le subtil précède l'épais. Ces âmes s'incarnent ensuite, la moins subtile la première: elle est tout près de la matière. Ainsi la vie ne commence pas, elle se poursuit.

L'INVOLUTION PRÉCÈDE L'ÉVOLUTION



Cette «mémoire solaire» nous est apparue dans la désignation même de la «galvanoplastie spirituelle». Science des particules et des énergies, elle ne peut agir qu'à partir de sa mémoire solaire: la génératrice. C'est de cette mémoire dont la mère est continuellement la vectrice. Qu'elle s'enthousiasme donc! Elle l'appelle par sa propre matière vibratoire et son propre ovule. Elle attire la «mémoire solaire» énergétique du petit spermatozoïde. Elle en magnifie l'instant à la conception, ce fabuleux mariage, où elle répète les courants de force de cette «mémoire solaire», le mouvement de la vie de son corps, la chaleur de son amour, la lumière de son regard, le feu de sa joie, pour ce plus bel enfant qui déjà, en haut, est alerté dans sa «mémoire solaire». La mère continue son ouvrage. Durant neuf mois, nous venons de le voir, tout se fait par mémorisation solaire, le temps, le rythme, le pain, l'air, le fruit, l'image... Et voici l'enfant né, qui dans son temps d'éducation, pour devenir un homme, va à son tour répéter par cycle de sept ans les souffles de cette «mémoire solaire». Mais c'est fabuleux!

On peut comprendre l'ordonnance avec laquelle cette mémoire véhiculée par les différentes âmes de l'être descend s'incarner. Regardez dehors. Le soleil, cette «boule de feu», envoie sa subtile lumière à travers les couches des hautes atmosphères, qui se transforme en chaleur dans l'épaisseur des basses atmosphères, puis s'inscrit en mouvement vivant dans les formes visibles. Par loi d'analogie, on en peut admettre que pendant la gestation, c'est le côté le plus subtil, le plus spirituel qui descend le premier s'incarner dans les corps supérieurs de cet être vivant... A l'instant de la naissance, c'est la dernière âme qui s'incarne, la plus matérielle pour ainsi dire, l'âme biologique. Elle se saisit de son corps physique: le plus épais.

C'est pourquoi pour nous qui observons la naissance du dehors, la première âme à se manifester au jour est cette âme biologique dans ce corps physique. Puis, ces cycles de sept ans. Le côté éthérique avec l'âme animale. Après, le côté astral avec l'âme émotionnelle. Après le côté mental... L'aspect évolutif est donc renversé par rapport à l'aspect involutif (Il faut comprendre ce renversement comme l'image d'un arbre reflétée dans l'eau d'un lac.) Ce processus est prouvé par la formation d'organes de plus en plus subtils comme nous venons de le voir.

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

Ainsi, c'est pendant cette «descente», durant la gestation, que les mères peuvent «dialoguer» avec cet être et l'aider à former ses corps supérieurs: mental et spirituel, en sachant que chaque chose agit à son niveau, la prière au niveau de l'esprit et le pain au niveau du physique. Qu'elles osent. Elles s'en ressentiront protégées. Qu'elles n'attendent pas que la science officielle se prononce sur l'existence des âmes. Leur progéniture risque de dépérir bien avant!

Ensuite à la naissance, selon les possibilités de la matière neuronale dont cet enfant est constituée, la mère a le pouvoir d'y aider ses âmes à se manifester. On ne saurait expliquer autrement. Sinon tout est hasard, alors tout est fou, stupide, insensé. Je préfère croire et sans effort à la merveilleuse histoire qui se continue entre la mère et son enfant.

Qu'elle soit vigilante à préparer la venue de ces âmes successives sur ce chemin ensoleillé: mouvement, chaleur, lumière, feu.*

*[Dans l'enseignement du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov la mère trouvera les particularités éducatives concernant chacun des cycles de 7 ans.]

Chaque âme en son temps a besoin de toute l'énergie disponible pour s'installer harmonieusement. Il ne faut pas brûler les étapes et vouloir faire des génies tristes à n'importe quel prix. L'âme biologique pendant les 7 années où elle s'installe a besoin de tout le courage des cellules pour organiser et faire survivre un corps entier, avec les tendres cellules du cerveau et les terribles cellules des dents. Si on pousse un enfant trop tôt à un effort qui n'est pas de son cycle, on déséquilibre son développement.

Il y a des choses à ne pas faire. Par exemple: couper le chemin de la spiritualité, dès l'école, par une ambiance, une éducation limitée, erronée, intellectualisée... c'est préparer des drogués, des criminels, des suicidaires, lorsqu'ils auraient besoin de leur âme spirituelle pour survivre, pour combler un vide, pour s'expliquer la vie et la mort, pour s'expliquer eux-mêmes cet univers, pour devenir parfaits, des divinités. S'ils n'ont pu attirer cette âme, que de souffrances et de temps perdu! Que de grands hommes ont mis fin à leurs jours. Il y a là une réalité pédagogique de la plus haute importance. Savoir quoi attirer et quoi repousser.

Savoir quoi attirer, quoi repousser c'est tout le langage de la «galvanoplastie spirituelle» tel nous l'avons appris à l'école initiatique du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov. On est au cœur de l'éducation. L'école universitaire s'en soucie peu. Par exemple dans son erreur culturelle elle contraint l'adolescent à des problèmes uniquement intellectuels alors qu'il n'a pas résolu l'étape sexuelle, qu'il ne sait pas dans ce domaine quoi attirer ' quoi repousser. On en voit les néfastes effets. Or notre sexualité c'est de l'intelligence au premier degré. Si elle manque, il manque ce degré là. Notre arbre cérébro-spinal nous prouve que notre intelligence globale ne peut être que la synthèse de toutes nos actions cellulaires, de toutes nos énergies et fonctions. Non, elle n'est pas que l'intellect qui n'est pas plus qu'une pince à linge pour fixer nos connaissances sur un fil (trop: le fil craque).

Les choses sont ainsi parce que notre cerveau est mémoire de tout ce qui se passe en nous. On le redit tant c'est fort! La preuve: sur ses milliards de neurones, des dizaines de milliers sont détruits chaque jour, sans que rien ne s'altère de sa propre mémoire. (Connaissez-vous un ordinateur dont les câbles coupés n'empêcheraient pas le fonctionnement?) Placé en haut de la tige nerveuse comme la corolle terminale d'une fleur, il est alimenté depuis la préhistoire par les sèves des âmes biologique, animale et émotionnelle de la nature, de celles de l'homme qui se relève, de l'homo erectus, de l'homo faber, de l'homo sapiens. Centre floral privilégié et conscient de notre intelligence globale et mémorable, dans la continuité de la vie, il nous dit d'aller plus loin, d'ouvrir plus large cette corolle, d'épanouir notre super conscience, afin qu'y puisse descendre l'espace de notre âme spirituelle.

O mère immergée dans cette culture dont tu subis l'intellectuelle contrainte, appelle pour ton enfant cette âme spirituelle et solaire. Attire-la en préparant sa propre matière corporelle pour qu'elle y puisse descendre lorsque son temps sera venu. C'est la «galvanoplastie spirituelle», science conforme à ta nature naturelle. Commencée à l'ovulation, pour préparer la conception, poursuivie durant les neuf mois de la gestation, elle continue tout au long de l'éducation, par le premier lait tété, le premier air respiré, la première ambiance familiale, où cet enfant cherche tout ce qui est émané de sa mère, pour se rassurer et se former. Qu'alors les jeux, les rires et les danses, les parfums, les couleurs et les sons, que toute l'activité mentale, psychique, gymnique, corporelle, quotidienne, devienne jusqu'à l'âge adulte, vectrice de cette fabuleuse science prévue pour faire «descendre» dans les organes la vie spirituelle.

Spirituel? C'est une ligne de force cosmique, un courant séphiroतिक, un fleuve galactique «descendant» dans lequel est contenu tout ce qui fait la puissance d'un être, son pouvoir d'espace, d'éternité, sa liberté, sa vie, son essence solaire. Sa culture et sa civilisation. Sa « mémoire». Ce futur c'était cette mémoire spirituelle que nous n'avons pas appelée. Nous nous en retrouvons vidés de ciel.

LIBÉRATION

LE SOCIALISME COSMIQUE OU LA CANTINE DE DIEU SUR LA TERRE

A ces enfants assis en rond, autour des sapins de Noël, autour du feu de la St Jean ou de la St Michel, il faudra bien un jour que les mères offrent un nouveau royaume. Sinon, à quoi bon? C'est mon féminisme d'homme d'y croire. Le pouvoir formateur féminin est aussi politique. La politique, cet art de la cité heureuse. Et puisque le Verseau dès aujourd'hui nous monte au féminin, comment ne pas imaginer ce nouvel âge et ce nouveau royaume, et la façon dont il se fera... Je pense à cette mère de trente ans. Cette fille de vingt ans qu'elle était, allumée, allumeuse. Cette femme qu'elle devient aujourd'hui. L'âge où elle prend son visage, où elle ressent que quelque chose n'est pas venu dont elle avait besoin: cette âme spirituelle. On lui avait dit que sa libération passait par le travail. Elle travaille... mais la majorité des femmes écartelées entre ce travail, ce social, leurs enfants et leurs rêves «n'y arrivent pas». Leur vie devient une interrogation secrète... Elle a vécu. Elle a eu son temps. Elle a traversé les chimères. Elle vit peut-être dans un désert, mais ne peut plus se laisser prendre aux jeux dérisoires de la terre. De cela elle est certaine, cherchant encore à se comprendre, à se connaître, à se raconter, à se rassurer, seule peut-être, mais pas solitaire, encore offerte à ce qui serait l'amour, encore dans le rêve et l'attente et l'espoir, se disant que la vie c'est peut-être autre chose, un vécu jamais vu, mais toujours à venir, une vie autrement... Trente ans! Elle a de plus que l'homme qu'elle se sent petit à petit la passion nécessaire, la capacité d'indignation, le courage de s'exprimer, tout à la fois, dans un système qui n'est pas le sien et qu'elle ne se reconnaît pas... Elles ont trente ans... Par cette parole qu'elles ont prise, qui les rassemble alors qu'elles étaient dispersées, qui va leur donner dans les années qui viennent de grandioses moyens pour agir sur la terre; par les mouvements qu'elles suscitent, conscientes de la dérive de l'humanité vidée de son sens; on peut penser que ces femmes et ces femmes de trente ans, qui ont davantage que les hommes une expérience humaine qui les place au centre du vivant, qui sont des formatrices plus que des revendicatrices, qui sont du dedans davantage que du dehors, ne pourront plus se satisfaire longtemps d'un féminisme masculin. Et, parce qu'elles sont formatrices de vie depuis le ventre de leur mère, qu'elles sont mères même sans enfant, qu'elles ont par là davantage que les hommes l'instinct de la survie, parce qu'elles sont d'une matière féminine autre que celle des hommes, ont peut penser qu'avant l'an 2 000 et avant les hommes, elles n'accepteront plus les choses sur la terre telles elles sont maintenant, et y apporteront d'autres valeurs. Dix hommes peut-être qui veulent la guerre, et un milliard de femmes qui peuvent se lever pour dire ce qu'elles en pensent, pour parler de justice et de paix. Ces mots lui signifiant son enfant vivant et le pain assuré. Tout ce qu'elle demande. Ces mots qui sont sa lancée humanitaire; son élan, sa compétence.*

* (Avant la fin du siècle l'Age d'Or sera installé sur la terre sous la conduite des Initiés (du même auteur ed. Prosveta).)

Il n'est donc pas insensé de croire que ce sont sur des valeurs de survie que se lèvera le Nouvel Age et le Nouveau Royaume, et point sur les idéologies mythiques. Car tant qu'un enfant mourra de misère sur la terre et que nous l'acceptons dans nos queues de week-end, c'est que nous acceptons la blessure du tissu charnel de la terre, duquel nous sommes vivants et dans lequel devrait circuler l'amour. Alors y circule la peur et sa violence.

Ces valeurs de survie feront la politique. Portées par le Verseau elles en auront les évidentes vertus de synthèse, d'intuition et d'harmonie, le féminin levant, dans son respect analogique avec les choses de la nature. Ce sera la révolution organique.

Comment s'y prend la nature pour assurer la survie? Par la constante solaire!** A chacun sa calorie au cm^2 , à chacun le même partage. Ainsi, la nature assure cette synthèse matérielle, maternelle, la seule capable d'assurer les saisons de la vie. Ainsi, de la même authentique façon se fera le partage du pain! Sans qu'il n'y ait plus de ségrégation aux portes des accueils. A chacun sa miche, à chaque jour, sans qu'il en soit demandé compte. La cantine de Dieu sur la terre. L'affaire du féminin.

* (La constante solaire est une évaluation du flux électromagnétique qui arrive sur la haute atmosphère. Elle est exprimée en watt/CM2/seconde (0,14). On dit qu'au sol un mètre carré/sec. Reçoit à peu près 1 kw.)

Un temps moins éloigné qu'on ne le croit.

Cette petite calorie est la plus belle figure du socialisme cosmique. Elle fait passer le bien général - la survie collective - avant les intérêts particuliers, rien n'appartenant à personne mais chacun en ayant jouissance. Venue du soleil, elle éclaire le seul plan d'humanité qui permette le partage du pain, puisque le blé ne nous appartient pas: la lumière en premier!

LA LUMIÈRE EN PREMIER... C'EST LE PRIX DE LA PAIX

Bien sûr, la lumière au petit matin rose c'est la clef du système héliocentrique, son lever. («La lumière, esprit vivant», Coll. Izvor Nr. 212, Omraam Mikhaël Aïvanhov.) Le soleil met en premier l'effort de la lumière, c'est pour- quoi nous sommes vivants de petites calories. Tellement instruits d'autres choses depuis l'école, nous ne voyons plus que seule la lumière est lumineuse. Freud nous l'a fait oublier. Nous ne voyons plus que tout autour de la terre, c'est la lumière qui en premier crée la chaleur, donne la puissance au vivant et la liberté à la vie. Que la lumière se sert de la chaleur, pour exprimer sa force. Ce qui signifie dans une vision actuelle, que toutes les fraternités de chaleur, tous les socialismes de chaleur, toutes les pulsions chaleureuses d'un collectif nécessaire, où qu'il se situe: au niveau des ashrams, des entreprises ou des nations, et quelque soit le prix qu'on y mette, même payé de la grande révolution française, des drames et des espoirs qu'elle a créés, du folklore qu'elle a laissé, le romantisme de son 14 juillet, même avec tout cela, avec les foules de chaleur pour la paix, pour le pain, pour le bonheur, pour l'amour antinucléaire et toutes les chansons, rien ne pourra tenir, se tenir, droit, debout parce que seule la lumière est verticale... La chaleur est horizontale. La violence qu'elle engendre est infernale. C'est l'immarcescible mécanique de l'espace où la lumière est en premier, au-dessus de l'humain, de ses rois et de ses présidents, se moquant bien s'ils sont de gauche ou de droite! Elle est d'en haut, verticale!

Dans les Ecritures, il n'y avait pourtant point de confusion. Où il est dit que la Lumière* est au-dessus de tout, qu'elle créa le monde, qu'elle est toute-puissante! Que les 7 lumières ardentes brûlent devant le Trône de Dieu, qui sont les 7 esprits de Dieu** répandus sur la terre. Que Dieu mit les lumières d'un arc-en-ciel dans les nuages, comme un signe d'alliance entre lui et la terre. Où il est dit que cette lumière a 7 rayons: rouge, orange, jaune vert, bleu, indigo, violet, qui sont les 7 esprits de l'amour, de la vie, de la sagesse, de l'âme, de la vérité, de la force, de la grâce. Etc... Où partout on y reçoit la lumière en pleine face: «Je suis venu éclairer le monde afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres» (Jean 12-46). Sept lumières il y a dans le Très-Haut ... Bref: Dieu est lumière, le commencement.

* (Ain Soph Aour, dans son côté manifesté; Ain Soph dans son côté non manifesté; ainsi le révèle l'Arbre séphirotique initiatique.)

** [Dieu, vocable initiatique dont les quatre lettres (Yod-Hé-Vau-Hé) expliquent le sens, le contenu, la forme de la Genèse de l'Univers. Lire les ouvrages du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov où il explique l'ésotérisme des 4 lettres kabbalistiques.]

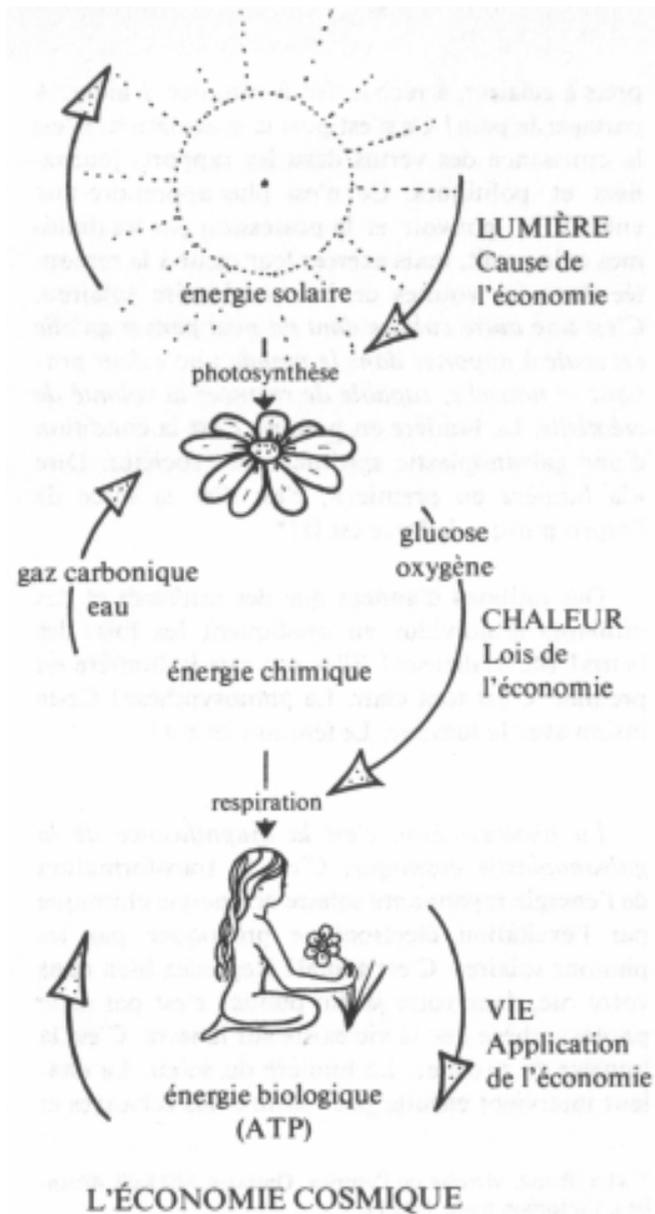
La science aussi a mis la lumière en premier. C'est phénoménal le laser, sûr qu'il ne fallait pas le dire aux militaires.

Puisque la lumière est le principe cosmogonique de survie, qui assure sur terre la croissance du blé et l'évolution des espèces vers la perfection - le développement de l'arbre cérébro-spinal en fait foi - dire: «la lumière en premier», c'est poser en premier *l'évolution vers la perfection*.

L'évolution c'est la remontée dans les volutes solaires. C'est aller d'un point A à un point plus haut, où l'on s'y ressent plus près du soleil, plus prêts à éclairer, à réchauffer, à stimuler, à aider. A partager le pain! Ce n'est plus la spéculation. C'est la croissance des vertus dans les rapports journaliers et politiques. Ce n'est plus apprendre aux enfants le pouvoir et la possession par les diplômes et le profit, mais exercer leur cœur à la remontée dans les volutes de leur «mémoire solaire». *C'est une autre culture dont on peut penser qu'elle est seule à apporter dans le monde une valeur pratique et nouvelle, capable de relancer la volonté de créativité*. La lumière en premier c'est la condition d'une galvanoplastie spirituelle des sociétés. Dire «la lumière en premier», c'est dire la force de l'esprit puisque la force est là! («La liberté, victoire de l'esprit», Omraam Mikhaël Aïvanhov, Collection Izvor Nr 211.)

Des millions d'années que des milliards et des milliards d'individus en appliquent les lois: les fleurs! Merveilleuses! Elles ont mis la lumière en premier. C'est tout clair. La photosynthèse! Cette fusion avec la lumière. Le féminin levant!

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA « GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE »



La photosynthèse c'est la magnificence de la galvanoplastie cosmique. C'est la transformation de l'énergie rayonnante solaire en énergie chimique par l'excitation électronique provoquée par les photons solaires. C'est génial! Regardez bien dans votre rue, dans votre jardin public: c'est par cette photosynthèse que la vie existe sur la terre. C'est la lumière en premier. La lumière du soleil. La chaleur intervient ensuite pour assurer les échanges et les différents cycles de survie. Et enfin, l'économie biochimique ne peut fonctionner que si la lumière et la chaleur sont là. Dans l'ordre écologique vertical: lumière, chaleur, vie. Les trois mondes de la « mémoire solaire ».

1) La *lumière* représente la cause de l'économie végétale comme partout inscrite dans la nature et fait l'autorité. Sans elle, tout meurt.

2) La *chaleur*, représente le pouvoir de la dilatation, de la communication et de la circulation, met en marche les cycles de survie, telle la nature les comprend. Sans elle, tout se glace, les atomes se bloquent.

3) La *vie*, représente le plan d'application des lois de l'économie, le monde des faits biologiques, où s'accomplissent les processus visibles, s'achèvent les phénomènes d'entropie et de dégradation de l'énergie. Sans elle, aucune puissance libre et formatrice.

Mais, c'est la lumière en premier: pour assurer leur économie, la production, la distribution et la consommation des richesses florales sur la terre, formes et couleurs, parfums et fumures, les fleurs regardent le ciel. C'est clair.

Si les humains appliquaient cette photosynthèse florale à une photosynthèse politique, alors s'organiserait une société et un gouvernement non plus entre une gauche et une droite fratricides, mais dans le sens vertical de la lumière; selon la rigueur de l'organigramme solaire:

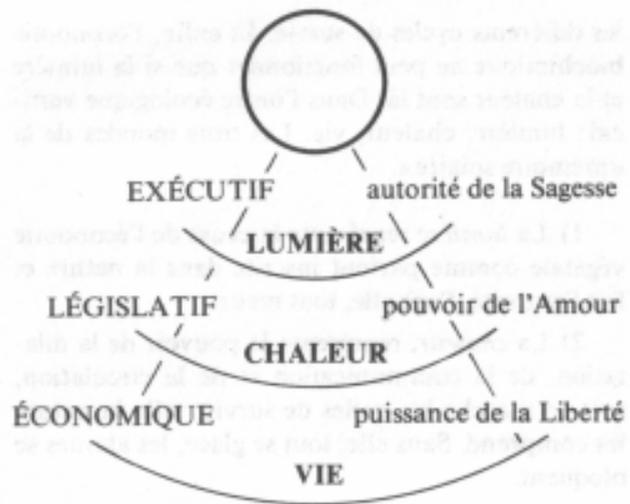
LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

Et bien, c'est l'hémicycle de l'Age d'Or!* La civilisation des Initiés. La lumière y est au centre, portant en elle la qualité d'un noyau central: la stabilité, l'immutabilité. Cette première chambre de lumière exécute le programme de la nature, non celui d'une idéologie humaine. La deuxième chambre fait circuler les lois de ce programme solaire. L'économie est à la fin, comme une peau, à la périphérie, supportant les conditions fluctuantes, inévitables de tous les échanges (import-export), et des saisons.

* (Développement dans «La Révolution Solaire est commencée» du même auteur.)

La lumière en premier, ce n'est pas l'idéologie d'un groupe, ou d'une secte, mais l'observation du champ de force solaire qui tient en cohérence les atomes, pour que les courants passent. Regardez cet organigramme solaire.* S'il est renversé, tout marche à contre sens, et les courants ne passent pas. *On voit que les collectivités qui mettent l'économie à l'entrée de leur accueil ne conduisent pas à la fraternité. De même, les pays.*

* (Cet organigramme solaire peut être comparé à un fruit: son noyau, sa chair, sa peau. Les trois mondes: causes, lois, faits.)



Il est clair que les hommes ont mis l'économie et ses vicissitudes en premier, tout à l'envers. L'économie, à midi, à minuit, à chaque instant, à la télévision. Le programme, c'est l'économie. On n'en connaît que les mots... Culturels! L'annonce d'un krach économique fait frissonner les consciences. Mais que le krach moral et le krach spirituel soient depuis longtemps accomplis, ne semble pas troubler les gouvernants. Leur autorité, c'est l'économie. Alors, le pouvoir législatif chargé d'en faire circuler les lois, n'est soucieux lui-même que de son économie. Cette masse administrative freine toute créativité. Elle agit sans chaleur, sans amour, porte en elle le désagrément, le non agrément, la non-communication et plombe davantage la lourdeur du temps... Et c'est la foule qui exécute, exécutée - et peut-être aujourd'hui plus qu'hier - par ce système sans lumière préalable, sans chaleur préalable. La foule aux queues pour le pain, la foule manoeuvrée à hue et à dia, à gauche et à droite, qui y croit la pauvre, chauffée puis refroidie, la foule des révolutions, des guerres, des grèves, des illusions, des rêves, qui a les plaies, qui paie les frais. Les artisans, les commerçants, les mal défendus, ce peuple qui a la vertu du peuple, étouffé, usé dans les instabilités propres aux choses de la terre saisonnière, et dans un imbroglio socio-économique qui ne peut aller qu'en s'aggravant, puisqu'il appartient au domaine de l'instabilité.

Un jour pour survivre, les familles se sont réunies en clans; les clans en hameaux; les hameaux en villages -, les villages en fiefs; les fiefs en provinces; les provinces dans le royaume; les royaumes en... On essaie aujourd'hui ce Royaume de Dieu. Il vient par en bas, mais il vient! Oui. Economie collective, marchés communs, accord entre les grandes entreprises nationales ou internationales, entre les pays de l'Europe, puis du monde, etc... Cet effort de survie est la preuve que l'évolution de la vie nous pousse à passer de l'économie en elle-même, vers le collectif fraternel. L'économie en bas ne peut plus être le prétexte à la guerre, au combat, à la revendication, au désordre, à l'anarchie, mais pour l'homme le fabuleux moyen de remonter à la fraternité pour se ressaisir de son modèle solaire. Pour évoluer! Il faudra bien qu'un jour dans le monde soient collectés en premier les moyens de production et d'échange des valeurs humaines, pour que soient collectés les moyens de production et d'échange des valeurs matérielles, selon le plus authentique socialisme cosmique. Sinon on n'y arrivera jamais.

L'homme nouveau qui se prépare par le courant des choses, l'homme du Verseau, sera cet *économiste de lumière*. Il saura tout manipuler, produire et redistribuer par la lumière. Ni matérialiste sectaire. Ni spiritualiste perdu dans les nuages. Ou réfugié dans les cours des écoles, des ashrams, des temples ou des églises, y vendant ses tissus, ses pots, et ses bijoux de pacotille. Ni collé à la peau des grands, à l'aura des Maîtres. De tout cela on crève... Il sera l'homme nouveau au carrefour des routes, au partage du pain, aux rencontres des foules, dans la plongée humaine, en activité lumineuse pour assurer l'économie des peuples. Se promettant et se compromettant, et se risquant, et s'exposant. En créativité fabuleuse... Il se prépare. La crise économique du monde façonne cet homme du futur. Un économiste surdoué qui mettra la lumière en premier. Tout engagé dedans. Promis et compromis. Cet homme qui nous sortira de l'ombre.

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

On peut le penser, car cette dérive actuelle de la société industrielle obligera très bientôt les hommes à appréhender la politique au-dessus des systèmes, des partis et des séparations, dans la lumière.

De quelque nom que l'on nommera alors ce gouvernement fraternel de la paix dans le monde, il ne pourra échapper à cet organigramme solaire. Il donnera la solution au problème de survie collective de l'humanité. Il proposera l'élaboration d'un nouveau système international, d'un nouvel ordre planétaire, qui prendra la relève lorsque le système actuel s'effondrera, par la gauche ou la droite, en tout cas et tout naturellement par entropie, par usure de ses mécanismes de régulation ou d'évolution.

Ce premier gouvernement de l'Age d'Or («Avant la fin du siècle» (même auteur).) aura pour valeur élective la lumière. La seule capable d'un ordre économique mondial. C'est l'actuelle gestation du cosmos: la matrice du Verseau, le germe d'Uranus. Les astrologues en prévoient l'ambiance.

La tête de cet homme nouveau n'est donc pas loin de sortir du ventre de la mère. Dans le charivari, prélude à cet accouchement, chacun attend «l'événement» à sa façon, comme si le tonnerre de Dieu allait ravager le ciel des autres. Or, même si ce tonnerre allait déformer les terres, foudroyer l'espace et embraser le temps - tout cela prévisible - l'événement est pour nous: c'est l'accouchement cosmique de cet «économiste de lumière» auquel il nous faut dès ce matin participer, chacun à sa façon, y apportant sa foi ou le morceau de linge pour essuyer le sang.

LA PRÊTRESSE DE L'ESPACE

Mère nécessaire que je vois passer dans la rue, tendue de fatigues trop longues, mère laborieuse, crois en cet homme nouveau que tu tiens en ton ventre, ce preux, ce héros, ce chevalier sorti des gangues et des misères, étourdi de ce si long passage, grandi par cet impitoyable ouvrage entre le ciel et la terre pour quoi il a été choisi, lui, l'aura collée à la matière... et qui cherche son ciel, cet homme, à la sueur de son front, à la limpidité de son cœur, à la grandeur de son âme, à la lumière de son esprit.

Mère, c'est maintenant qu'il faut croire en ce temps de la lumière en premier, toi la formatrice de vie, le sacrer dès ton ovulation pour que ton œuf en reçoive les premières traces, y croire pour cet enfant. Il vient ma mère par ton ventre charnel... mais sais-tu que ton amour peut, dès aujourd'hui, lui préparer l'espace.

Car cet espace tout autour de la terre ce n'est pas que du vent, des ondes électriques ou hertziennes, des rayons X ou gamma, de la lumière noire ou des ultra-sons, des circuits électroniques, des relais pour satellites, ou les engins de mort qu'y font tourner les fous. Cet espace c'est davantage encore. C'est le bain collectif de milliards d'humains qui y vivent nuit et jour, qui s'y prennent l'amour et s'en lavent les mains.

Tout est lié dans la nature, l'air et le vent, l'eau et le sang. Dans la même chimie organique... Tout vit en chaîne de conséquence, continue et ininterrompue. Ce que nous mangeons et buvons, ce que nous respirons. Alors, ce que nous émanons! Nos auras émanées dans l'aura de la terre, du vent, des eaux et des rivières.

Toute la création n'est qu'une vibration, qui émane, rayonne, comme un grand champ ondulatoire, où nos propres ondes ébranlent un à un les atomes d'harmonie du ciel jusqu'à la terre...

Oui, nous sommes responsables de nos stimulations, de nos distorsions, de nos divagations, qui agissent sur les organisations des hautes atmosphères...

Dans ce champ vibratoire, chaque principe y a son rôle. Le féminin est formateur à part entière et la femme formatrice. Par son immatérielle matière et son corps éthérique, elle participe des espaces subtils de la terre. Elle y émane ses qualités de cellule féminine, ses puissances de matrice capables d'appeler les hautes vertus du ciel pour leur donner forme. Elle peut si elle le veut attirer les éléments des mondes supérieurs pour les concrétiser et changer les saisons. Ce pouvoir magnétique qui est le sien appartient à son destin biologique sexuel. Il l'inscrit en premier pour cette gestation de l'espace, comme on voit certaines femmes emplir par leur beauté les espaces de la rue ou les espaces du temps, qu'elles animent, exaltent, stimulent, ressuscitent, capables de phénomènes de haute magie, sur tout ce qui est vivant. Ce pouvoir du féminin absolu était connu dès l'Antiquité. Salomon nous en a laissé la trace. Il est de nouveau porté par les courants du Verseau.

Je crois à cet avenir où le féminin nous apprendra un autre espace du temps, non dans un féminisme autoritaire, justicière, fonctionnaire, comme trop souvent aujourd'hui, mais dans l'aura de son regard, de sa voix, et de son geste clair. La femme réinventera l'espace de nos fraternités, de nos marchés communs où nous séparent encore nos vieilles mentalités. Elle réinventera l'accueil aux portes des maisons, à l'entrée des congrès, le rendra synarchique comme un seuil solaire.

Pour préserver le jour, nous délivrer d'une guerre...

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

Si ce matin elle ose ce regard sur elle-même. Si, seule, en ouvrant sa fenêtre, elle ose s'offrir en toute intimité à la tendresse des choses, comme si un cordon de lumière reliait sa mamelle à la mamelle du monde. Comme si entre le ciel et elle, en toute nudité, s'engageait une histoire secrète, réelle, animant. Comme si, tout ensemble, et les chaleurs du jour et celles de son coeur s'accordaient pour s'ouvrir aux musiques des sphères, lui montrant que ces vagues aquatiques, ces courbes océaniques, cette vibration organique qui l'immergent, lui viennent des horizons solaires.

Si elle osait ce soir, là au creux de son ventre, y retrouver ses mémoires anciennes, et tout en respirant, et tout en vibrant, et tout en aimant, et tout en même temps, y vivre dans l'âme des étoiles jusqu'à l'infini du possible, jusqu'à devenir flamme, et s'étendre en lumière aux confins zodiacaux des hommes et des humanités.

Si elle osait son rôle, là au creux de sa vie, se lier aux quatre coins du ciel, qui ont nom Gabriel, Raphaël, Ouriel et Mikhaël... Et y porter l'amour, comme le jour porte la lumière. Qu'elle ose se dire enfin «ce soir-je suis enceinte d'amour»...

Que cet amour emplisse les espaces, afin qu'elle ne se sente plus jamais stérile, mais toute utile de l'univers et des hautes atmosphères de notre planète bleue.

Si elle osait ce matin, cette prêtrise de l'espace comme prix de la paix, alors, avec elle, je me ferais femme et dans mon féminin je m'illuminerais dans la présence de ces êtres fabuleux qui ont porté l'espace. Je m'inscrirais comme amante dans ce chapelet flamboyant d'hommes nouveaux, ces Chevaliers d'Aour, ces fils de la lumière, ces hommes solaires: Rama, Krishna, Hermès, Moïse, Lao-Tseu, Confucius, Orphée, Pythagore, Platon, Jésus... Alors j'aurais peut-être une idée de l'homme nouveau et de la grandeur d'être femme...

C'est la galvanoplastie qu'attend l'histoire. («La galvanoplastie spirituelle et l'avenir de l'humanité», Omraam Mikhaël Aïvanhov, Collection Izvor, No 214.)

L'anode: la culture solaire des Initiés.

La cathode: la réveil des femmes.

Deux courants de paix, dont on peut penser qu'ils sont les seuls capables d'harmoniser la fin du siècle, d'y créer une situation nouvelle pour le départ d'une action nouvelle et heureuse.

L'un donnant son germe de feu, l'autre lui offrant son coeur ouvert. Car il est bien sûr que cet enfant nouveau que tous nous espérons - cet âge de paix et d'amour - ne viendra pas de la mentalité des hommes d'aujourd'hui, mais tout naturellement dans la conception d'un couple grandiose portant en lui le patrimoine génétique de l'espace et du collectif.

«L'Age d'Or se réalisera sur la terre et parmi les humains, avant la fin du siècle présent, ça je vous le dis, mais il faut que les femmes s'éveillent».

Du haut lieu de son école, le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov prophétisait. C'était il y a quelques années.

Je pensais à cette fin du siècle qui allait devenir ton espace historique.

Il faut y croire Ousha, toi la fille d'aurore, la fille claire des années 80 et 90. Te dire qu'avant que peu de temps ne soit passé, tu vivras dans la saison nouvelle. Et tu y vivras d'amour. Avant la fin du siècle présent, disent les Sages du monde, tu en verras les premières lueurs. Vingt années, ce n'est rien. C'est le temps de ton âge. Vingt fois les marguerites sur les prairies d'avril. Le temps de vingt bouquets au bord de la rivière. A peine le temps. Le temps du temps et le temps sera là. Avec à l'horizon les premières lumières de la cité solaire...

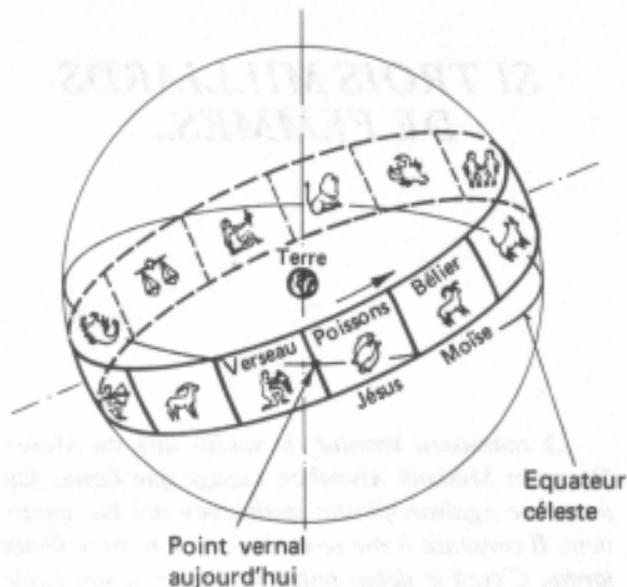
SI TROIS MILLIARDS DE FEMMES..

Le manuscrit terminé, je voulus dire au Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov, l'usage que j'avais fait w terme «galvanoplastie spirituelle» qui lui appartient. Il consentit à me recevoir dans son merveilleux jardin. C'était le début juillet de cet été, à son Ecole méditerranéenne du Bonfin.

Lorsqu'on parle d'Initié, tout se mélange dans la tête des hommes, les sectes, le folklore, le doute, la méchanceté, et puis infailliblement les Indes! Pourquoi les Indes alors qu'en Occident depuis seulement mille ans, la terre n'a jamais connu autant de saints? mystiques et peut-être d'Initiés cachés, et que la rance a abrité de grands courants de chevalerie initiatique de l'Eglise de St Jean, comme les Templiers, s Albigeois (Cathares), pour ne citer que ceux-là... es temps ont changé. L'initiation indienne eut ses méthodes. Elle ne peut guère être applicable aujourd'hui dans cette mutation planétaire des économies. Elle sert l'exotisme. On y va avec une caméra. On en ramène des images pas forcément initiatiques, on les vend à la télévision, on les voit, on a fait de l'argent, ce n'est pas compromettant et ça ne

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA « GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE »

dérange personne. Et puis ce Nirvâna inaccessible, ça impressionne. Mais dire: «Je connais un Grand Initié en Occident, et vivant!», ça, c'est dérangeant. L'intelligentsia nous le fait savoir et j'en sais quelque chose.



Par le mouvement de la terre sur son pôle sud, le point vernal «rétrograde» de 50" par an sur le cercle de l'équateur, paraissant ainsi «remonter» le Zodiaque et déterminant les grands cycles des civilisations (2160 ans).

(Extrait de « ... un nouveau ciel... et une nouvelle terre... » du même auteur)

Un Grand Initié n'est pas un dignitaire d'une culture officielle. Il n'ambitionne pas d'être ministre d'une culture ou gérant d'une maison de culture pour être ensuite muté ambassadeur de cette culture, dont il parlerait à la télévision. Il est le porteur de la nouvelle culture! Il ne demande pas le pouvoir, il apporte la lumière. Là où le système matérialiste a mis les bombes, la folie, et la violence, l'Initié a mis le soleil! Dans l'espace des intelligences, il propose: la lumière du soleil. C'est un leader héliocentrique!

C'est pourquoi les Maîtres spirituels, les véritables, * qui le prouvent par leur désintéressement, leur lumière, leur amour, leur puissance, nous font toujours un double effet, selon que soi-même on soit tourné du côté de l'ombre ou du côté du soleil: on les rejette dans la nuit ou on les porte à la lumière. Notre doute à leur égard, c'est Barabbas.

* (« Qu'est-ce qu'un Maître spirituel? » Omraam Mikhaël Aïvanhov, Collection Izvor, Nr. 207.)

Le témoignage de l'histoire est clair: ces Etres interviennent régulièrement dans le déroulement de l'humanité, y « actualisant » leur savoir à chaque passage du point vernal dans une constellation zodiacale, nous y laissant leurs noms ardents, comme rendus lumineux par une chaleur intense. Des noms propres qui dominent le temps psychédélique des hommes.

Dieu restera toujours le plus extraordinaire producteur de spectacle. Orphée, Hermès, Krishna, Rama, Bouddha, Confucius, Lao-Tseu, Moïse, Pythagore, Zoroastre... ses meilleurs scénaristes. Avec Jésus, superstar, sa courte vie, son décor biblique, ses costumes de cathédrales, ses scènes émouvantes, son suspens mélodramatique, dramatique, initiatique, riche en couleurs, en tableaux, comme prévu pour une série à la télévision, les douze disciples, le treizième, le traître, le dernier, les deniers, la foule, les marchands, les marchandages, la justice, le calvaire, la croix. Un spectacle au haut niveau. Un one man show. Une solitude: «Mon Père, pourquoi m'as-tu abandonné?» Vous vous souvenez? Ce premier féministe du monde! Par son pardon à la femme adultère il osait abolir la cruauté de la loi de Moïse (non pas contre Moïse, mais pour l'avancée de l'histoire). Il relevait la femme, installant un nouvel ordre social, moral, juridique, biologique même. Il parlait déjà pour la justice des sexes! Pour aujourd'hui «Que celui qui n'a pas péché lui jette la première pierre». Des mots qu'on devrait se répéter à chaque battement de coeur.

C'est vrai, ces Etres-là pour l'épopée, le lyrisme, le suspens, le sacrifice, ne craignent personne. Ce n'est même plus de l'histoire. C'est de l'espace. De l'éternité vécue. Epique. Magnifique. Magnifiante. Des vies qui exaltent l'enthousiasme, embrasent le coeur, élèvent l'âme, subliment le romanesque, suspendent les sens, incendient l'esprit, fortifient la volonté, depuis des milliers d'années. Leur fin généralement tragique nous prouve qu'ils ne sont pas des Etres privilégiés par un Dieu. Qu'ils n'ont pas la toute-puissance, ni l'omniscience comme nous voudrions le croire pour nous sécuriser nous-même, mais - et c'est à mes yeux bien plus rassurant - qu'ils sont des chercheurs tenaces, des scientifiques à la volonté obstinée, des pédagogues sans peur et sans reproche, solitaires, face à eux-mêmes, à la découverte de l'univers dans lequel nous vivons. Et, parce qu'ils sont allés plus loin que nous, plus haut que nous, qu'ils ont vu des choses que nous ne connaissons pas, ils en ont obtenu d'autres possibilités («Avant la fin du siècle», même auteur.) et en sont devenus nos «supérieurs hiérarchiques cosmiques». Solaires!

Eux-mêmes ont un instructeur qui les dépasse. Melkhitsédek, le nomment-ils.

Toutes les Initiations étaient solaires! Tout y était dans la même Lumière du Verbe solaire exprimé dans la Genèse par le mot Elohim! Christe Eleison: c'est deux fois invoquer le soleil: Christe, son Esprit, et Hélios, le Soleil! Edouard

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

Schuré l'a magnifiquement raconté. («Les Grands Initiés», Edouard Schuré, Livre de Poche.) Ils ont dit: «Notre Père qui es au Ciel»,* sans bondieuserie, ni bigotterie (c'est nous qui avons ajouté). On regarde. Dans le ciel, on y voit le soleil. Ils ont prouvé qu'ils connaissaient avant les humains la position centrale du soleil, comme source de toute vie. Quand les prophètes védiques appellent le soleil Brahma, en réalité ils se réfèrent à la puissance qui est derrière l'orbe physique du soleil. Il est dit dans le Gayatri Mantra: «Le soleil n'est pas le soleil physique que nous voyons dans les cieux, mais l'intelligence suprême qui règne au sommet du firmament au-delà de la triple création inférieure (physique, astrale, mentale). Le soleil physique est pris comme image du soleil spirituel, le centre de toute la connaissance et du pouvoir rayonnant. C'est le rayonnement provenant de la source suprême dans laquelle se concentre tout le mouvement créateur de l'incrédit et qui est la racine ultime de tous les mouvements de la création ». Dans de nombreux passages des védas le soleil est présenté comme le but à atteindre par les créatures. Toute la création se tourne vers lui.

* («Le véritable enseignement du Christ», Omraam Mikhaël Aïvanhov, Collection Izvor, Nr 215 et «Nouvelle lumière sur les Evangiles», idem, Nr 217.)

Ce soleil spirituel est la mémoire du futur des humanités. Notre constant devenir. C'est pourquoi l'Initié regarde en haut. Il sait qu'il vient du soleil. Il a voulu être sur la terre l'effort du soleil, comme le soleil est l'effort du ciel. (Nous, nous nous croyons remontés du singe, c'est ce qui fait la différence de génétique entre l'Initié et nous. Mais quel est le premier savant qui sut qu'il n'était plus un singe?) Conscient de sa nativité solaire il dispose d'une autre façon de vivre avec ses règles et ses méthodes, dont il peut parler en termes de culture, de société et d'universalité.* C'est cela qu'il est tout à fait important de savoir aujourd'hui! Il convie l'homme à l'application de cette vérité solaire: la lumière en premier!** Certes nous la connaissons du point de vue astronomique depuis Copernic, Kepler et Galilée. Mais il nous reste à la découvrir dans les domaines psychiques, politiques et spirituels, jusqu'à étendre notre conscience à une vision planétaire et solaire des problèmes humains actuels. Cet Age d'Or justement. Cet âge solaire...

* (En terme de politique, la culture initiatique peut s'appeler «synarchie», le radical «syn» marquant l'idée d'universalité, de réunion dans l'espace et le temps, de fraternité. Voici ce que dit Saint-Yves d'Alveydre de la synarchie dans son ouvrage: «La mission des ouvriers» publié en 1883: «La Synarchie n'est donc pas un parti politique. Elle est le seul parti national à comprendre tous les partis à la fois. Etre synarchique c'est être absolument libre dans une Patrie scientifiquement professionnelle, sérieuse, travaillant pour tous en plein soleil, au vu et au su de tous, au gré et au profit de tous ... »)

** (« Vers une civilisation solaire», Omraam Mikhaël Aïvanhov, Collection Izvor, Nr. 201 et «L'homme à la conquête de sa destinée», idem, Nr. 202.)

Il faut que ces choses soient dites. Le temps vient. Le grand complot séparatiste qui décapite nos enfants n'est pas loin de son épuisement puisqu'il est à son paroxysme. Les noires entités qui l'ont inspiré aux humains ne sont pas loin de leur néant. Le vent du Verseau se lève. De quelque façon que nous en soyons fouettés, il faudra bien oser dire aux foules étouffées que la seule vérité vient du ciel, puisque nous en sommes biologiquement et intégralement vivantes. Oser dire aux enfants qu'existent des Etres nous dépassant et qui, pour cette vérité-là ont pris le soleil pour modèle. Car ils ont pris le soleil pour modèle! Super modèle des supermen! Ils en sont devenus les véritables acteurs de la chanson de geste. Les véritables stars du soleil et de l'amour. Tout ce dont nous avons besoin pour espérer. Alors, au cinéma, au théâtre, dans les salons distingués, ils font salle pleine. Mais pas chez les marchands du temple.. Jésus venu pour lever ce grand rayon solaire s'est suicidé lui-même. Il n'était pas bon en cette terre de vouloir libérer les mères des pharisiens et des saducéens. Tous fils du même père solaire, de celui qui est au ciel, tous frères de lumière! Non! Impensable! Hérésie! Diablerie! Que deviendraient les marchands, mon Dieu! Qu'on libère Barabbas L. Alors le premier grand révolutionnaire du monde, celui qui voulut passer outre à toutes les lois anciennes, s'est retrouvé sur une croix, comme vous savez, comme aujourd'hui place de la Concorde, s'il le fallait, s'il revenait, avec les cars de presse, les reporters caméras au poing, pour les informations de télé à midi, et nous, abrutis de matérialisme, à regarder l'histoire... Krishna, tué! Zoroastre, tué! Pythagore, tué! Orphée, tué! Socrate, tué! Jésus! Condamnés comme «antéchrists»! Notre hiérarchie s'arrête à la parole de Ponce Pilate.

Donc, je me rendais à ce rendez-vous et me donnais une ou deux minutes d'avance pour être assuré de me présenter à l'heure dite. Ces deux minutes ont tout fait. Entré dans le jardin, je vis la personne me précédant terminer son entretien avec ce Maître... Autant par la chaleur de l'après-midi que par le désir de ne pas être indiscret, je m'abritais derrière un gros palmier de la contre-allée. Personne ne m'avait vu, ni ne me voyait. Je m'isolais.

*** Au bout d'un temps, je me risquai. Je le vois, seul, immobile, debout, silhouette claire dans la verdure des pins, les deux mains ouvertes en calice vers le ciel, le regard levé. Il méditait, ou il priait.. Je m'immobilisai aussitôt dans la densité de l'instant, conscient que le moindre bruit en allait rompre le charme et la grandeur. Je n'oublierai jamais... Le bruit, je le fis. Mon pied crissa sur les cailloux de l'allée. Ce Maître, de loin, se retourna, me vit, me fit signe. «Je vous attendais». J'arrivais, le coeur un peu flou. Je voulais m'excuser. Je m'entendis dire: «Maître, je vous ai vu prier». Dans le même temps, ces mots m'apparurent saugrenus... Il me venait une autre image. Lorsqu'il se trouve en collectivité avec nous, nous l'avons tous vu prendre son stylo et écrire quelques mots sur un papier. Vérifier des

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

idées? Les fixer? «Pas du tout», nous avait-il dit quelques jours auparavant. Savez-vous ce que j'écris? Ceci: « Seigneur, que Ton Nom soit sanctifié». Je venais de le voir vivre ce qu'il avait dit. Il faisait le lien! Il se mettait en logique de vie avec son modèle solaire. Il ne perdait pas une minute sans le faire...

J'ai vu ce Maître vivre, depuis quarante ans. Tout subir. Harcelé par les pharisiens et les saduccéens selon la répétition de l'histoire. Calomnié par les ignorants. Faisant peur aux intellectuels dans la place. Sali par des journalistes plus soucieux du m'as-tu-vu que de la vérité. Interdit par les médias. Je l'ai vu, injustement condamné. Souffrir. J'ai appris qu'étaient morts tragiquement ceux qui l'avaient condamné. J'ai vécu la réhabilitation. J'ai été le témoin du repentir de ceux qui l'avaient trahi, accusé, et pour quelle raison? Véritablement, pour quelle fausse raison. J'ai entendu les éloges, les mensonges se mêler autour de lui avec ceux qui le rejettent et ceux qui s'agglutinent.. Comment les hommes peuvent-ils à ce point déplacer la vérité d'un enseignement dont chacun peut mesurer la hauteur et l'efficacité en consultant ses ouvrages, et constater alors, s'il est de bonne foi, la transformation, le changement de la mentalité qui s'opère en lui, et autant dans la conduite et le caractère. Je porte témoignage de ma propre vie. Témoignage inquiet, quand je vois le refus de mon pays (si laxiste par ailleurs), d'accepter tel Maître comme un de ses fils, alors que sa parole est magnifiante pour tout le monde. Inquiet, car j'ai crainte que mon pays n'en souffre un jour. Il y a des lois cosmiques qui ne sont pas celles des hommes. (Se pose-t-on la question?) Sans cesse des pays étrangers invitent ce Maître, pour des conférences, la radio, la télévision, Angleterre, Etats-Unis, Canada, Norvège, Suède, Grèce, Portugal, Indes, Allemagne, Belgique, Congo... je fais cette nomenclature pour bien m'éclairer l'absurdité de la situation, car en France, au moins grave, on ignore ce Maître.

Bref: la comédie humaine, grégaire, et cruelle... Or, ce Maître est toujours demeuré l'immarcescible modèle de l'enseignement qu'il déploie - personne n'a jamais pu constater une quelconque faiblesse modèle d'accueil, d'intelligence, d'amour, de puissance, de pureté, exemple étonnant, bouleversant, central, au point qu'aucune force ne semble pouvoir le projeter à la périphérie, ou que lui-même soit la force. Aujourd'hui encore, où son Enseignement fait essor en plusieurs pays et attire nombre de hautes consciences, je vois ce Maître dans le même temps continuer à se déployer dans le modèle qu'il se propose et par lequel il marquera l'histoire, puisque la présence d'un Initié sur la terre n'a jamais trompé l'histoire. Elle-même le montre. Je ne saurais dire les choses autrement.

M'invitant près de lui, il me dit à peu près ceci :

«Lorsqu'on observe les humains on s'aperçoit à leur façon de penser, à leur attitude, qu'ils ne se sont jamais préoccupés de la source, de ce point qui vibre, qui jaillit, qui projette. Dans leurs désirs, on ne sent pas cette préoccupation essentielle d'un centre, d'un soleil, d'un esprit, d'un amour. Ils se sont arrêtés sur de toutes petites choses insignifiantes et ils ne peuvent pas comprendre, ils ne veulent pas comprendre l'essentiel. Ils barbotent sans cesse dans des eaux stagnantes et polluées où grouillent toutes sortes de saletés et ils se moquent même de cette philosophie des Initiés qui insiste toujours sur l'importance du côté magique et enseigne que l'homme doit tout consacrer pour se lier à la source. Car seule la source peut l'aider. Comment pouvez-vous imaginer que ce qui pourrit, ce qui moisit et se désagrège va vous aider?»

Assis quelques instants près de ce Maître, c'est donc le modèle que l'on voit - que l'on reçoit - si l'on veut bien soi-même s'ouvrir, être en son féminin levant.

Cette première minute, cette photosynthèse, cette méditation, les yeux clos, ensemble, les colombes qui viennent se poser sur la table, tout cela porte une densité de vie indescriptible dont le souvenir à chaque fois, fait frissonner mon âme et ma peau. C'est le modèle qui pénètre. Littéralement il pénètre par les espaces intercellulaires, intermoléculaires et inter atomiques de nos chairs charnelles. Alors peut-on dire que ce Maître est comme un soleil, puisqu'on en retient de la lumière dans les idées, de la chaleur au coeur, de la détermination dans sa volonté. Je témoigne: qui rencontre ce Maître les cellules ouvertes s'en retourne à la ville plein d'idées généreuses et salvatrices, d'enthousiasme et d'élan chevaleresques. Dans ce monde fou de la fin du siècle abruti de misère et vidé de son âme, il apporte aux consciences l'espace magnifiant qui délivre de la peur et de l'angoisse, et redonne du sens à la vie. Voilà, c'est l'effet que fait ce Maître, c'est organique. La paix.

C'est alors que l'on comprend par le vécu, le ressenti, cette nouvelle culture des Initiés.

Le monde entier est habitué à penser que toutes les tribulations, hostilités, violences, agressivités, terrorismes, criminalités, etc... sont dus aux causes économiques, politiques, techniques, industrielles. C'est un bourrage de crâne supplémentaire, et une contre-vérité évidente. Lorsqu'un malade vient dans un cabinet de psychosomaticien parce qu'il a des turbulences nerveuses et des troubles dans son économie fonctionnelle, tout vient généralement d'une faillite psychique et d'un mauvais usage de sa substance grise qui vient perturber l'ordre de sa substance blanche. Les soins donnés ne concernent que le rapport entre ces deux substances nerveuses. C'est vrai pour les sociétés et les nations. Nos dramatiques tribulations actuelles sont en réalité des conséquences. Les causes sont ailleurs. La faillite psychique. On a oublié ce côté spirituel. On est même arrivé à le ridiculiser, à le pourchasser, à le supprimer. Mais voilà: il est la seule force capable de dominer, de contrôler, d'équilibrer les forces de violence que l'intellect a libérées

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

sans réfléchir dans nos organismes. Pourquoi les professeurs, les philosophes, les penseurs, ne parlent-ils pas de la catastrophe qui peut s'en suivre? Ne le voient-ils pas? Et on nous promet un monde meilleur demain matin! Quel bluff! Les savants à la télévision sont bien d'accord que l'homme ne peut vivre de façon aléatoire avec l'univers. Il y a des lois! Puisque nous fonctionnons par notre système nerveux, nous devons apprendre à conduire notre cerveau, à le comprendre, à le dépouiller des vieux jugements de valeur et automatismes reçus, si nous ne voulons pas dépérir face à de nouveaux courants de vie auxquels nous ne serions pas adaptés. Ils disent même que dans le proche avenir, la sociologie, l'économie, la politique ne devront plus ignorer la biologie du comportement sans risque que l'humanité ne disparaisse. Ils le disent... mais demeurent eux-mêmes dans les vieux clichés et tics intellectuels. Leur savoir est toujours universitaire. Leur vie, la même.

Ce Maître, lui, pour nous empêcher de rester pucerons des rosiers ou boeufs des prairies, allume notre conscience dans son mécanisme et son déterminisme. Il lance la «galvanoplastie spirituelle». Science de notre propre matière. Science nouvelle et révolutionnaire car elle renverse les données de la culture universitaire. Il ne s'agit plus d'un nirvâna intellectuel, mais de nos propres cellules. Science de la lumière, de la tonicité. Science de l'amour. Méthode - si on peut dire - de la culture solaire, adaptée aux nouveaux courants de vie et aux nouvelles ouvertures de conscience. Je l'avais moi-même vérifiée, appliquée, sentie depuis des années dans tous les aspects de la vie quotidienne; la façon d'appréhender ses propres problèmes de communication et de survie. Bref: une autre manière d'être, vivante, dépouillée de toutes les idées reçues, des vieux jugements de valeur et automatismes, et dont je connais les effets ressuscitant, animants, tonifiants, exaltants. (Sinon pourquoi serions-nous des milliers, et de plus en plus nombreux, autour de ce Maître, dont nous constatons au fil des années l'incroyable jeunesse, et l'étonnante intensité expressive, dont lui-même ne révèle jamais la puissance. Je crois qu'elle pourrait avoir celle des foudres bibliques. Le monde le saura un jour de ce siècle.)

Cette science humaniste et sociale, étonnera bientôt les savants et pédagogues. Elle prouve que ce Maître qui l'a comprise dans l'observation de la nature humaine et de celle du cosmos, et qui . l'apporte aujourd'hui aux hommes, dans la logique continuité de la mission initiatique, non seulement connaît les lois de la matière physique, mais celles de la matière psychique* et de la matière universelle avec ses hiérarchies et son esprit générateur. C'est époustoufflant! Je me sentais envahi de reconnaissance qu'il me soit autorisé pareil témoignage, qu'il me soit donné la chance de le dire aux mères, afin qu'elles commencent in-utéro ce fabuleux travail sur la matière humaine, que leur enfant naisse sain et vigoureux dans ces nouveaux courants de vie. J'aurais voulu que cette onde qui semblait sortir de mon corps pénètre les cellules de cet Etre extraordinaire et lui donne ma part de bonheur.

* («Nature humaine et nature divine», Omraam Mikhaël Aïvanhov , Collection Izvor, Nr. 213.)

Il me parla de l'Age d'Or et me dit que, si jusqu'à ce jour il n'avait pas envoyé ses livres aux personnalités littéraires, politiques, scientifiques, à ces chercheurs qui font allusion à la mutation de notre société sans en pouvoir maîtriser l'avenir, c'est qu'il savait d'avance que sans certains événements terribles qui se produiront dans le monde et en France, ils ne liront pas ces livres. Il faut un bouleversement des consciences, me dit-il. Et en nous quittant: « Oui, l'Age d'Or commencera parmi les humains avant la fin du siècle... Mais il faut que les femmes s'éveillent. Sans cet éveil il n'y aura pas d'Age d'Or». Les mots étaient dits.

Cet Age d'Or.. nous en avons déjà connu le souffle flamboyant des mots. C'était avec Ram, dans sa longue épopée vers l'Asie. C'était avec Moïse dans sa dramatique traversée du désert: «La terre promise», clamait-il à sa horde en guenilles. Et puis souviens-toi: «Demandez, disait-il, le Royaume de Dieu et sa Justice, et le reste vous sera donné par surcroît». Lui aussi avait le long souffle. Mais voici que l'appel se précise...

J'avais lu quelques semaines auparavant un petit fascicule contenant des extraits de différents livres des Puranas, traduits du sanscrit.

(On sait que ces épopées indiennes révèlent la création de l'univers, sa destruction, sa recréation, la généalogie des dieux et des patriarches, les régions et les périodes des manus, l'histoire des deux grandes races des rois (les Maîtres), la solaire et la lunaire. Ils furent écrits principalement, dit la tradition, par Vasishia, Rishi, Maître de la culture solaire).

Ce qu'il y a d'étonnant à première vue dans les Puranas dont on suppose les écrits vers 2 000 ans avant Jésus-Christ, c'est l'exacte description de notre époque actuelle, la Kali Yuga, l'âge de fer, époque de querelles, de bagarres, et de guerres « où les désirs inférieurs se déchaîneront dans le monde, où la structure spirituelle de l'homme sera détruite, où les femmes perdront leur vertu et détruiront leurs foyers, où les hommes ne travailleront que pour des gains matériels et perdront leur moralité. » Alors il y aura de grands bouleversements. « Quand l'humanité sera tombée très bas, il y aura six jours et six nuits d'inondation. La terre sera recouverte d'eau. Alors la force du soleil se manifestera comme douze soleils, et elle séchera la terre. Ensuite le dharma ou la vertu morale reviendra sur la terre, etc ... » Nous voici concernés!

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

Ce qu'il faut en comprendre c'est que les Initiés, les Sages, les Maîtres, les Rishis, par leur connaissance approfondie de l'astrologie et des grands cycles cosmiques, peuvent prévoir et décrire les circonstances de l'avenir, exactement, comme nous savons qu'il y aura au printemps des cerisiers en fleurs, et des neiges à l'hiver. Leur champ de conscience est plus vaste, voilà tout. Saint Jean dans son Apocalypse, Steiner, Peter Deunov, Nostradamus, annoncent ce nouveau temps solaire.

Ainsi cet appel à la femme du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov ne se place pas à n'importe quel moment de l'histoire. Il y eut déjà d'autres âges. L'Age de la pierre taillée, l'Age de la pierre polie, la préhistoire de notre civilisation. On a appris cela. Il y eut des Ages d'Or. L'usure du temps a fait s'installer progressivement l'Age d'Argent, puis l'Age de Bronze, puis l'Age de Fer qui a commencé dès le premier outil rudimentaire coulé dans le métal, et dont on ressent qu'il s'achève aujourd'hui dans les ferrailles des sous-marins atomisés et des bombardiers satellisés. D'après la tradition indienne, ces quatre Ages constituent le cycle des yugas: Krita Yuga (Age d'Or), Treta Yuga (Age d'Argent), Dwapara Yuga (Age de Bronze), Kali Yuga (Age de Fer), qui n'auraient pas le même temps d'équivalence, mais dans un rapport de 1 à 4: 4 pour l'Age d'Or. Platon l'expliquait. Ces 4 périodes des Yugas constituent un Manvantara. Unité de temps de l'univers de 64 800 années. Quatorze Manvantaras, soit 907 200 années constituent un Kalpa.

Dans cette rythmique solaire, les nouveaux courants du Verseau aujourd'hui annoncent un nouveau cycle du Krita Yuga - l'Age d'Or - dont les Sages prévoient le premier jour pour la fin du siècle présent, tous en sont d'accord.

Alors, disent les Puranas, un rishi - un grand Maître' - parmi les plus élevés, se réincarmera pour apporter au monde la nouvelle culture solaire, afin que le dharma revienne sur la terre.

En rentrant au camp, par la longue allée de lauriers roses contournant l'aire du feu, je ressentais une émotion profonde. Cet Etre près duquel j'avais été assis presque familièrement, dont toute l'oeuvre et la vie témoignent de la culture solaire nouvelle et révolutionnaire qu'il apporte au monde, dont lui-même est l'exemple lumineux, chaleureux, vivifiant, paraissant pénétré au cours des ans d'une puissance de plus en plus évidente, comme de la puissance de Markandé de la tradition védique, * cet être... qui était-il? Dans un Maître, l'histoire le prouve - Jésus - il y a trois personnes: l'homme vivant qui prête son corps, son temple - l'Initié qui parle de son savoir - le Prophète, chargé du temps. Quel était cet Etre en lui? Qu'en savent ses disciples? Que savons-nous de la vie? Que savons-nous alors de la vie des Maîtres puisqu'ils ont des pouvoirs que nous n'avons pas? Que pouvons-nous imaginer de leur action dans la matière invisible de la terre, de tous temps? Que pouvons-nous supposer de leur continuité entre eux, de leur relation entre eux, de Moïse annonçant Jésus, de Jésus parlant de Moïse, comme on peut le lire dans les Testaments. Quel visage a ce Melkhitsédék leur instructeur suprême, désigné dans l'Apocalypse de saint Jean? Il y a au-dessus de nous ces hiérarchies séphirotiques qui organisent notre histoire et notre évolution, qui sont le champ de force galvanoplastique avec lequel ils travaillent. Nous, nous n'y croyons même pas: que pourrions-nous savoir d'un Maître? Eux qui viennent du soleil, qui sont Christ! Nous qui sommes sur la terre, parcelle de l'univers quasiment invisible des autres constellations, et ignorée de la plupart des hautes hiérarchies...

*(C'est le nom qu'on a donné en Indes, dans l'Himalaya, pour présenter Melkhitsédék. Melkhitsédék et Markandé, c'est le même Etre, qui n'est né ni d'homme, ni de femme; qui vit éternellement; et qui a instruit tous les Grands Maîtres. C'est le Maître de tous les Maîtres.)

Septembre... sur l'autoroute A 7 qui me ramène à Paris. Ce n'est pas une date, c'est une circonstance vécue par des milliers de disciples de ce Maître lorsqu'à leur tour, ils quittent l'école pour le carrefour des routes... On vient de vivre un aperçu de l'Age d'Or. On en ressent le rythme euphorisant dans les cellules. On est vivant-témoin de cette nouvelle culture de la force spirituelle, d'action sur soi-même et non plus sur les autres, où le critère de valeur s'appelle l'évolution, où le modèle solaire devient l'exemple à suivre. On est infiniment heureux. On se sent plein d'amour.

On s'éloigne d'un lieu privilégié - c'est sûr prévu pour nous privilégier le coeur, non pour y demeurer. Vouloir y faire permanence, poussé par un secret désir, risquerait dans l'inévitable entropie de toute énergie, de nous statifier, de nous y voir refaire avec autorité une société périphérique à la mesure de nos tics et de nos faillites. On voit partout la vie, partie du centre, s'épuiser aux alentours, aux portes des accueils, comme autour du noyau se forme la peau... Un Maître ne peut être un abri. C'est un courant jailli du roc. Y vouloir s'enfermer dans les limites de notre assurance serait nous mettre à contre-courant du vivant, à fortiori aujourd'hui, où ces courants accélérés par le Verseau ouvrent l'espace et les consciences à une idéologie nouvelle qui ne correspond plus aux méthodes du passé.

Près de lui on a connu une présence aurique. Loin de lui, on vit dans sa présence magique, sa dimension universelle. Elle est étonnante cette réalité de l'âme, de ses énergies et de ses particules, qui fait que les Maîtres sont des êtres de distance dans le temps et l'espace, de grands générateurs de force comme ce soleil qu'ils ont pris pour modèle. Des êtres de présence! Jésus, ce n'est pas une mémoire, c'est une présence. Même pour ceux qui la refusent. Elle est bouleversante cette phrase: «Et voici, je suis avec vous, tous les jours jusqu'à la fin du monde» (Matthieu, 28:20).

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

Cette invisible présence de l'Initié, ma mère, c'est aujourd'hui qu'il faut bien la comprendre. Aussi éloigné que pourrait t'en sembler le langage, dans ce monde où progressivement domine l'horreur, cette présence, seule, est capable de la formidable intrusion spirituelle dont nos coeurs ont besoin pour atteindre le siècle, le XX^e. C'est elle qui est prévue pour conduire l'évolution de l'espèce humaine vers la perfection et donner la verticalité à l'humanité. Darwin ne l'a pas vu. Ne l'a vu, ni le moralisme de Rousseau, ni la psychanalyse de Freud, ni l'existentialisme biologique dont nous portons le patrimoine. N'y est pas compris l'essentiel: cette présence génétique qui fera se redresser la tête de l'homme nouveau. Cette présence indispensable à nos cellules corticales pour que nous ayons la haute image de nous; la haute affirmation, la haute dignité. Cette présence solaire conforme à nos besoins de lumière, de chaleur, de vie; d'intelligence, d'amour et de liberté. Cette présence que nous appelons sans la connaître. Dont l'humanité hurle son manque aujourd'hui.

C'est cette présence solaire de l'Initié que nous avons appris à reconnaître à l'école du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov son génie, son savoir antique, ses méthodes jeunes, révolutionnaires, évolutives et universelles, applicables par n'importe quel humain de la terre, quel que soit son pays, sa race, sa confession, son instruction et la couleur de sa peau, dans une conception synarchique et globale de l'univers. Oui, face aux sectes de séparativité, face au matérialisme qui voile le jour, à l'intelligentsia bon chic bon genre qui neutralise le ciel, face à cet endormissement, nous avons choisi la présence de l'Initié comme une culture, comme une civilisation, présence de son oeuvre qu'il transmet en termes de culture et de civilisation. Le dire puisque cela existe. Le crier dans cet appel des peuples. Depuis quarante années c'est notre engagement sacramental et réaliste. Présence de la vie d'un Maître vivant! Pour une vie d'homme, c'est plus que merveilleux.

Tout ce qu'il m'a été donné de vivre, les soleils levés, les étoiles et les lunes, les joies et les peines, les rires et les pleurs. Toute cette matière humaine tout à fait quotidienne, sous l'éclairage de l'Initié... c'est quelque chose d'inexprimable. Quelque chose qui, véritablement, donne des vertiges d'histoire. Cet amour, cette foi, cette espérance, contre la folie qui nous entoure, cette tonique présence d'un Initié alors qu'il est vivant; c'est quelque chose qui dépasse l'entendement. Présence de tout ce que nous avons fait ensemble. Les gestes ensemble. Les prières ensemble. Ah! les musiques...

Conduisant la voiture je voudrais lui dire tous les remerciements qui me gonflent le coeur, me lancent avec lui dans l'espace, font entre lui et moi de grands courants d'eaux vives, des clapotis chantants et chauds, et me donnent des audaces que je n'oserais devant lui, des chansons que je lui chante sur des airs qu'il aimerait ... et s'il aimait l'air de la Paloma, ou bien Recuerdos del Alhambra, j'y ai mis des paroles pour lui toucher le coeur, pour cette envolée éclatante de nos rires ensemble jusqu'à l'éternité... Pour ce remerciement je voudrais faire comme lui, le bien aider dans son travail, rien de moins, y ajouter ma pierre, ma taille, ma goutte de sueur et ma part de pain, m'y essayer sans peur..

Mais cette inquiétude me saisit de nouveau, de plus en plus profonde au fil des années; mon pays réalise-t-il l'inestimable honneur de porter sur son sol tel Etre exceptionnel! Veut-il enfin savoir que le haut enseignement qu'il donne est prévu pour magnifier sa jeunesse et son rôle dans le nouveau temps qui s'annonce! Lui, mon pays, qu'on a dit le flambeau de l'humanité, voit-il qu'on lui propose, presque comme un privilège, de relancer l'histoire de notre humanité! Et s'il veut l'ignorer, si tel Etre aujourd'hui présent, prend décision de s'en aller ailleurs, ce pays ne risque-t-il pas l'épreuve! Car les choses de la vie ne se décident pas de la terre mais du ciel... J'écris ces lignes en 1984. Où en sera le monde dans deux ans, par l'accélération dont on sait que tombent les arbres morts? Où en sera-t-il dans vingt ans, à cette aube de l'Age d'Or? Mais quel sera ce temps qui nous en sépare encore ? ... Aucun homme aujourd'hui ne le peut dire, ça se voit, puisque nos prévisions échappent aux causes du temps, à ce mouvement créateur de l'incrédé qui est la racine ultime de tous les mouvements de la création. Seuls les grands rischis solaires... Le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov est venu en France en 1937 où il réside. Depuis, il annonce ce nouveau temps qui vient et nous en éclaire le passage. Il m'a accepté parmi ses disciples en 1943. Je témoigne.

Je voudrais avoir les mois pour raconter aux enfants lorsqu'ils sont encore dans le ventre de leur mère la merveilleuse histoire de Vasishtha révélée par les Puranas. Le rishi le plus élevé et incontesté. Celui qui initia et dirigea les Sages et les Grands Initiés de son temps. Il avait par sa vie acquise tous les pouvoirs de création, de conservation, de destruction. Il savait commander aux forces de la nature. Il s'incarna plusieurs fois au cours des différents âges de l'humanité, sous des noms différents et sacrés écrits dans les Puranas. Capable d'intervenir pour sauver les peuples lors de conjonctions astrologiques néfastes. Capable par ses pouvoirs spirituels de protéger l'humanité et d'empêcher les désastres. Le Chevalier que l'on attendrait aujourd'hui. Il était le Maître du feu, de l'air, de l'eau, de la terre. Il avait une entière suprématie sur les éléments. Il avait à sa disposition toutes les qualités nécessaires pour créer. Il était juste, miséricordieux, plein d'amour et de compassion, noble et intègre, et aussi n'abusa jamais de sa puissance. Il était hautement honoré par tous - sages, instructeurs, guerriers - et ce fut par son pouvoir spirituel et ses conseils que Ram établit en son temps l'Age d'Or...

LE POUVOIR FORMATEUR DE LA FEMME OU LA «GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE»

Or puisque par le cycle des temps, de nouveau cet Age d'Or est en vue, vont bien devoir y apparaître les grands rishis solaires porteurs de cette puissance et de cette culture. Nulle part il n'est écrit qu'un seul de ces rishis se soit quelque jour arrêté, ni que Vasishta se soit dispersé dans l'histoire. Ils sont là. Il est là. Comme le soleil au ciel.

... Cet été, je fus pendant une heure assis près d'un rishi solaire dans la simplicité d'un jardin méditerranéen, en France. Quarante années que j'ai le privilège inestimable de pouvoir contempler dans le vivant d'un Maître la belle histoire des Puranas. Je la vis dans mon ordinaire... mais c'est extraordinaire! Ma foi est totale: avant peu de printemps les princes de ce monde viendront aux portes de ce merveilleux jardin pour y prendre référence de la nouvelle culture solaire. Et je demande au ciel qu'il me laisse vivant pour l'aube de ce matin.

Tu me demandes pourquoi ces Etres-là n'imposent pas cet Age d'Or dont ils promettent tant de bien? Ils en ont les moyens! Il leur est très aisé, cette nuit, de paralyser les deux ou trois grands loups de ce monde et de dire à chacun: « Tu seras délivré lorsque tu annonceras à ton peuple le programme de l'Age d'Or». Pas un Président n'y résisterait... Ils ne le font pas pour ne pas se mettre en opposition avec leur propre philosophie. La lumière en premier! C'est là leur amour. Ils agissent comme le soleil, avec continuité. Ils savent que viendra la saison des fleurs. Les lois de la nature sont immuables et terribles en quelque sorte. Toute violence ramène de la violence. On le voit dans le déroulement de l'histoire. Les leaders tombent par la violence qu'ils ont appelée. Ils ont été élus à gauche, ils tomberont par la droite. Ils sont en haut, ils seront en bas. C'est la loi du pendule. C'est le karma. Notre système économique qui est un système violent, et ne fait qu'imposer et déplacer des objets, ne peut faire que monter la violence que chaque jour il appelle, et en être bientôt anéanti. L'école de Pythagore, elle même. Pythagore lui-même, ce demi-Dieu, l'appelaient-on, beau, Initié, puissant, qui pendant plus de vingt-cinq années eut un pouvoir de paix qui tenait du prodige, non seulement à Crotona, mais sur toute l'Italie méridionale, au Vie siècle, lui qui influença la Grèce entière; lui et son école furent brûlés. La persécution acharnée dont ses disciples furent victimes en Sicile, leva la violence de certains d'entre eux, à l'encontre de leurs principes. Cette violence leva à son tour la violence de la foule. Pythagore et son école périrent par le feu.

Car sur terre, c'est la loi du nombre qui compte. C'est comme ça.

A lors, toi, tu as le pouvoir du nombre!

Toi qui sens le danger, qui le reconnais dans le vent, le pressens pour cet enfant que tu portes en toi depuis ta puberté, cette idée d'enfant que tu veux au jour: tu fais le nombre! Toi qui te libères de mille ans de frustration solitaire, par cette nature qui n'appartient qu'à toi - féminine - que toi seule reconnais dans les battements de ton ventre, dans les lunaisons de ton ventre, dans les serremments de ton ventre et ses dilatations (où l'homme ne comprend rien), dans ses lames de fond qu'y soulève l'amour, dans ses gonflements et ses maternités, son explosion de vie, son cri d'enfant né, dans cette nature subconsciente dont toi seule as la référence vivante et qui te donne bien plus qu'à l'homme la référence de ce que peut être la vie ronde, pleine, heureuse: tu fais le nombre! Par cette nature singulière, inaccessible à l'homme, tu fais le nombre. Pense à ce nombre, aujourd'hui où jamais l'âme humaine n'eut une plus profonde morosité de la misère des choses, en même temps qu'elle aspire sans même y croire à la splendeur d'autre chose. Ce nombre c'est un haut chant, un plein chant, pas encore éveillé, mais sur le point de l'être, quelque chose qui véritablement fera basculer le siècle, conduira à une nouvelle culture et à un nouvel âge. Car, c'est sûr, ce n'est pas en recopiant la mentalité de l'homme que l'on changera le royaume et qu'on rajeunira notre âge. Pense à ce nombre comme en maternité, toi la chair du monde, la chair du fruit, par où passent les sèves du ciel. Non seulement tu as l'amour et le coeur et le corps, mais tu as le nombre! Tu es si nombreuse sur la terre, l'espace sensible de l'amour que nous souhaitons. Trois milliards qui ont les moyens! Non seulement de faire lever les hommes ou former des enfants, mais d'allumer l'amour tout autour de la terre, au-delà des frontières d'Israël ou d'Egypte, d'U.R.S.S. ou d'U.S.A., de l'Est à l'Ouest, trois milliards de femmes habillées de lumières et de robes arc-en-ciel, les noires et les blanches, les jaunes et les grises. Trois milliards pour appeler les grands rishis solaires et offrir au feu de leur esprit le féminin levant.

Je les vois d'ici, ces femmes rassemblées, trois milliards de lionnes superbes et généreuses, trois milliards autour de cet enfant qui nous manquait si fort: l'Age d'Or, Ousha.

*Izrev en Ile de France
Bonfin en Méditerranée
Videlinata en Suisse 1982 à 1984*

Note de l'auteur: Toutes les informations initiatiques contenues dans cet ouvrage ont été puisées dans l'Enseignement du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov.